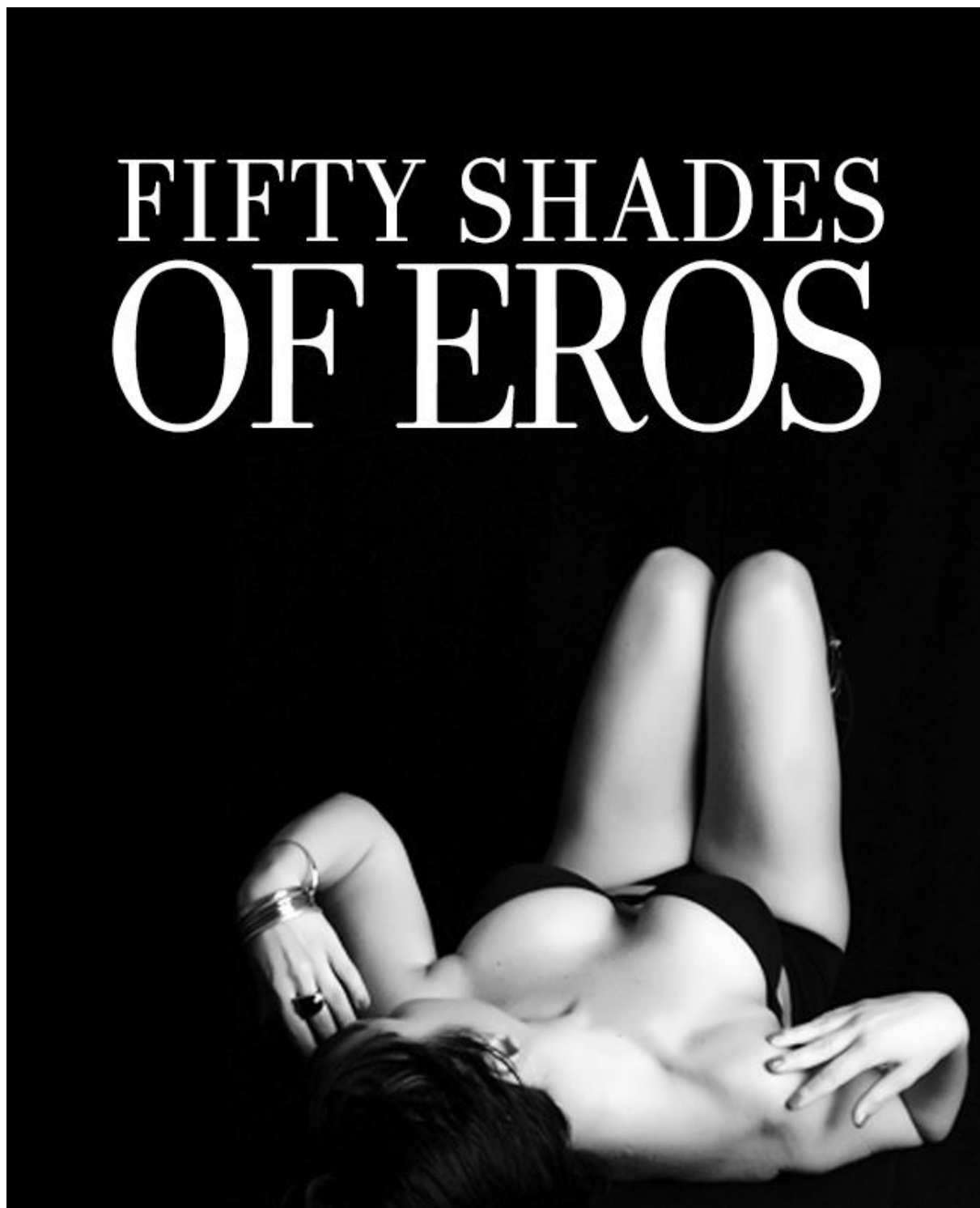


# FIFTY SHADES OF EROS



# SOMMAIRE

---

FR1 LE ROCK - Miami .....	4
<b>C'EST LES VACANCES</b> .....	4
FR2 MIDNIGHTERZ – Hier Soir .....	5
FR3 SMAILI – En direct de Bulgarie .....	8
FR4 BEN - Marie, la fille à la langue bien pendue ! .....	11
FR5 SIMONIE - Marianne, la fille où la séduction fanne (FAIL) .....	13
FR6 HedgeHog_3 - Michaella, la fille qui n'a pas le choix. ....	17
FR7 Le dredeaux - Justine et Clarisse, sans retenue c'est mieux ! .....	20
FR8 Monsieur.G – Queutard ou flemmard ? .....	22
FR9 FLORENT – Pagaie en soirée .....	25
FR10 Nocturne et son wingman – Chasseur-coacheur .....	26
FR11 LDLN - Chance ou hasard.....	29
FR12 Drunken Master - au pays des yeux bridés .....	31
FR13 Red - Une soirée gayniale grâce à Cindy .....	34
FR14 Kyllar - Justine, la fille de Nantes.....	36
FR15 Shiro - Anna, la fille qui aime la plage .....	38
FR16 Valmont - La voisine coquine .....	43
FR17 Crash - Voyage en Terres inconnues .....	46
FR18 Dannato – Delphine, la fille aux cheveux de feu .....	49
FR19 REMZ - Récit d'un voyage .....	51
FR20 Pezzo - Le cadeau surprise .....	53
FR21 Birds – MILF Monique.....	55
FR22 Whihelm - Débutant, mais Kiss Close à Temps ! .....	57
FR23 Makaz972 - Julia, celle qui avait besoin d'une épaule, mais pas que... ..	59
FR24 Makaz972 - Arianna, la target à long terme.....	63
FR25 Makaz972 - Eva & Selena, le rencart arrangé .....	67
FR26 Oscar - Britney, la maquilleuse pour star de Sydney.....	71
FR27 JimmyJig - 50 Shades de JimmyJig.....	75
FR28 Eros - Osez en toute circonstance .....	77
FR29 Nightwing - Kim Kardashian de Courbevoie.....	79
FR30 Young Teacher - L, La nympho qui ne le savait pas. ....	83
FR31 HedgeHog - Angèle et Julie amies pour la vie .....	86

FR32 Hedgehog2 - Une, deux trois (soleil) !.....	89
FR33 Nightwing - Nightwing et le croisé .....	92
FR34 Smaili - Train Close .....	96
FR35 Bilou - Mylène, la diablesse au visage d'ange .....	98
FR36 Jack Beauregard - LTR Spécialiste.....	102
FR37 Pariah - Sandra, la fille du 3e.....	104
FR39 Torenson – La maîtrise du frigo.....	106
FR38 KENT – Mr Cock-tail au shaker .....	107
FR40 Loul – Alicia, la fille qu’on ne revoit pas.....	111
FR41 Lycéen needy - Lycéen needy.....	113
FR42 Ace - Solferino .....	115
FR43 Aldo – Bondir pour mieux rebondir.....	118
FR44 Marqual – Latin Corner .....	120
FR45 Vgame – Je t’aime à la (demie-)italienne .....	124
FR47 AS – Lapin, lapine.....	126
FR48 Nightwing - L’alcool et le gène manquant.....	129
FR49 Eros - Lola et Lulu ou comment gérer vos sexfriends ? (Best Of ADS) .....	132
FR50 Eros – Solenne, la Fille du Dilemme (Best of ADS) .....	135
50 Shades of Eros : et maintenant, à vous de jouer !.....	139

# FR1 LE ROCK - Miami

## C'EST LES VACANCES

Petite soirée en boîte à Miami Beach en groupe, bandelette au poignet pour mes verres gratuits, pas d'objectifs particuliers ce soir.

Je porte jean déchiré sur les deux cuisses au niveau des poches. Premier malus me dites-vous, je trouve que ça fait un style !

Bref, la boîte est bondée ce soir, j'entre avec Anne une petite brune, elle est française, avec qui j'ai fait connaissance il y a quelques jours, elle est au jeune fille au pair et je pense qu'elle veut s'amuser. Je rejoins un ami qui a ramené sa copine et deux autres filles, on dirait des tops model (une Française et une asiat') mais je ne leur prête pas trop attention. Je veux me focaliser sur ma petite brune.

## UN GAME SANS TROP DE PAROLES

On est tous en VIP avec d'autres privilégiés, je me rapproche d'Anne, on danse, je m'en vais aux toilettes et récupère un bonbon, à mon retour je la vois au même endroit, cool, je ne l'ai pas fait fuir. Je lui propose un bonbon, celui dans ma bouche : [KC](#) + pelotage, la sauce commence à monter. Elle se rend aux toilettes à son tour et se fait virer de la boîte pour je ne sais quelle raison. Premier échec!

No souci, je retourne danser seul sur un fauteuil, mon verre à la main. Soudain je sens des tapes sur ma cuisse, celles d'une des filles que mon pote a ramené, l'asiat d'1,75m au corps de rêve, elle porte une robe blanche sublime. Je la sens taquine, elle me tire la langue, me pince, on danse, elle me lèche le cou, KC oblige, aucune résistance de la belle bien au contraire.

On s'isole dans un couloir mais trop de monde y passe à mon goût. J'aperçois un coin sombre avec deux portes l'une en face de l'autre. J'ouvre l'une d'elle, il n'y a personne mais beaucoup de bouteilles d'alcool vides. Je l'amène avec moi. Bingo ! On fait ce qu'on a à faire à même le sol. Elle en ressort avec la robe un peu moins propre...

Donc une fois terminé au bout d'une quinzaine de minutes, on retourne en VIP mais je sens trop de regards vers nous, les questions doivent fuser. Comme ça me gêne, je décide d'aller sur la piste de danse pour me changer les idées, elle me suit, on danse. Quelques minutes plus tard elle me fait un signe de tête en direction de la pièce où on était. En gentleman que je suis, je ne refuse pas ! Rebelote...

On échange nos prénoms à la sortie du club ainsi que nos numéros. J'ai encore du mal à réaliser ce qui s'est passé, je vais bien dormir c'est sûr.

On s'est revu deux jours après pour une ultime nuit ensemble...magique !

## ENSEIGNEMENTS DE CE FIELD REPORT

; ) à **Eros** : Je suis plus efficace quand je suis éméché (malheureusement) (Note de la team Artdeseduire : à consommer avec modération, on vous rappelle [les bases de l'alcool et de la séduction !](#) )

**Direct game** : J'y suis allé franco quand une petite brèche s'est ouverte.

**La chance** : J'avoue que j'avais du bol ce soir-là, la chance sourit aux audacieux, alors tentez le coup !

# FR2 MIDNIGHTERZ – Hier Soir

Bonjour, hier soir a été un très grand soir !

Pour vous mettre dans l'ambiance, je suis étudiant de prépa commerciale à Toulouse.

6h je reçois un texto, une ex (HB 7) me demande si je peux l'héberger à l'appart. Pas de soucis je lui réponds qu'elle peut me piquer mon savon mais pas touche à ma brosse à dents, ça la fait rire et la met à l'aise. Vers 7h elle m'appelle un petit peu gênée pour me demander si sa pote (HB 8) peut dormir à l'appart si jamais elle boit trop. Pas de soucis j'aime bien me coucher bien entouré ! Et puis ça promet un after intéressant.

20h j'ai nettoyé l'appart, changé les draps et diffusé du Airwick vanille noisette (les filles en sont folles.) Je pars au resto les rejoindre et préviens mon wingman que ce soir on sort vers 22h.

La soirée au resto se passe très bien, je mets à l'aise la nouvelle et un très bon feeling s'installe. Elles me disent qu'elles vont chez une amie vers 22h, elles me proposent de venir mais j'ai reçu une invit d'une fille pour faire apéro chez elle avec ses amies (Mon cercle social me permet de ne jamais être à cours de soirées et donc d'avoir le choix.) Je préfère aller chez elle.

Mes deux demoiselles un peu déçues me proposent qu'on se retrouve à minuit et demi, pas de souci.

J'embarque mon wingman avec moi et on file à l'apéro. Rien d'extraordinaire mais ça m'a permis de me mettre dans l'ambiance.

Minuit et demie, je rejoins mes deux filets de sauvetage et me rend compte qu'elles sont particulièrement émechées ! Elles ne rentrent plus dans mes critères. Elles veulent que je rentre me coucher avec elle, en ajoutant un clin d'œil à leur proposition. **Je garde ma valeur élevée et leur dis que je les rejoindrai plus tard...**

On part faire la tournée des bars. On va dans notre bar préféré où je connais tout le monde et en profite pour recevoir des verres gratuits. (**Toujours devenir ami avec le barman**, qui vous permet de montrer que vous êtes socialement accepté. Ce qui rassure les filles et augmente votre [valeur survie](#).)

Là je suis exactement les conseils de la [Stealth attraction](#), quand je rentre je frôle les bras des gens ce qui les fait tous se retourner et créé un effet cinéma. J'en profite pour saluer le barman en même temps.

On se place en plein milieu de la piste et j'alterne à la fois "la flamme" et "le fantôme". (Voir [Révélation de Mystery](#)) C'est-à-dire que je mets de l'ambiance, m'éclate avec mon wingman et profite de mes skills en dance pour attirer les regards des demoiselles (pour les filles la danse est ce qui se rapproche le plus du sexe alors mieux vaut avoir un bon déhanché ;) )

La plupart des filles se glissent tranquillement à nos côtés ou se rapprochent pour profiter de la vibe. Elles reconnaissent alors ma valeur reproduction ( mes qualités de de danseur font de moi un géniteur attirant ^^) Mais j'agis en fantôme et leur lâche à peine un regard pour montrer que cette situation est normale, que je suis simplement entouré d'amis et que ma valeur est haute. Là des filles commencent à nous aborder, on place quelques kinos, discute un peu et continue à danser.

C'est à ce moment que deux HB 9 se rapprochent et dansent juste à côté de nous, ( c'étaient les plus belles filles de la soirées) je les ignore et préviens mon wingman d'en faire autant...

C'est là que ça devient difficile à enchaîner. Je cherche [un bon opener](#), elles sont deux, nous aussi, elles dansent divinement bien, mon wingman beaucoup moins... C'est bon j'ai créé un opener d'occasion. Là une HB 7 aborde mon wingman (il a un visage d'ange ça marche à chaque fois), elle lui prend la main et lui demande s'il sait danser, il répond que non mais que de mon côté je suis plutôt doué.

Elle se tourne vers moi, je lui tends élégamment la main en souriant et en la regardant droit dans les yeux. On enchaîne les figures, on prend de la place et les regards convergent vers nous. Pendant ce temps une des potes de la fille discute avec mon wing, j'en profite pour lui demander en souriant si elle voudrait lui apprendre à danser...

Elle me fait un doigt d'honneur et me traite de connard avant de s'en aller. Cette fille est tarée, ça ne m'atteint pas je rigole avec mon pote. La fille à mon bras se dépêche d'excuser le comportement de sa pote, j'enchaîne une figure et passe en collé serré pour discuter.

Je remarque qu'un AMOG danse avec ma cible, cependant il a totalement zappé la pote de celle-ci et ne fait pas la conversation. Elle sourit mais garde les yeux sur moi avant de congédier mon rival. J'en profite pour passer la main à mon wingman pour qu'il s'occupe de ma cavalière et passe à autre chose.

Il se détourne de la fille et pendant qu'elle va au bar et qu'il est seul je lui explique qu'il est 2h et que contrairement à ce que Ted d'How I met your mother crois, c'est justement ce que j'appelle le winning time. (le moment où les filles baissent leur garde et commencent à chercher un mec.)

J'aborde la copine de ma cible et lui dis :

« Salut, j'ai un problème, mon pote est en école d'ingénieur et malheureusement ils ne lui ont pas appris à danser (un peu vache pour lui, mais il me remerciera plus tard), est-ce que tu te sens l'âme généreuse et voudrait bien lui apprendre ? (elle nous a matés toute la soirée et vu comme elle sourit je sais que c'est gagné)

\_ Bien sûr, je peux pas le laisser comme ça. »

Elle se dirige vers lui, il fait son timide et ne veut pas se lancer. Elle se tourne donc vers moi et je l'embarque pour des virevoltes. On discute un peu, je la complimente sur sa façon de danser, surtout quand je lui fais faire un mouvement un peu difficile. Elle est magnifique, brune et a de jolis yeux mais ce n'est pas ma cible. Je la confie donc à mon wingman et il accepte d'apprendre à danser avec elle.

Je me tourne alors vers ma cible dont le visage est illuminé par son sourire et plein de confiance (j'ai le mojo ce soir !) je lui tends la main. Elle s'en saisit et m'embarque dans une danse effrénée (j'avais remarqué qu'elle bougeait son corps sensuellement mais là wow.) où au bout d'un moment quand elle commence à avoir le tournis je m'empare virilement de sa taille et débute sensuellement un collé serré. Fin de la chanson, on s'isole tous les quatre pour faire connaissance. À chaque chanson différente on modifie notre style de danse, je fais du mirroring et en modifiant les gestes, ce sont elles qui finissent par me copier.

« *Comment vous vous appelez ?* »

« *Camille me réponds ma cible.* »

« *Nassima me répond l'autre* ». (son nom ne colle pas du tout avec son physique, elle est toute blanche et a quelques mignonnes tâches de rousseur.)

Je leur réponds que je suis en école de commerce (menteur) puis leur demande leur âge et notamment si elles sont mineures.

La brune me dit : « Pourquoi t'as une idée précise en tête ? » (Coquine).

Je rebondis:

« *C'est juste que j'ai pour principe de ne jamais danser avec des filles mineures, on ne sait jamais si leur papa ne va pas rappliquer.* »

Elle sourit et me fait un clin d'œil avant de me dire qu'elles sont en école d'architecture, là je suis tombé sur deux perles rares !

Un peu plus tard pendant que je discute avec mon wingman, trois AMOGS se mettent à parler avec ma cible, je décide donc d'intervenir. Cependant je n'oublie pas ma valeur et me présente amicalement tout en entourant les épaules d'un des AMOGS et lui demande son prénom, ils ont lâché ma cible et se concentrent sur moi, elle me regarde jugeant la suite des événements et évaluant

probablement ma valeur. Il me demande si je parle anglais du coup je switche en anglais rapidement et commence à discuter avec eux, lorsqu'ils m'annoncent qu'ils travaillent pour airbus et viennent de Barcelone, je passe donc en espagnol ce qui les surprend agréablement.

Au bout de 10min (ils étaient sympas et intéressants) je leur dis au revoir et reviens m'occuper de ma cible qui envoûtée me dit que je suis un homme aux multiples talents cachés

« *Si tu savais...* » (Petit moment [cocky and funny](#))

Par la suite je prends soin de DHV mon wingman devant la brune.

Il est trois heures le bar ferme, elles prennent leurs affaires et (grand seigneur) je demande à mon wingman d'aller demander son numéro à la fille qu'il préfère. Ayant bien compris ce qu'il se passait il va voir la brune plutôt que la blonde. Elle lui sourit mais je sens que ça va merder donc j'accours pour le prendre par les épaules et leur dis:

- Au fait, mon pote veut construire une cabane et il aurait bien besoin de l'aide de deux jolies architectes ! (c'est mignon, ça brise le Bitch Shield)

C'est gagné, elle lui passe son numéro et j'en profite pour dire à ma cible:

- Tiens t'inquiète pas toi aussi t'as le droit de prendre un numéro. En lui tendant mon portable. Elle ne se contente pas de le mettre mais elle prend aussi la peine de l'enregistrer avec son nom. C'est bon j'ai évité le flake !

Au moment de lui faire la bise j'utilise la technique de mon autre wingman et l'embrasse au moment de la deuxième bise. Puis on se sépare, je fais le débrief de la soirée avec mon wingman et envoie ce texto à ma cible quand j'arrive chez moi:

« *Je viens d'arriver chez moi (oui j'habite juste à côté ^^) du coup je t'envoie un ptit texto avant de me coucher, on sait jamais demain je risque d'oublier ! ;)* »

Ça lui permet d'obtenir mon numéro et de montrer que je suis quelqu'un de très occupé pour justifier l'attente qu'elle aura à subir avant mon deuxième texto ^. Elle ne tarde pas à me répondre et de mon côté je rejoins les deux jolies filles qui m'attendaient dans mon lit. Le reste de la nuit nous appartient...

Moralité de ce field report: la danse est un élément clé de la séduction trop souvent oublié par les séducteurs, elle permet de créer une vibe facilement à un moment où la musique couvre les sons. Je fais toujours très attention à "séduire" aussi la wingwoman de ma cible ainsi que les AMOGS.

**Enfin j'entretiens un fort réseau de relations pour pouvoir pimenter ma vie et m'offrir de nombreuses opportunités.**

Take care.

Midnighterz

## FR3 SMAILI – En direct de Bulgarie

Bulgarie, Slantchev Briag (Sunny Beach), au bord de la mer Noire, ville construite pour les touristes, ville qui ne ressemble en rien à la Bulgarie, si ce n'est au niveau des femmes : de pures merveilles !

Avec quatre amis nous nous y rendons en été pendant 10 jours. 10 jours de pure folie. Premier soir, l'hôtel ne reconnaît pas notre réservation, le système informatique aurait eu des soucis ; nous sommes, alors, hébergés pour la nuit dans un hôtel encore en construction. Le lendemain, déménagement dans un « village hotel » familial, un deux pièces pour 5 mecs, trois lits dans la chambre, un dans le salon et un canapé-lit.

Une nuit de perdue, nous nous lançons enfin dans le bain, allons dans différentes boîtes pour finir dans une qui nous a été conseillée par différents rabateurs. A la sortie, nous rencontrons un homme et une femme (appelons-la Natacha), ukrainiens qui nous proposent d'aller boire des verres avec eux. Installés, je commande 80 shots de tequilas pour nous 7, la barmaid me demande si je ne me suis pas trompé en disant eighteen et non pas eighty, je réponds par la négative et suis le wingman pour mon acolyte Louis qui s'occupait de la fille pendant que je discute avec son ami. Lancés, nous nous rendons au bord de la mer. Il est 2 heures du matin. Mauvaise idée, le pire arrive !

Baignade de minuit, quatre d'entre nous se jettent à l'eau tandis que les trois autres restent sur la plage pour surveiller les affaires. Mon partenaire ayant déjà pas mal kinoté et kissclosé, s'amuse allégrement avec Natacha jusqu'à ce qu'un gars de la sécu arrive et nous demande d'un ton clairement agressif de quitter les lieux car nous sommes dans la zone de son bar. Alcoolisés, nous essayons de négocier, le ton monte encore, nous quittons les lieux pour nous rediriger vers le précédent bar car l'ukrainien avait perdu son téléphone.

Nous autres quatre baigneurs arrivons au bar tandis que je reçois un coup de fil d'un de nos trois amis restants : « *C'est fini, on n'a plus rien.* » Un homme les a menacés au pistolet et a embarqué nos portemonnaies, un Canon tout neuf avec les photos de la soirée (snif snif) et deux téléphones. Natacha ne goûtera pas à mon ami ce soir, il y a plus urgent, un des trois a disparu. Il revient peu avant midi, il a pu échapper au vol.

Longue introduction messieurs (et mesdames) lecteurs et lectrices pour vous avertir de ne jamais baisser la garde et de [boire avec modération](#).

Peu importe, nous sommes là pour faire la fête et avec les quelques sous qu'il reste dans l'appartement nous allons tenir la semaine et profiter un maximum. Ni une ni deux, nous allons dans une boîte au bord de la plage, commandons quelques bouteilles (à 15 euros la bouteille, on n'allait pas se priver de boire un ou deux verres mais plus raisonnablement cette fois).

Repérage, danse, on montre qu'on est des gens cools et qu'on est là pour s'amuser (prizing). Ça fonctionne. 4 Ukrainiennes (décidément, je les aime ces femmes) nous lancent des IOI. Deux d'entre elles, appelons-les « les Marinas » nous intéressent plus particulièrement. Charles, une perche de plus de deux mètres aborde la première Marina pendant que nous discutons avec les autres. On finira à 6 heures du matin avec simplement un Numclose.



Les jours suivants, je phone game légèrement avec cette même Marina pour qu'on se revoie. Louis et moi les croisons dans la même boîte que le premier soir : grand câlin, sourire, elles sont heureuses de nous voir. Marina la grande me fait comprendre que son amie (aussi appelée Marina) me veut.

J'ai des doutes et l'observe. C'est une pure Alpha au sens féminin du terme. Elle s'amuse et remballer un maximum de mecs pour augmenter sa cote de popularité dans la boîte. Ne l'ayant pas remarquée le premier soir, elle se montre comme LA FEMME qui me donne clairement envie de passer plus d'un soir avec. Je ne rentre pas dans son jeu et la NEG mais de manière calibrée avec un peu de [Cocky and Funny](#), du Prizing et ça passe comme dans du beurre.

Bises, une bonne soirée, il nous reste 2 jours en Bulgarie, le temps presse. Au réveil je reçois un SMS de la grande Marina : elles veulent nous voir ENCORE ! Charles et Louis doivent décider qui va s'en occuper, le plan à trois n'étant pas dans leurs idées ce soir. Charles accepte de la laisser contre une pizza. Louis accepte évidemment avec le sourire.

Messieurs, quand vous avez une offre pareille, un 2vs2 il faut une bonne complicité avec votre wing et un bon plan. Par plan, je ne parle pas d'aller dans les détails, de réfléchir à que leur dire et comment les faire rire. Non, je parle là, de ne pas aller trop loin de notre village hotel, de nous arranger avec les 3 autres pour qu'ils ne rentrent pas trop tard afin de FuckClose.

Nous les rejoignons dans ma boîte préférée au bord de la plage, Charles est là et je le remercie encore pour la qualité de Wing qu'il était ce soir-là. Nous faisons une shisha à 5 et fidèles aux préjugés des femmes de l'Est, elles veulent boire pour détendre l'atmosphère : Tequila, encore Toi.

Nous nous collons à nos cibles, [kinotons](#), et Charles disparaît pour nous laisser avec ces deux HB10. Il se fait tard et après une courte baignade (risquée, je le répète, surtout sous l'effet de l'alcool), nous avons froid et leur proposons gentiment de finir à l'appartement. Le taxi nous y emmène, le gardien nous voit arriver avec ces deux bombes et ayant déjà fait ami-ami avec lui, il nous souhaite une nuit de folie.

A l'entrée, je prends la chambre, Louis le salon et commençons chacun notre affaire. Après deux bonnes heures de sauvageries en tout genre, les lits grinçaient, j'entendais hurler sa Marina, je lui demande s'il a fini pour que je prenne une bouteille d'eau. 5 minutes plus tard, ma Fuckfriend rit avec son amie lui disant qu'elle hurlait bien fort. L'excitation remonte, je la prends dans la douche.

Petit problème. Alcool, excitation, timing, instinct, ni Louis ni moi n'avons utilisé de protection. A notre retour en Suisse, nous faisons directement un dépistage. Je ne souhaite à personne, ce [moment d'attente du résultat fatidique](#). Négatif, nous sommes en bonne santé et faisons un pacte de ne plus jamais faire cette connerie.

## **LEÇONS DE CE FIELD REPORT**

### **Protection**

Protection est maître mot ! Ne vous lancez pas dans cette peur, ce risque inutile de vous poser la question de « *Et si elle était malade ?* ». HB10, Warpig, peu importe la femme, protégez-vous ! Dans le cas contraire, c'est un One-Shot, Epic Win mais fail pour la suite. Il n'existe à ce jour aucun remède, certes, des soins pour faire vivre les gens plus longtemps qu'auparavant et certaines avancées du

centre à l'EPFL (école polytechnique de Lausanne, aussi connue pour le CERN) mais à quoi bon se priver de rencontrer d'autres HB10 ?

### **Alcool**

De manière modérée. Louis et moi ne sommes pas des gens qui aimons boire mais sous l'effet de l'énerverment puis sous la contrainte il nous est arrivé d'abuser de l'alcool. La réaction du mec de la sécu se serait certainement déroulée différemment et nous ne nous serions probablement pas fait braquer sans alcool.

### **Wingman**

Le travail d'équipe fait bien les choses. Il faut savoir aider un ami pour recevoir en retour. Que ce soit lorsque j'ai distrait l'ami de Natacha ou lorsque Charles s'est occupé de la Shisha et a échangé Marina contre une pizza parce qu'il le sentait moins que Louis, on y gagne. Louis a eu deux Close, moi un FC et Charles une pizza, tout le monde est content.

### **BitchShield, Prizing, Neg**

Je n'avais pas remarqué ma Marina le premier soir, nous étions tous concentrés sur la première, grande avec une robe verte et un sourire à tous nous faire tomber. Mais le lendemain, lorsqu'elle a commencé à NEG-er des types à la volée et prendre tellement de plaisir à les remballer, elle a tellement pris de valeur que je ne voyais qu'elle dans la boîte. Prizing, les gars ! Si elles peuvent le faire avec leurs bitchshield à deux balles qui vous énervent tant, battez-les en [devenant vous-mêmes le Prize](#) ! A vous de calibrer en fonction de la cible, quel type convient. Dans mon cas, le Neg et du Cocky & Funny m'ont menés sous la douche avec une gentille ukrainienne HB10.

SMAILI

# FR4 BEN - Marie, la fille à la langue bien pendue !

## IL Y A DES MATINS COMME ÇA ...

7h15 le réveille sonne ! Quelques notes d'un air que j'apprécie tout particulièrement se font entendre ; rien de mieux pour se lever du bon pied. Je file dans ma salle de bain pour une douche écossaise avec un finish en mode « neige fondue » (*Rien de mieux pour se réveiller !*). C'est en tournant mon café que je me dis que cette journée va être sexy : je déborde d'énergie, je me sens bien et motivé pour réaliser les objectifs que je me suis fixé la veille. Bref, je suis en mode positif, la banane jusqu'aux oreilles prêts à croquer cette journée à pleines dents. Tout juste le temps d'enfiler ma chemise et de nouer ma cravate, me voilà parti vers le tram d'un pas décidé et la mine enjouée.

## « T'AS DE BEAUX YEUX TU SAIS ! »

*Terminus ! Tout le monde descend !* Arrivé à ma station et tout en remontant le quai, je croise une demoiselle aux yeux dignes de Mélissa Theuriau (*Jamel si tu me lis, saches que t'es un veinard mon pote !*) qui m'a aussitôt donné envie de rejouer la scène mythique du film « *Quai des brumes* » avec ma pomme dans le rôle de monsieur Jean Gabin. Mon énergie est communicative car cette belle inconnue me rend mon sourire avant de disparaître, absorbée par la foule.

Quand je vous le disais que c'est une p\*\*\*\*\* de bonne journée ! Mon niveau de confiance atteint des sommets et je sens que tout peut arriver.

## AU MOYEN-AGE, TU AURAS FINI AU BÛCHER ...

Allez, plus que 100 mètres avant d'arriver au bureau ! Après de longs mois d'un printemps pluvieux, l'été a enfin décidé de poser ses bagages dans l'Hexagone ; les rues sont baignées de lumière, la température est estivale ... et les jupes sont de sortie. *Bref, la vie est belle !*

C'est là que je l'ai vue !

Au bout de la rue m'est apparue un ange à la crinière de feu descendu tout droit du paradis pour me convertir (*c'est où qu'on signe ?!*) ; une magnifique rousse aux jambes interminables et au sourire ravageur, apprêtée en parfaite *working girl* se dirige droit dans ma direction !

Instantanément, cette petite voix insidieuse et nasillarde, que tout apprentie séducteur connaît et redoute, se met à réciter sa litanie habituelle :

« *cette fille est trop bien pour toi* », « *tu n'es pas assez beau* », « *c'est peine perdue* », « *tu vas te prendre une bête version grand format* » ...

Mais aujourd'hui, c'est différent ! J'AI décidé de faire confiance en mon potentiel de séduction et de faire tomber les barrières de mes pensées limitantes à grand renfort [d'énergie positive](#) (YES, I CAN !)

C'est boosté à bloc, le corps décontracté, la démarche assurée et le petit sourire en coin, que je me dirige vers mon destin (*For Sparta, for freedom, to the death!*)

5 mètres nous séparent .... 4 mètres ... nos regards se croisent ... 3 mètres ... un sourire se dessine sur ses lèvres ... 2 Mètres ... je ne sais pas comment je vais engager la conversation mais je vais le faire ... et là ... wait for it ....

## **ELLE ME TIRE LA LANGUE!?!?**

WTF !? J'essaye tant bien que mal de ne pas me laisser déstabiliser par cette situation pour le moins étonnante et réponds du tac au tac

« *Tu as une très jolie langue !* ».

ELLE (avec un beau sourire) – « *Merci* »

Ma pomme (en train de littéralement me consumer de l'intérieur) – « *Tu montres souvent ta langue à des inconnus dans la rue ?* »

S'ensuit une courte discussion complètement loufoque sur l'utilité de la langue :

Elle – « *La langue est très utile* »

Ma pomme – « *C'est vrai, on s'en sert pour goûter, parler, embrasser (mode séducteur activated) donc pourquoi pas aussi pour se saluer ?* »

Ayant tous les deux des contraintes de temps, le moment où nous devons continuer chacun notre route se fait imminent. Ayant remarqué un tatouage sur sa cheville, je tente le tout pour le tout :

Ma Pomme – « *Il va quand même falloir que tu m'expliques un truc ! Tout le monde sait que les vraies rouses sont des sorcières qui jettent des sorts et concoctent des potions à l'aide d'ingrédients bizarres. Seulement, j'ai remarqué que tu avais un tatouage d'ange sur la cheville. Ayant regardé tous les épisodes de Supernatural, je peux te dire qu'une sorcière qui porte une représentation divine sur sa peau, ce n'est pas possible ! Que dirais-tu de m'expliquer ce phénomène autour d'un verre ?* »

Dans un éclat de rire, elle accepte ma proposition (*Gling ! Gling ! Jackpot !*) et me propose de m'apprendre à préparer un filtre d'amour autour d'un repas végétarien (*tout le monde sait que les sorcières ne mangent pas de viande!*)

Je vous laisse imaginer l'état de joie et d'excitation dans lequel j'étais ! Des journées comme celle-là, j'en veux tous les jours !

## **EPILOGUE**

Nous nous sommes donc retrouvés deux jours plus tard dans un restaurant bio (*Hé, j'ai un nouveau concept, l'éco-séduction : séduire tout en protégeant sa santé et la planète*). Malgré le manque cruel de viande (*je veux mon steak !!*), nous avons passé une très agréable soirée et une nuit inoubliable ; )

Malheureusement, à l'heure où j'écris ces quelques lignes, je ne suis plus avec Marie. Nos visions du couple et de l'engagement étaient trop divergentes et nous avons décidé d'un commun accord de mettre fin à notre relation.

## CONCLUSION

Si je devais résumer en un mot ce *Field Report*, j'emploierais celui d'**ENERGIE**. C'est un principe clé de la confiance en soi car l'énergie nous permet de réussir tout ce que nous entreprenons et pas seulement sur le plan de la séduction mais aussi dans toutes les autres facettes de notre vie. Bien entendu, cela ne vient pas du jour au lendemain car il faut d'abord prendre conscience de son potentiel et cultiver au jour le jour cette vision positive et optimiste de la vie. Je suis persuadé que si l'ensemble de la population voyait le verre à moitié plein et non pas à moitié vide, nous ne serions pas dans la sinistrose actuelle où le « chacun pour soi » domine.

« *Nous sommes le produit de nos actes et l'addition de nos rêves* » a écrit Olivier Weber; il ne tient qu'à nous de décider de voir le côté positif de la vie et d'agir dans ce sens pour vivre, s'épanouir, réussir ... et séduire.

*Life is beautiful, you too!*

*NB : ma conclusion est quelque peu sorti du cadre de la séduction ; je m'en excuse mais je voulais l'inscrire dans une dynamique de développement personnel et surtout exprimer mon ressenti.*

BEN

## FR5 SIMONIE - Marianne, la fille où la séduction fanne (FAIL)

Je vais vous parler, non-pas d'un Field-Report, mais d'un Fail-Report, qui malheureusement peut arriver à tout le monde, et vous est peut-être (tout ce que je ne souhaite pas) déjà arrivé.

Alors laissez-moi vous conter cette aventure qui me fut bien dure...

### L'AMOUR REND AVEUGLE

Tout commence avec une fille, que j'appellerais Marianne (en ces temps où la « belle France » est mise à l'honneur, pourquoi pas ?). Une fille rencontrée comme ça, par le plus pur des hasards, à une compétition d'Athlétisme. Elle faisait du marteau, chose surprenante vue son gabarit plutôt filiforme, mais passons. On a déconné, je l'ai charrié sur ses performances, mais tout ça par simple automatisme, aucune idée en tête. Elle était belle, mais ne m'attirait pas plus que ça ...

L'année d'après, je la retrouve dans ma classe (bah oui, je suis encore coincé au Lycée, moi !). Tout ça, toujours par le plus pur des [hasards](#), ce qui commence à faire beaucoup. Mais mon cerveau ne semble pas capter la chose, et je continue mon chemin de misérable accro à la gente féminine. A vrai dire, à ce moment-là, je venais de sortir d'une énième histoire n'ayant duré que deux semaines,

durée que mon quotient intellectuel juge assez pour apprendre à découvrir les moindres recoins du corps féminin. Et j'étais depuis peu sur une target, qui était une amie perdue de vue.

Mais cette Marianne ne semblait pas le voir du même œil. En effet, la charmante demoiselle commença à se rapprocher de moi, de façon plus ou moins discrète. Vous savez, ces indicateurs d'intérêt qui ne trompent pas ... Là, ils devenaient de plus en plus fréquents. Elle rigolait à toutes mes blagues, même les moins drôles, puis elle attendait avec moi les transports scolaires pour parler, alors que son bus était de l'autre côté, et finalement, j'avais tous les soirs le droit à son « **Coucou, ça va ?** » sur Facebook, alors qu'on avait déjà passé la journée côte-à-côte en classe ...

Mais bon, mon cerveau étant à ce moment précis fixé, que dis-je, déployé sur l'amie retrouvée, je n'accordais que peu d'intérêt à cette pauvre Marianne qui tentait de faire comme elle pouvait.

## LA ROUE TOURNE

Oui, mais les choses ne se sont pas déroulées tout à fait comme prévu. En effet, j'ai fini par me rendre compte que cette fille me tournait autours, suite à des remarques du genre « **Je suis sûr que tu lui plais** », en me décrochant peu à peu de « l'amie retrouvée », mais là les choses ont commencé à se corser. Du moins, ce sont quelques boulettes à répétition qui finirent d'achever toute probable relation.

La première fut de ne pas brider mes potes. En effet, ces derniers sont toujours à surveiller, comme les wingmen. Sauf que là, ils ont fait des paris, et ces derniers étaient dans le but de dire qui finirait avec qui dans la classe. Bref, rien de plus normal pour des lycéens voulant perdre leur temps. Sauf que l'un des paris était posé sur moi et cette fameuse Marianne. Or, erreur d'un des amis, parieur, c'est qu'il en a parlé, « pour rigoler », à cette fille, et ce, devant son amie ! Ou comment vous faire passer pour un gamin, surtout lorsqu'on nous assimile directement à ce pari débile, et à un âge où les filles recherchent chez les mecs un certain côté mature et viril.

La seconde erreur, fut celle de la réputation. Celle-ci, bien que plus importante au collège et au lycée, a tendance à être sous-estimée. Combien de petits « d'jeuns » se vantent d'être de véritables « Don Juan », des dragueurs de la première heure ! Oui, mais les séducteurs font peur, car assimilés dans les cerveaux féminins à des « connards », et ces « d'jeuns » en question se vantant de choses qu'ils ne sont pas, finissent bien souvent leur soirée avec leur main. Une fois sortie du lycée, être séducteur n'est plus spécialement un inconvénient, bien que ce soit une étiquette qu'il faut savoir bien gérer. Mais dans un Lycée, lorsque la meilleure amie de la fille que vous convoitez n'arrête pas de répéter que vous avez encore enchaîné les filles, et que vous n'êtes pas quelqu'un avec qui on pourrait réellement se poser, vous comprenez que votre passe-temps préféré vient de vous griller. Eh oui, je viens de faire tomber un cliché, pas besoin d'avoir une réputation de serial lover pour réussir à atteindre son cœur, au contraire ...

Ma dernière erreur fut de ne pas être assez prévoyant. En effet, quelques semaines après cette histoire de paris, j'ai fini par réussir à la raccompagner jusqu'à chez elle. Elle avait raté sa navette, et elle avait quarante minutes pour rentrer à pied. Alors, par galanterie, j'ai décidé de l'accompagner jusqu'à chez elle, avant de passer au sport, ce qui après quelques « **Nan, je vais pas t'embêter** » peu convaincants, fut accepté. Me voilà donc seul, avec Marianne, en train de lui parler, de la faire rire, d'enchaîner quelques kinos bien placés (peu discrets, vue qu'on marchait), et voguant entre C&F et

Push&Pull ... Je réussis même à lui prendre son numéro, en faisant en sorte que ce soit elle qui me le donne de son gré (à l'aide d'un « **Quand je vais rentrer, je serai cap' de me perdre, obligé de t'appeler pour me repérer... Ah mais nan, j'ai pas ton numéro, c'est con !** »). Bref, rien de plus normal. Sauf que cette dernière n'habite pas la porte à côté, que j'ai envie d'aller à la salle de sport décompresser, et que je sens que je peux tranquillement me retirer. Je lui dis donc que je vais la laisser continuer les quelques cinq minutes qu'il reste à faire, sereinement et sans moi.

On s'arrête donc au bout du trottoir, là où l'on est censé séparer nos chemins, et vous vous doutez de ce qui va arriver ... Mais nan ! Pris d'un semblant de folie, sûrement pressé de retrouver mes altères, ou voulant faire mon gentleman, je prends la décision qui me coûtera chère, je la quitte sur une bise au lieu de l'embrasser !

## **LES BATAILLES PERDUES SE RÉSUMENT EN DEUX MOTS, TROP TARD !**

Après les deux précédents proverbes, je dirais que cette phrase de Douglas MacArthur résume bien ce qui s'est passé ensuite.

Après cette bise, je m'en suis un peu voulu, et ai compensé en me remettant sur l'autre fille. Sauf que cette dernière, après m'avoir demandé deux ou trois conseils, a fini par sortir avec un autre gars, qui l'intéressait depuis un moment. Bref, la voici hors-jeu. Bon bah, j'avais au moins les mains libres pour me concentrer uniquement sur Marianne. Mais après avoir essuyé mon désintérêt de début d'année, l'histoire du pari, sa copine qui me discréditait, et finalement cette bise inopinée, la belle a dû se lasser, ce qui se comprend. Désormais, plus de petits statuts sur Facebook, plus non-plus de discute le soir devant les cars, bref, retournement de situation le plus total. Mais le fait que je prenne son numéro et que je l'accompagne montrait mes intentions. La balle était donc désormais dans son camp, et elle l'avait compris ...

Finalement, elle m'a laissé lui courir après, ce qui n'était pas vraiment dans mes habitudes, avant de s'intéresser à l'un de mes amis. Et je me retrouvais là, comme un séducteur novice, ayant perdu mes deux targets. L'une parce que je n'avais pas su m'en détacher à temps en m'apercevant qu'un autre lui plaisait, et l'autre, Marianne, en remarquant trop tard que je l'intéressais. Max Gallo avait tout compris en disant « *Il n'est jamais trop tôt, il est toujours trop tard* ». Si j'avais ouvert les yeux plutôt, et que j'avais saisi l'occasion le jour où je l'ai raccompagné jusqu'à chez elle, je serai peut-être enfin casé pour de bon, ce qui me trotte dans la tête depuis un moment sans vouloir le concrétiser. Mais comme j'ai réagi trop tard, les deux fois, je me retrouve seul, continuant ma vie de dépravé, accumulant les O.N.S en ayant compris qu'aux yeux de cette fille je n'avais plus du tout d'intérêt, du moins, plus assez pour répondre avec envie aux textos et autres tentatives de séduction ...

## **ENSEIGNEMENT DE CE FAIL-REPORT**

**Ne pas s'attacher à quelqu'un qui se détache** : Je dois vous avouer que ce fut la première fois que je connais un échec aussi retentissant. Se manger des râteaux, c'est devenu une habitude, mais finir par rater un coup avec une fille qui vous tournait autour à un moment, et avec qui vous aviez commencé à imaginer des choses se concrétiser, je peux vous dire que ça vous fait drôle !

**N'attendez pas trop longtemps :** Eh oui, question de logique. On vous dit parfois de prendre votre temps, mais quand vous voyez que le jeu de la séduction est lancé, ne vous posez plus de question, allez-y !

**Surveillez vos potes :** Là, vous n'y pouvez pas grand-chose si vos pseudo-amis ont lâché quelque chose qu'il ne fallait pas lorsque vous n'étiez pas là, mais tâchez de les prévenir, les avertir, les « briefer » en quelque sorte.

**Et les amis :** Chose que j'ai négligé ce coup-ci, les amis. Surtout une, qui a une méfiance exécrationnelle envers les personnes de sexe masculin, surtout lorsque ces derniers avouent ne pas réellement croire à [l'amitié homme-femme](#), préférant plus. Veuillez à toujours faire attention de bien vous avoir mis son ami(e) dans la poche, lui montrant ainsi que vous n'êtes pas un psychopathe et qu'elle peut vous valider.

**Ainsi que votre réputation :** La réputation de séducteur est quelque chose d'assez délicat lors de votre parcours scolaire. Trop se vanter n'amène rien de bon, c'est vrai, pas assez aussi (pensez au [DHV](#)), et il faut aussi toujours tâcher à être cohérent. Moi, j'étais dans une période où je voulais me poser, avoir une « vraie relation » qui dure, comme certains de mes amis, mais ma réputation en décidait autrement. Alors, faites gaffe, car cette dernière vous suivra tout le long de votre parcours, jusqu'à ce que vous quittiez l'établissement, ou tout simplement que vous commenciez vos grandes études puis la vie active...

**Et saisissez les occasions lorsqu'elles se présentent :** Ce sera finalement la grande leçon de ce Fail-Report, apprendre à ouvrir les yeux, et ne pas rater ce qui vient se présenter à moi. Et surtout, ne vous dites surtout pas que parce que vous êtes un séducteur débutant, vous n'avez pas d'occasion à saisir, c'est faux ! Il y a toujours des occasions qui vont finir par se présenter, si vous lisez et appliquez, tout en adaptant, ce que vous conseillez et vous offrez [Art de Séduire](#). Ne négligez surtout pas cette fille qui semble s'intéresser à vous, elle pourrait bien devenir votre obstination à un moment, et vous risqueriez de le regretter ...

*Simonie, regrettant son erreur en écrivant sa rancœur*



## FR6 HedgeHog\_3 - Michaella, la fille qui n'a pas le choix.

C'est l'été, petit trip en Europe de l'est avec deux potes en mode backpackers. Billets d'avion à destination de Bratislava achetés et auberge de jeunesse réservée. On nous avait vanté la beauté des femmes slaves ainsi que le prix dérisoire de la pinte de bière.

C'était notre premier soir dans la capitale slovaque, nous tenions à vérifier la véracité de ces deux points !

On sort de l'auberge pour grignoter un truc avant de s'attaquer à la tournée des bars. On a goûté au plat local (qui m'a rendu malade comme un chien mais ça c'est une autre histoire...) accompagné d'une pinte de bière.

Une fois le ventre plein nous avons, « comparé la qualité établissements » ! En clair, on a bu ! Beaucoup ! Trop bu même. En même temps, à environ 1€50 la pinte, on se sent presque poussés à la consommation.

Les filles sont jolies certes mais sur le coup j'en ai un peu rien à cirer. Je fais le zouave avec mes amis et c'est très bien.

En fin de soirée on débarque dans un énième bar. On se pose, on commande une bière chacun. Je n'avais pas abordé de fille de la soirée et d'un coup, j'avais une furieuse envie de m'amuser (chassez le naturel et il revient au galop) et pour couronner le tout j'étais complètement torché un peu éméché. Notre table était située dans un recoin du bar (la configuration des lieux était un peu tarabiscotée). En face de nous se dressait un grand écran sur lequel était retranscrit en direct ce qui se passait sur le petit dancefloor situé à l'entrée du bar. J'avoue que je me suis demandé quelle était l'utilité de ce truc, toujours est-il que j'ai fini par lui en trouver une.

Deux jolies nanas ont débarqué sur la piste de danse. Quelques secondes plus tard un mec se pointe et va danser avec l'une d'elle. Son mec ? Un pote à elle ? Aucune idée, ce soir-là **mes capacités d'analyse frôlaient le zéro !** La demoiselle « restante » se retrouvait donc seule et n'avait pas de cavalier avec qui danser. Quel dommage ! **Par pur altruisme je me lève de ma chaise**, laisse mes deux potes avec leur bière et me dirige vers la piste de danse. Je la regarde dans les yeux avec un sourire niais (enfin, ça c'est que j'imagine), lui tends la main et lui sort un « *You wanna dance ?* ».

Ma proposition fut accueillie par un joli sourire et un « Oh Yes ! ». Une jolie brune en mini short perchée sur ses talons. Miaouuuu !

On commence à danser.

Elle : What's your name ?

Moi : Hedgehog (je lui balance la vanne que je fais à chaque fois pour que les gens retiennent plus facilement mon prénom) ! And you ?

Elle : Michaella

Moi : Right ! And where are you from Michaella ?

Elle : Bratislava ! And you ?

Moi : France (avec le petit sourire coquin au coin des lèvres. Du moins c'est ce que j'ai essayé de faire...)

Elle sourit ! La French Touch n'est pas morte !

Elle : Ohh France ! Great. I've already been there near the Bordeaux area. By the way, my name in French is "Michelle".

Moi : blablabla French wine blab la... Michelle ! Hahaha

On continue à danser, elle a l'air assez réceptive, je commence à être un peu plus entreprenant. Ça a l'air de l'amuser. Je descends doucement pour venir lui embrasser le ventre. Elle repousse gentiment ma tentative et me balance un « I'm just here to dance ». Ouais, ouais, mes fesses ! J'essaie de relancer la dynamique, je tente deux trois autres trucs mais je la sens carrément crispée. Elle me sort un « *Maybe I should go back with my friends* » et retourne s'asseoir avec ses amis. Je retourne m'asseoir avec mes deux alcooliques acolytes. Y'a quelque chose qui merde. Son [body language](#) envoi des signaux positifs mais elle reste sur la retenue.

Tilt !

Je repars à la charge et va la voir à la table où elle est assise avec ses potes. Je prétexte avoir un secret très important à lui confier et l'invite à me suivre dehors. Alors qu'elle s'apprête à m'emboîter le pas, voilà l'AMOG de service qui ramène sa fraise. Tiens, je vais l'appeler Bobby ! Il m'a fait chier pendant plusieurs minutes pour savoir qu'est-ce que je voulais à sa pote, qu'est-ce que j'allais lui faire, etc, etc. « Salut, dugland, oh ben écoute on va boire une tisane dehors et si on a le temps on fera peut-être une partie de scrabble ». Qui était-il ? Son ex ? Un pote jaloux ? Un mec qui ne peut plus encadrer les Frenchies qui viennent leur piquer leurs copines ? No idea... et de toute façon je m'en foutais complètement !

Au terme d'une brève négociation j'arrive à extirper Michaella des griffes possessives de son « ami ». Je la porte et l'emmène vers la sortie du bar. Une fois dehors je la pose sur le sol et lui balance un truc du genre « I really like the way you moved your body while we where dancing together. » à l'oreille et commence à lui embrasser le cou. Aucun signe de résistance, elle se laisse faire, je remonte progressivement le long de sa nuque et là...

Je sens une main peser sur mon épaule !

« *What are you doing with her ? Do you want me to smash you ?* » C'était Bobby et visiblement il était pas content du tout !

Et meeerdeuuh !

S'en est suivi une longue discussion plus ou moins construite entre Bobby et moi (je crois que c'était plutôt moins que plus). Plus rien à faire de Michaella, j'essayais juste de calmer la situation et accessoirement de ne pas me faire démolir la tronche.

Par je ne sais pas quel subterfuge j'ai réussi à désamorcer le conflit et à éviter de me faire péter le nez. La demoiselle a suivi son ami à l'intérieur du bar en me balançant un vieux « sorry ! »

FAIL !

## **LES ENSEIGNEMENTS DE CE FIELD REPORT**

### **Arrêter de (trop) boire**

L'alcool a complètement flingué mes capacités d'analyse. J'aurais dû remarquer bien plus tôt qu'elle était avec ses amis, davantage prendre en compte la présence de Bobby et pourquoi pas tenter de le mettre hors-jeu. De même, quand je l'ai isolée j'ai été naïf en pensant qu'on serait peinard dehors. Il aurait été plus judicieux de l'inviter à marcher pour « regarder les étoiles » et faire en sorte que Bobby perde notre trace.

Je ne dis pas que ce n'est pas possible de chopper bourré mais là je n'étais clairement pas sur mon terrain de jeu et j'avais besoin de mon cerveau. Dommage, lui aussi était en vacances.

### **Apprendre l'anglais**

L'anglais c'est la base ! Dès que vous partez en vacances à l'étranger, que vous mettez les pieds en dehors de France quel que soit le pays, il y a de fortes chances pour qu'une bonne partie de la population (surtout les jeunes) soit capable de communiquer avec vous en anglais. Closer en boîte sans sortir un mot ? C'est faisable mais c'est quand même plus pratique de pouvoir comprendre l'autre et de se faire comprendre. Pas besoin non plus d'avoir 980 au TOEIC mais il y a un minimum.

### **Quand on est trop sensible à la pression sociale, on devient une marionnette**

Ce qui m'a vraiment scotché c'est le comportement Michaella. Compte tenu de son comportement j'avais l'impression qu'elle n'avait pas le choix, que ses actions étaient dictées par son pote et qu'elle agissait de façon à être parfaitement fidèle à une image que ses amis devaient avoir d'elle. Je veux bien croire qu'il se soucie de son bien-être mais là c'était carrément flippant ! Cette fille était une marionnette. Quand Bobby est venu me réprimander, elle n'a quasiment rien dit. Elle s'est contentée d'échanger brièvement avec lui et je ne suis même pas certain que c'était pour « prendre notre défense ». Une fille qui ne savait clairement pas [s'affirmer](#)...

*HedgeHog*

## FR7 Le dreadeaux - Justine et Clarisse, sans retenue c'est mieux !

Un soir d'octobre, une amie (Hélène), une inconnue (Justine), moi, une voiture et une soirée entre amis à l'occasion du départ d'une amie. Le décor est planté nous pouvons maintenant nous lancer dans cette grande épopée.

Hélène passe me prendre à 20h, accompagnée de Justine une jolie brune à croquer, après quelques échanges de mondanité nous voilà sur la route pour une bonne heure, mais c'était sans compter sur le légendaire sens de l'orientation féminin qui nous rallongea le trajet de une heure et demi. Mais voyons le côté positif des choses, pendant ce temps j'ai pu discuter avec Justine, petit à petit elle rentrait dans mon jeu :

H - « C'est pas ma faute ce GPS est vraiment nul ... »

J - « C'est vrai on aurait pris moins de temps à pied ! »

Moi - « Sinon tu peux nous déposer à l'hôtel et on se débrouillera tout seul ! »

J - « Je pourrais te faire le service d'étage alors ? »

Avec ce petit sourire malicieux, je vous assure que même un bernard l'ermite aurait fait exploser sa coquille. On arrive enfin sur les lieux, 22h30, je constate que l'apéro est déjà plus qu'entamé, et ne connaissant que trois de la petite quinzaine de convives, je décide de faire valoir mes atouts de société pour sympathiser avec tout le monde plutôt que de me concentrer sur Justine, et oui les dreads (propres !) sont un pouvoir social comme un autre dans les bons milieux.

Après quelques verres et une acceptation excellente de la part des autres invités je fais la connaissance de Clarisse, un blonde, le genre de blonde qui vous donne envie de faire des choses que même un Homo-sapiens n'aurait pu imaginer dans ses rêves les plus fous.

Tout le monde est autour de la table du salon, la discussion continue avec Clarisse, je commence à mélanger [C&F et push-pull](#), mais c'est là que Justine entre en jeu, je m'attendais donc à devoir faire un choix, celui que personne n'aime faire.

Après tout, je me dis pourquoi pas, pourquoi pas le saint Graal masculin, le [fameux «plan à 3»](#) ! On continue la conversation dans le salon, la plupart des invités étant éparpillés dans la maison pour des besoins plus ou moins noble. Je lance donc un sujet fort à propos, la bisexualité tant chez les hommes que chez les femmes, Justine sexualise beaucoup, Clarisse semble un peu plus réservée, je me rends compte au fur et à mesure de la discussion que ce n'est pas vraiment le genre de Clarisse, dommage.

Je laisse donc ces demoiselles à leurs occupations pour aller discuter aux alentours, Clarisse me propose ensuite une petite pause clope, comment puis-je refuser une isolation servie sur un plateau ? Nous sortons donc dans le jardin, s'en suit une discussion sur nos vies respectives et au moment de rentrer, je le sens, l'instinct, celui qui vous dit fonce c'est le moment ! Après avoir respectivement partagé nos instincts, nous retournons à la fête.

La bière me rappelle alors à l'ordre, je laisse Clarisse au rez-de-chaussée et je monte au 1er étage pour un moment de communion avec la salle de bain. C'est ensuite que les difficultés commencent, je tombe dans une embuscade, on m'entraîne dans le bureau pour goûter quelques spécialités régionales, c'est là que je tombe sur une Justine restée sur sa faim, problème je ne suis pas le seul sur le coup, après tout, un peu de concurrence c'est toujours bon pour la forme !

Cependant, il est rapidement mi hors jeu, il était semble-t-il plutôt gêné par l'homosexualité, qu'a cela ne tienne ! Une imitation et quelques flirts, d'ailleurs magnifiquement suivis par Justine, le mettent mal à l'aise, il abandonne la poursuite, Dreadeux 1 – [AMOG 0](#).

Au bout de quelques minutes, la pièce se vide, nous voilà seuls avec Justine, après un regard lourd de sous-entendus et quelques embrassades, c'est le top départ, la température monte rapidement, je verrouille la porte et en avant la musique !

....

Il est alors 2h00, Justine s'est endormie, mais la fête continue en bas je décide de tenter ma chance, le doublé, parlons-en !

De retour dans une ambiance plus festive, un petit verre pour se remettre d'aplomb et c'est reparti pour une bonne demi-heure de discussion avec les invités, Clarisse se joint à nous, à mon grand étonnement pas de question, une absence aussi longue, ça se remarque normalement ! Me cacherait-elle quelque chose ? Je décide de ne pas y prêter attention.

Quelques minutes plus tard, la fatigue me frappe, je salue les convives et décide d'aller me reposer à l'écart, Clarisse un peu inquiète viets me voir et décide finalement de rester avec moi pour la nuit, c'est alors que ... il ne se passa rien, hormis quelque baisers et étreintes la nuit se déroula calmement.

Depuis, aucune nouvelle de Justine, ce qui me va très bien ! Pourquoi me direz-vous ? Car nous nous sommes revus une dizaine de fois avec Clarisse et envisageons une relation libre, oui, oui, pour de vrai !

Vous attendez sans doute **une morale à tout cela ? Et bien la voici : No limit !** Ne vous limitez jamais ! Un AMOG en vue ? Le coup de l'homosexualité en désamorçage plus d'un ! Vous pensez qu'un plan à 3 est possible ? Foncez ! Dans certains cas c'est quitte ou double ! Pensez-y, vous pourrez vivre des aventures hors du commun !

Le dreadeux !

## FR8 Monsieur.G – Queutard ou flemmard ?

Après ma séparation cet été qui s'est mal terminée pour diverses raisons (comment ça cocu ?! ), je me suis de nouveau plongé dans le développement personnel pour m'affûter de plus belle ! Donc je coupe définitivement les ponts avec elle et je m'y tiens et m'y tiendrai jusqu'au bout ! Gros déclic après la lecture d'un livre [sur le needysme](#)... J'étais en plein dedans, surtout quand j'étais avec ma copine ! Je vois désormais ma vie sous un angle complètement différent : je me sens libéré et heureux, vraiment. J'ai 20 ans, et j'entame ma première année en fac après un échec en médecine. Chouette, je pourrai me plonger pleinement dans la séduction surtout que je débarque sur un terrain inconnu...

J'atterris dans une classe où il y a 20 filles pour 8 garçons (Mon Dieu), comment dire j'étais content ! Surtout qu'on ne peut pas appeler ça des Warpigs... De nature introverti, je m'intègre et m'ouvre d'une rapidité impressionnante. Bref, venons-en au plus croustillant !

Je me rapproche d'une fille, "M". Pas mon top HB 6-7. Mais elle se montre très coquine et très ouverte, SMS Game et sexe en indirect game, et pas mal de jeu de devinettes qu'elle aime particulièrement. Elle est réceptive, rentre dans mon jeu sans pour autant sexualiser d'elle-même, mais elle me montre qu'elle sait agir quand il le faut (miam).

Fin septembre elle m'invite à une crémaillère chez elle, un jour avant la première grosse fête de la Fac le Week End d'Intégration. On avait prévu de dormir dans son lit qui était d'après elle "tout petit". So Far So Good !

Arrivée à la soirée, bon feeling je discute et fais rire tout le monde. Plus tard j'en viens à elle : pas mal de kinos elle finit par s'asseoir sur mes genoux, ça sent bon les gars ! Satisfait de la situation je me mets à boire, beaucoup, trop... Et finis étalé sur le trône et endormi à 2h du mat' tout seul. Comment dire : j'étais dégouté. [Séduire ou boire, il faut choisir !](#)

Le lendemain gueule de bois du tonnerre et un mal de bide comme pas possible. J'enchaîne avec la soirée du week end d'inté, qui a pour thème : Les Super Héros. Je me suis ramené, un peu crevé, en Wolverine spécialement loué pour l'occasion, la classe quoi. Mais pas dans mon assiette la soirée ne se passe évidemment pas comme prévu. J'ai bu une demi bière et j'ai tenté trois-quatre pas de danse, vous voyez le tableau.

Un minimum lucide je remarque une fille, super girl : grande, brune de grands yeux noisettes et un sourire pétillant. Tout à fait mon style HB 8. J'ai juste un cours avec elle, elle ne fait pas partie de ma classe, appelons la "I". On se mit à se parler grâce à une situation qui en plus d'être étrange se trouve être aussi dégoutante que marrante... Rendez-vous aux toilettes, elle accompagne une de ses amies torchée et l'installe dans les cabinets. Elle devait changer son tampon... mais ne trouvait pas... l'endroit ! Opener marrant, elle est drôle, bon feeling. Plus tard sur la piste, private joke sur une pub de Hugh Jackman pour une pub où il finit par mettre un glaçon dans le dos d'une femme, pour ensuite se prendre une gifle et l'embrasser. Je joue là-dessus en sortant une phrase du genre : *"Attention évite de me gifler ou je serai obligé de t'embrasser..."*. Ça prend pas, elle sourit mais rien de plus. Oups ! Rien de bien passionnant pour la suite et fin de la soirée.

Le lendemain "I" m'ajoute sur facebook sans connaître vraiment mon nom, amusant. Elle engage la conversation, Private Joke sur Wolverine, la soirée etc. Elle me laisse d'elle-même son numéro, pourquoi pas. S'en suit [sms game](#) durant 1-2 semaines sans date de ma part, je voulais rien de plus en particulier et j'avais un peu la flemme ! Elle se montre très ouverte, sexualise et m'envoie beaucoup de [IOI](#). Elle finit par me dire que durant la soirée elle a essayé de me draguer... Ah bon ? Ça tombe bien moi aussi ! Ça m'a tout l'air dans la poche.

La semaine suivante, il y a une fête énorme à une faculté juste à côté : 2000 personnes attendues ! On commence la fête à deux pas de la soirée chez une amie pour l'apéro.

J'y fais la connaissance d'une fille qui est dans ma classe à qui je n'avais jusqu'alors pas beaucoup parlé, appelons la "C". Très naturelle, sexy, châtain aux yeux noisettes : HB 8 de nouveau ! On boit doucement (cette fois-ci...), et on fait connaissance : très ouverte, pour faire simple une fille sans complexe avec un esprit de mec, mais vraiment et le tout sans être vulgaire. J'adore. Elle est en couple dans une [relation à distance](#).

On finit donc par arriver à la soirée, c'est juste énorme, très grand on a beaucoup d'espace et il y a une ambiance de folie. Je m'amuse bien, quelques verres, je fais rire mes amis et particulièrement "C" qui me lance de plus en plus d'IOI : "t'es énorme, jte kiffe", "tu me fais trop rire", gentiment on commence à se câliner, se tenir la main.

On en vient à danser, belle démonstration de déhanché de sa part, elle enchaîne en me faisant un grand écart maîtrisé à la perfection (véridique). Okay je suis sous son charme. On finit en collé serré, la tension grimpe de plus en plus, j'en suis pas mécontent : elle finit par m'embrasser.

Elle enchaîne, après ce court échange salivaire, d'un petit : **"C'est pas bien ce qu'on fait"** histoire de se déculpabiliser. Je continue de m'amuser sans me préoccuper de ce qui vient de se passer. On finit par rentrer plus tard chez la même amie où nous avons pris l'apéro pour dormir, on se tasse à 8 dans 12 m<sup>2</sup>. Je me suis débrouillé pour finir tout près d'elle elle où on a passé une bonne partie du restant de la nuit à se chauffer. J'ai pas insisté je respecte trop le fait qu'elle ait un copain, ça s'arrête là. Pas pratique surtout si on veut éviter de réveiller les voisins ! Au final j'aurai peut-être du, je me réveille avec une douleur plutôt intense à l'entrejambe...

La semaine suivante de nouveau, je date enfin "I" à sa demande, elle attendait avec impatience que je me bouge. Classique, un petit parc avec un joli lac, un cadre bien romantique même un peu trop. On discute, on apprend l'un de l'autre, [push-pull](#), beaucoup de kinos : on se cherche c'est assez flagrant. Il s'agit d'une fille vraiment très tactile avec tout le monde, qui aime être remarquée, pas bon pour moi.

Je continue le jeu et fais monter la pression, ce qui n'a pas l'air de plaire à madame qui finit par m'embrasser d'elle-même. Parfait, même si j'aurai bien voulu l'embrasser de moi-même celle-là ! Plus tard elle m'envoie un sms comme quoi elle n'a pas l'habitude d'embrasser les garçons comme ça, qu'elle a cédé sous mon charme, qu'elle veut prendre son temps etc... Pour moi pas de souci, je ne voulais toujours rien de spécial avec elle, il n'y avait pas ce petit quelque chose.

Le lendemain, on finit les cours assez tôt on improvise un apéro chez l'amie qui nous avait hébergé à la dernière soirée. "C" était présente avec nous (chouette, elle me plaît vraiment celle-là). Sauf que j'ai merdé comme il fallait : on nous provoque "C" et moi, on tient le pari on se prend la bouteille de

vodka ensemble. Grave erreur je regrette encore, j'ai pas eu besoin de faire grand-chose pour la suite mais ca valait pas le coup. Donc à ce moment-là rebelote, "C" s'attaque de nouveau à moi, on finit par s'embrasser langoureusement devant tout le monde. Elle se sent mal, l'alcool : je l'accompagne et on s'enferme dans les toilettes. Elle me saute dessus et n'y vas pas par 4 chemins et met la main au paquet. J'étais chaud comme la braise, elle me regardait en me disant : "Dis-moi que ta pas envie" tout en faisant ce qu'il fallait pour. Tricheuse. Etant le plus conscient des deux, dans un élan de bonté, j'ai refusé. Question d'éthique même si au point où on en était ça voulait plus rien dire... Mais elle a un copain, c'est une amie que je ne veux pas faire souffrir car elle le regrettera sûrement, et on était bien alcoolisés. **(INTERVENTION DE LA TEAM ADS qui est très triste de lire tout ça... Refuser les avances d'une fille, c'est parfois pire que de coucher avec elle...)**

J'ai merdé de nouveau, on nous provoque "C" et moi on joue le jeu : on finit la bouteille de vodka tous les deux. A partir de là rebelote, elle s'attaque à nouveau à moi mais avec patience et délicatesse, on nous observe. J'ai de nouveau merdé avec l'alcool, et c'est parti en vrille. On s'embrasse langoureusement devant tout le monde... Elle finit par se sentir mal à cause de l'alcool, on s'enferme tous les deux au toilettes, à nouveau. Au final, quelques temps après elle finit en pleurs et s'en suit une bonne heure de consolation.

Aujourd'hui, je me retrouve le bec dans l'eau et la queue entre les jambes. Avec "I", je ne faisais pas avancer franchement les choses même si durant un moment on s'improvisait des pauses en plein cours pour jouer au dentiste, mais rien de plus. Donc d'une part je n'ai pas franchement voulu agir avec "I", bien qu'elle me plaisait. Du coup elle a fini par se remettre avec un son ex, et j'avais donc perdu ses petits moments pas déplaisants.

Et de l'autre part, je n'ai rien tenté de plus avec "C", je sais pas ce qu'il me bloque le plus : le fait qu'elle soit en couple ou le fait que ce soit une bonne amie qui risque de souffrir si elle trompe son copain pour moi ? Ce qui est dommage car cette fille me plaît bien quand même. Aujourd'hui elle est toujours en couple.

Les leçons à en tirer ?

- GAFFE A L'ALCOOL ! Sérieux on peut boire, mais avec modération on ne nous le dira jamais assez !
- **Séduire c'est bien mais il faut aller jusqu'au bout**, ne pas être passif et attendre que tout viennent tout seul. No Pain No Gain.
- Faire attention au [multi-targeting](#), surtout si elles sont dans la même école ou sur votre même lieu de travail. J'ai personnellement eu de la chance. Vous, faites ça plus en finesse !

Monsieur.G



## FR9 FLORENT – Pagaie en soirée

Étant encore étudiant avec un petit job sur le côté ce jour-là, je pars travailler (magasinier) levé à 5 heures du matin. On prévoit une soirée étudiante avec quelques amis. Pas spécialement super en forme mais juste envie de passer une bonne soirée avec mes amis. On prépare une petite pré-soirée chez une amie, on boit quelques verres bref un début de soirée assez banal.

On se rend vers minuit dans la soirée (soirée étudiante donc), c'est assez petit, 100-150 personnes à tout casser. On va un peu danser je discute avec pas mal de monde, après 20 minutes une brune commence à se frotter à moi, je me retourne et KC direct, elle ne sait pas ce qu'elle veut (se colle puis esquive quand je veux l'embrasser). Je perds patience et continue de m'amuser malgré tout. Elle partira après une heure et ce n'est pas plus mal vu la suite de la soirée. L'ambiance est vraiment sympa et le contact avec tout le monde est très facile.

Arrivé vers 1h, on danse avec mon pote gay et une amie, une blonde HB7 me frôle légèrement le dos, je me retourne très rapidement et lui dis *"tu m'as touché les fesses, mon copain apprécierait pas du tout"*.

Elle tente de se justifier. Je la pointe du doigt en la montrant à mon pote gay. Il lui dit en plaisantant que ça se fait pas du tout, on s'enlace même, elle se marre. Mon pote gay se charge même de faire une grosse partie du travail en parlant avec et me [qualifiant](#) (merci à lui).

Elle s'appelle Morgane, elle étudie ici même mais je ne l'apprendrais que plus tard. On danse un peu et je plaisante sur le fait que je suis gay, que j'ai pas l'habitude avec les filles. Elle ne sait pas trop si je plaisante ou pas, je l'embrasse assez rapidement en me disant *"mais t'es pas gay en fait?"*.

Elle est de sortie avec ces colocs et aucune copine lourde ou autres (ça fait plaisir!). Ça marche plutôt pas mal et je la chauffe de plus en plus (il faut faire vite la soirée se finit à 3h!).

Arrivé à 3h du matin, elle me propose implicitement de dormir chez elle. Petit problème logistique je suis sensé ramener ma sœur, heureusement mon pote gay s'en occupe et directions son kot. Ça chauffe assez vite et aucune résistance, on remettra ça une fois au matin.

Je la reverrai une semaine plus tard pour un autre FC. Tout s'est bien passé jusqu'au matin où je pense avoir été un peu [trop needy](#). Je n'ai pas donné non plus de nouvelles (sms, appels) avant une semaine pensant qu'elle ferait cette fois le premier pas. Quelques sms échangés sans plus mais une belle rencontre,

Donc voilà soirée fort sympathique, mon état d'esprit était juste de passer une bonne soirée entre potes. Il suffit juste de se lâcher un peu et **d'apprécier le moment présent**. Un seul regret, celui d'avoir mal géré la suite, ça m'a permis aussi d'apprendre plus sur l'après game.

C'est l'un de mes premiers FR aussi bien réussi et géré mais comme vous pouvez le lire aucun véritable obstacle comme quoi [la chance joue une part importante](#) aussi dans la réussite en séduction !

FLORENT

## FR10 Nocturne et son wingman – Chasseur-coacheur

Il est minuit. Je suis assis en compagnie d'un ami "natural" et de deux autres amis timides dans un bar. Moi et mon pote natural souhaitons aller en boîte, ce à quoi s'opposent nos deux camarades. *"On aura tout le temps d'y aller la semaine prochaine !"* disent-ils. Sachant très bien qu'ils ne seront pas davantage motivés la semaine suivante, nous insistons. *"Bon OK, je viens si tu réussis à aller parler aux deux nanas canons là-bas"* me dit l'un d'eux avec un petit sourire aux lèvres, certain que je n'oserai pas.

Je termine rapidement mon cocktail et me lève pour y aller. *"Quoi, tu y vas déjà ?"* me demande-t-il, étonné. *"Pourquoi attendre ?"* Je me dirige alors vers les deux filles en question. Mon ami natural décide de me suivre tandis que nos deux compères nous observent de loin, à distance de sécurité.

Je feins de passer à côté des deux jeunes filles et me tourne légèrement vers elles pour lancer mon opener. Elles éclatent de rire, moi et mon ami nous asseyons en face d'elles. [Fluff talk habituel](#), mise en confort, j'apprends qu'elles vont à la même boîte que nous. N'accrochant pas spécialement à ce type de fille, je ne suis pas vraiment intéressé et décide de nous éjecter après quelques minutes. *"On se verra tout à l'heure !"* en guise de sortie.

...

Environ une heure plus tard, nous voici un groupe de quatre mecs en boîte. J'accoste et parle à tout le monde, homme comme femme sans chercher quoi que ce soit. Les réactions positives me donnent encore davantage d'énergie, je me sens chez moi, sur mon terrain. **Bref, je joue à domicile ce soir !**

Nous décidons alors de nous séparer en deux groupes, afin de chacun "**coacher**" l'un des timides. Accoudés au bar en train de finir nos cocktails, celui qui m'accompagne, nommons-le Gautier, me dit être incapable d'aborder une fille, mais que si j'ouvre la conversation il réussira à me suivre. Je me lève alors et me place entre les deux filles qui étaient assises à côté de nous. Je coupe leur conversation avec un opener fun, propice à lancer des vanes et taquineries. Elles rigolent toutes les deux, j'introduis mon camarade à la conversation, et me tourne alors vers la plus proche de moi tandis que de l'autre côté mon partenaire fait de même avec la sienne.

Avant d'entamer la conversation avec ces deux demoiselles, j'avais noté leur présence du coin de l'œil, mais que je ne les avais pas regardé en détails. Je n'avais aucune idée de leur physique, mon but était simplement [d'open un set](#) pour servir d'entraînement à mon camarade.

Je me retrouve donc avec une jolie brune. Mince, vêtue d'une belle robe rouge et noire mettant en valeur des fesses à faire changer de bord un homo, elle me plaît beaucoup. Appelons la Maëlle. De l'autre côté, mon partenaire est bien moins gâté : sans être horrible, la sienne est loin d'être top.

Concentré sur Maëlle, je n'écoute pas en détail la conversation de son amie et de Gautier. Mais du peu que j'en saisis, celui-ci reste sur des thèmes très terre-à-terre et sérieux. Malgré la belle gueule

de Gautier, son manque de fun et d'assurance ne mettent pas sa cible dans les meilleures dispositions.

Alternant sujets un minimum sérieux pour la connaître davantage avec des taquineries et du teasing (n'oublions pas les kinos !), je mets rapidement Maëlle à l'aise. Très vite, elle rentre dans le jeu et développe mes vannes. Elle a beaucoup d'humour, d'esprit et de répartie, chose que je ne m'attendais pas à trouver en boîte. Après environ quinze minutes, je l'estime suffisamment bien avec moi et jette alors un regard éloquent à son verre vide *"Puisque nous avons finis de boire, allons danser !"*. Prenant ma main, elle me suit sans difficulté sur le dancefloor.

Nous voilà en train de danser, isolés de nos amis respectifs. Me différenciant des autres mecs autour de nous, je lui montre quelques pas de danse rock. Elle s'amuse et ça se voit. Nous nous rapprochons, dansant de plus en plus sensuellement. Je me penche alors vers elle pour l'embrasser, et elle détourne légèrement la tête pour éviter mon baiser. FAILED KC. Sans me laisser démonter, j'embrasse alors légèrement son cou avant de recommencer à danser sans la moindre gêne, le sourire toujours aux lèvres.

Quelques minutes plus tard, elle jette un coup d'œil à son amie toujours au bar en train de discuter avec mon padawan. *"Mon amie adore danser, j'espère que ton pote ne va pas la faire rester au bar toute la soirée !"* Nous allons alors les chercher et les ramenons avec nous sur la piste de danse.

[La tension sexuelle](#) descend d'un cran. Très peu d'eye contact ou de danses rapprochées devant son amie. Alors que je suis en train de réfléchir au [moyen d'isoler ma belle](#), son amie décide alors d'aller fumer. C'est tout juste si je ne hurle pas de plaisir. Maëlle décide de rester danser avec nous. Oui, nous. Parce qu'en effet, Gautier reste danser à nos côtés.

La musique couvrant mes paroles, je glisse à Gautier *"Tu devrais rejoindre ta nouvelle amie."*

*"Elle ne me plaît pas du tout, tu as choisi la plus belle".*

Regard incrédule de ma part *"Ce n'était pas calculé. Et si les rôles avaient été échangés je l'aurais occupé pour que tu aies le champ libre."*

*"Mouais. Je vais aller me chercher une autre fille."*

*"Bonne idée."*

Soulagé qu'il nous laisse, je danse face à ma jolie brune. Son amie peut revenir à tout moment, je sais que je ne dois pas traîner. Eye contact, sourire joueur, collé serré. Tentative de KC... qui se solde à nouveau par un échec, celle-ci ayant encore une fois légèrement détourné les lèvres. Je me dis alors ***"Pourquoi serait-elle restée si elle n'est pas intéressée ?"***

Deux minutes plus tard, elle fait un commentaire sur la boîte et les gens qui nous entourent *"J'ai l'impression d'être à l'une de ces boums auxquelles on participait quand on était gosses."*

*"Et est-ce que tu faisais ça à tes boums ?"* lui répondis-je tout en saisissant sa nuque pour l'embrasser. **KC réussi**. Plus qu'enthousiaste, elle se jette sur moi et ne me lâche plus.

...

Plus tard, son amie revenant danser avec elle, j'en profite pour aller voir comment s'en sort l'autre duo. Je retrouve mon ami naturel en compagnie d'un set. Très à l'aise, il est dans son élément. En revanche son partenaire ne dit mot. Le voyant en difficulté, je m'insère dans la discussion, fluff talk un moment avant de prendre notre ami à part pour le rebooster.

Il est 4h du mat', je me décide à retrouver ma belle. Celle-ci et son amie sont assises en train de discuter à l'air libre. Les rejoignant, je me joins à la conversation. Seul accroupi face à elles par manque de siège, **je fais beaucoup d'effort pour intéresser son amie à la discussion**, la mettant en valeur. Ne sachant jamais comment peut terminer une soirée, je décide de prendre le numéro de Maëlle par "sécurité".

Je dis alors à son amie :

*"Ecoute, j'ai beaucoup apprécié discuter avec ton amie. Avec ton accord, je vais donc prendre son numéro"* tout en tendant mon tél à Maëlle sans même la regarder ou lui demander son avis. Rire des deux filles. NC.

Un gars arrive et commence à parler à l'amie de Maëlle. Ravi de cette diversion, j'en profite pour continuer à teaser et embrasser ma jolie cible. Après quelques minutes, le mec me lance *"Tu vas la demander en fiançailles ou quoi ?"*.

*"Oh non, on a déjà largement dépassé ce stade tous les deux, il s'agit de ma demande en mariage"*. Maëlle éclate de rire et enlève l'une des bagues qu'elle porte à la main droite et me la donne tout en me tendant sa main gauche pour que je la lui passe au doigt.

*"Vous pouvez embrasser la mariée"*

...

Maëlle est aujourd'hui une amante régulière. J'ai choisi ce FR plutôt qu'un autre parce que, ironiquement, alors que je "cochais" un ami, **c'est moi qui ai appris beaucoup de choses cette nuit-là. Ou comment gagner en humilité !** Bref, une soirée ayant apporté beaucoup de chose à mon Game et m'ayant permis de prendre du recul sur la séduction en général.

Au plaisir de vous croiser en boîte et autres lieux de NPU, chers collègues players !

Cordialement,

Nocturne, [coach en séduction](#) pour lui-même

# FR11 LDLN - Chance ou hasard

31 Juillet.

Je repère une fille plutôt mignonne sur Facebook. Appelons-la bouton d'or, comme sa couleur de cheveux. Sans hésiter, je l'ajoute, profitant de certains amis en commun ainsi que des informations renseignées sur son profil dont je pourrais facilement tirer parti.

Elle m'accepte. J'engage la conversation.

Après avoir quelques peu discuté sur nos études dans un collège duquel nous sommes tous deux issus, nous nous rendons vite compte que nous sommes également dans la même fac.

Proposant donc une date, je la rencontre pour la première fois au réfectoire. Petit repas sympa, pleins de coïncidences (encore plus de contacts en commun, que le monde est petit !), on se revoit donc encore une, deux fois.

Puis, premier date au cinéma. *Gravity*, un film proposant une ambiance assez propice aux moments d'intimité dans un profond silence. Tout se passe plutôt bien. Pas de KC.

Encore quelques brèves rencontres à la fac, puis, un jour, un mec. Il est là, à la sortie des cours. Je décide de la taquiner sur la même longueur qu'elle le faisait avec moi. « *Toi aussi tu vois des mecs en dehors de moi, je pourrais très bien être jaloux* ».

Je continue à la draguer un peu dans le métro, le type ne bronche pas. Elle me retourne certaines taquineries, me tape l'épaule,...

Puis, elle part à Paris. Un mois, le temps d'un stage. Je lui envoie peu de textos, l'appelle seulement deux fois. Pendant son absence, elle ajoute un évènement marquant sur Facebook : En couple avec..... Oui, le pantin.

Ne me laissant pas abattre, je continue mon game. Elle me relance elle-même sur une sortie que je lui avais proposée il y a un certain temps.

Mon but ? Sortir en boîte, avec mon meilleur ami (avec qui elle était sortie pendant deux semaines, et avait connu une fin de relation assez mauvaise), et elle, pour renouer les liens, provoquer de l'émotion.

Le résultat ? Une annulation de mon ami au dernier moment, faute à pas de chance, et la jeune demoiselle qui insiste pour sortir uniquement tous les deux. Je ne dis pas non.

Je suis en bas de son immeuble. Elle descend. Sa robe est noire, très moulante. Je siffle. Elle me l'avait promis (dans un texto : « *je mettrai une robe, MAMA, super sexy !* »).

Très bonne soirée, bien qu'une ambiance assez plate vers 3h du matin. On décide de sortir. Il pleut. On se réfugie dans ma voiture. **J'essaie de créer l'ambiance.** On parle. Je sens une certaine résistance que je n'arrive pas à aplatir.

Tant pis, je la ramène chez elle. En bas de chez elle, il pleut toujours. **On reste au moins dix bonnes minutes à parler.** Elle ouvre la porte, elle va partir. Je l'appelle. Elle se penche en avant, laissant la portière ouverte. Je tente. Elle est partie. Tant pis, j'ai attendu trop longtemps, **j'aurais dû KC au premier date au cinéma.**

Le lendemain, j'envoie un petit texto : « *super soirée hier ! La prochaine fois on se fait une soirée reggaeton !* ». Une réponse « *Mdr ! T'es chaud toi* ».

Une semaine, deux semaines. Je n'ai [pas le temps de la voir](#). Finalement, hier. Je la vois à la cafeteria de la fac. On mange ensemble, juste à côté d'une table d'amis à moi. On met les choses au clair. **Elle est fidèle. Je suis un player. Elle comprend mon point de vue.** Elle prend le tout très bien. Mes amis s'en vont. Deux types arrivent. On continue la conversation.

J'utilise un peu trop haut des termes tels que PUA, pour expliquer à la jeune demoiselle mon point de vue sur ceux-ci. Je les critique. Les deux gars juste à côté sourient.

Deux solutions : soit ils se disent : « Ce type se la joue », soit.....

10 minutes plus tard, un des deux gars se lève. Prêt à partir, ne me laissant pas le temps de réaliser, **il s'approche, me tend la main. Oui, c'est aussi un player, j'aurais pu très bien le rencontrer sur le [forum Artdeseduire](#).** Je prends son contact.

Il fait froid. J'attends mon bus. J'attrape mon téléphone, et je l'appelle. Il me demande si la charmante demoiselle avec qui je déjeunais est une target. Je lui explique que non, j'ai trop traîné. Il me parle d'un petit groupe d'amis, une petite communauté de players de ma ville. Une petite conversation, puis je raccroche.

### **Le résultat de toute cette histoire ?**

J'ai obtenu un wing, et j'ai maintenant de bonnes soirées accompagné de charmantes jeunes femmes ainsi que d'autres players en prévision.

Certains appelleraient cela du hasard. Je leur répondrais que non, j'appelle cela de la chance.

La différence ? [On provoque la chance](#). Elle ne vient que si on l'appelle.

LDLN

# FR12 Drunken Master - au pays des yeux bridés

## MISE EN SITUATION

Pour mes études, j'ai eu l'idée folle de partir faire mon stage loin de la maison familiale, loin de l'appartement d'étudiant, loin des amis et du cercle social établi. Je prends donc mes valises, mon passeport, et me voilà dans un A360 direction la Chine. Et plus précisément Shenzhen pour un séjour d'un peu moins de 4 mois, dans une ville immense et un pays qui l'est encore plus avec une **culture totalement différente de la mienne.**

Je vous entends d'ici dire comme quoi c'est facile de séduire pour un [Français à l'étranger](#), je dois dire que ce n'est pas faux, on a une bonne côte, l'image de luxe que reflète la France, Paris, le French kiss tout ça. Mais il faut savoir qu'il y a **2 catégories de Chinoises.**

**La 1<sup>ère</sup> est celle qui aime les étrangers**, qui voit que vous n'avez pas des yeux comme tout le monde, qui tourne autour de vous comme moi le matin autour du pot de Nutella. Bref c'est la fille plutôt facile.

Et puis il y a la 2<sup>nde</sup> catégorie, la chinoise qui sait que vous êtes Français et qui donc vous catégorise en tant que séducteur et pense qu'elle va juste être une aventure d'un soir, ce qu'elle ne veut pas car **sa famille l'a mise en garde contre ce genre d'hommes...**

Vous êtes d'accord avec moi que cette dernière catégorie est nettement plus difficile à séduire, c'est un vrai challenge, un défi personnel, on ne peut en sortir que grandi et fier. Et sur ADS on aime les challenges, alors c'est parti pour trouver une petite amie de cette catégorie.

Et puis je voulais aussi répondre à quelques questions comme celles-ci : Est-il possible de séduire une Asiatique de la même manière qu'une Occidentale? Les légendes sur les Asiatiques sont-elles vraies ;) ?

ADS donne-t-il un coup de pouce pour trouver une petite copine en Chine ? Autant de questions qui me trottaient dans la tête et dont j'avais envie d'apporter plus que de simples réponses, un Field Report !

## LA RENCONTRE

Elle s'appelle Julia, elle a 2 ans de moins que l'apprenti PUA que je suis, brune, yeux couleur noisette, pas très grande, fine et a un terrible petit postérieur bien ferme ! Oui, en Chine tout le monde mange du riz, du coup les filles sont fines, mais n'ont pas la peau sur les os, enfin il n'y a rien à jeter quoi ;).

Je la rencontre pendant une sortie rafting avec mon entreprise lors de mon premier weekend. Il faut être 2 dans les bateaux et comme je suis français et plutôt sportifs, je suis plus lourd que la plupart des Chinois..., alors comme par hasard, Julia se met avec moi. La raison évoquée est une histoire de poids, d'équilibre... Bref, je me dis, tiens voilà une chinoise vraiment mignonne, je sens le [Barney Stinson](#) naître en moi et pense : **Challenge Accepted !**

## LA LONGUE MARCHÉ

Il s'est avéré qu'elle travaillait dans le même bureau open-space que moi, certains diront que ce n'est pas très bon de sortir avec une collègue, je suis d'accord, mais pour 4 mois, soyons fou. Les premières semaines ont été enfantines, échange de bon procédés entre cultures différentes, **films français contre musiques et nourritures chinoises** (j'y gagne non ?), des blagues, elle rigole, me propose de me faire visiter la ville, ok, on passe à l'étape suivante.

Lors de dates, on n'oublie pas les [Time contraintes](#), le bouncing aussi, plusieurs lieux en un même date, on optimise tout ça, on prend des photos des lieux, d'elle, de nous. On offre une glace, un verre (oui il fait super chaud dans cette région !!), je me disais que c'était trop facile, ça allait trop bien...Seul petit point noir, lorsque que chacun rentre chez soi, il y a juste un petit au revoir et un signe de la main (pas de bruits de clefs à la Hitch..), je me dis que c'est plutôt étrange, mais bon c'est une autre culture.

J'ai oublié de vous dire, en Chine pour dire bonjour (et au revoir) on ne fait pas la bise, et on se sert pas la main, alors **pour faire des kinos vraiment appuyés**, des bisous dans le coup ou faire la bise, ce n'est pas facile facile...

Plusieurs dates passent, toujours autant de répondant, elle est présente, ok, je n'ai pas oublié les kinos, **je devrais pouvoir passer au baiser tranquillement** maintenant.

## REMISE EN QUESTION

Lors d'un retour en taxi, elle me demande une faveur et comme le game s'appelle le game, je lui troque la faveur contre un bisou sur la joue, et là c'est le drame, pas de bisou sur la joue, [GROS IOD](#) pour moi et mon égo !

La nuit qui a suivi a été une grosse remise en question pour moi. Pourquoi ne m'a-t-elle pas simplement fait un petit bisou innocent sur la joue ? Suis-je dans la Friend Zone ? Suis-je trop « nice guy » avec elle ?

Je loge dans une chambre que je partage avec un coloc plutôt cool au sein même de l'entreprise, et c'est ici que celui-ci intervient. Malgré qu'il soit célibataire, j'écoute attentivement ses conseils à propos des filles de son pays dont en voici quelques-uns :

- Ne pas aller trop vite
- S'intéresser à elle et à sa famille
- Montrer qu'on tient à elle
- **Elle ne dira jamais oui ou non, c'est à toi de choisir**
- Elle cache ses sentiments (c'est fourbe)
- **Montrer que tu es un homme**



Bref, au début ça fait un peu peur tout ça, car une chinoise de cat.2 veut avant **tout trouver l'homme de sa vie et se projette bien trop facilement** (opinion perso) dans les années à venir à vos côtés....OMG mais dans quelle affaire je me suis lancé là...

Et oui c'est pour cela que je n'ai pas eu droit à mon bisou, car elle sait que je ne reste que 4 mois, et donc ne veut pas être triste lors de mon départ. Une opération de mise en confiance s'impose et s'annonce plus que difficile.

## LE BOUT DU TUNNEL

S'ensuit une nouvelle vague de rendez-vous pendant environ 2 semaines : cinéma, billard, pub irlandais, et même piscine. Toujours en suivant les enseignements appris sur ADS ou autre. Pour ma part je suis plutôt du style [cocky & funny](#) (les femmes aiment les machos, quand c'est léger et dit avec un grand sourire), donc j'ai envie de dire procédure habituelle pendant les dates.

Je me décide au bout d'un moment à Kiss Close, mais malheureusement aucun répondant, **j'ai fait les 100% du chemin...aie aie aie, mais c'est quoi ça encore ???** !! (Mais je n'ai pas pris de claques, c'est déjà pas trop mal^^)

Quelques jours plus tard encore, avec la moitié des cheveux perdus à force de me les arracher (non c'est pas vrai ça^^) s'ensuit un échange de sentiments qui va amener à une relation stable avec une fille aux yeux bridées super sexy. Oui, **j'avais oublié de lui montrer que c'est elle que je voulais et pas une autre.**

Les 3 semaines (et quelques 10 rendez-vous) de pur labeur se justifient amplement car les petites attentions que votre copine chinoise vous donnera sont vraiment appréciables (massages, petit déjeuner au bureau, cadeaux...et sans jamais rien demander).

Vous n'aurez même pas peur de la laisser en compagnie d'un de vos copains ou en ville avec des hommes car maintenant c'est vous son homme et pour longtemps si vous le désirez. Cette relation a été un vrai plaisir et je peux répondre maintenant à une des 3 questions posées au début mouhahaha (rire diabolique).

## LES ENSEIGNEMENTS DE CE FIELD REPORT

Je voulais sortir avec une asiatique, c'est chose faite. Cela n'a pas été des plus faciles mais **coucher avec sa copine après 10 rendez-vous cela crée une base plus que solide.**

Vous pensez que je suis fou d'avoir attendu autant ? J'ai des copains qui étudient en Chine aussi et eux ont abandonné car selon leurs dire il faut les épouser pour coucher avec, c'est poussé à l'exagération mais ce n'est pas faux.

Ce Field Report montre qu'il ne faut **pas suivre à la lettre** les conseils que l'on peut trouver sur ADS ou encore ceux de Mystery. Ce dernier disait qu'il faut en moyenne 7h pour coucher avec une fille, si j'avais suivi cette règle j'aurais dit Next plus d'une fois au pays de l'empire du milieu. Il faut s'adapter, c'est ça l'enseignement d'ADS !

Mais, parce qu'il y a un Mais, sur ADS on apprend aussi à se construire psychologiquement (ne pas remettre au lendemain, savoir dire non...), à devenir un homme plus sûr de lui, plus confiant,

avec plus de rhétorique, mieux habillé etc...et cela sert n'importe quand, en famille, à l'école, à un entretien d'embauche, au bureau ou encore en Chine !!

Alors oui il y a quelques différences entre séduire une européen et une chinoise, mais la base est strictement la même. **Cette aventure m'a appris à ne pas abandonner** (je n'ai pas dit de devenir lourd !), à être conquérant, persévérant, et que le mental compte énormément, mais aussi à [communiquer et partager avec ma Target](#).

Ça fait un peu rire, mais maintenant je me sens invincible...

## FR13 Red - Une soirée gagniale grâce à Cindy

Je pense que tout le monde sera d'accord : plus une soirée est inattendue et surprenante, plus elle est épique et mémorable. On a tous été déçu par LA soirée qu'on planifiait depuis des mois, qui au final était juste passable. Pour placer le contexte : 2011, je sors d'une LTR de 3 ans, car sur la fin elle me mentait de plus en plus, alors je l'ai quittée, et je **suis au fond du gouffre depuis plusieurs mois**. Je l'aimais vraiment et ça fait mal. Mais ça fait grandir. On peut décider d'être le mec à plaindre et rester une loque pendant encore 1 an, ou alors on peut reprendre sa vie en main. Amis, sport, travail, sorties, drague. [Redevenir un homme](#).

C'est donc un soir de novembre aux environs de 20 heures que je reçois un appel de mon meilleur pote, qui était invité à une soirée, à Lyon. Premier réflexe : dire non. Parce qu'il est tard, parce que demain je voulais faire du sport, parce que je suis à 100 km de là, parce que je ne connaîtrai personne, **parce que j'avais pris l'habitude de refuser ce genre de soirées quand j'étais en couple**. Je raccroche, je me pose dans mon fauteuil et je me dis « *Mais qu'est-ce que tu fais de ta vie mec ? Est-ce que tu te places volontairement dans des situations pitoyables pour te torturer et continuer à pleurer sur ta vie de merde ?* ». Ok, je le rappelle : « *Ouais c'est bon je vais prendre un train à la gare, je mangerai en route, envoie-moi l'adresse et je me démerde* ».

Je demande à mon père de me déposer à la gare, je prends un train de justesse, je débarque à Lyon, je prends un bus, puis je suis les instructions de Google Maps que j'avais mémorisées avant de partir. Ouf, j'ai trouvé l'appart ! Il est 22 heures, je monte chez une totale inconnue, je suis le dernier arrivé, peu importe.

**Je ne suis pas dans mon canapé en train de relire des textos de mon ex**. L'avantage d'arriver en retard c'est que l'attention se fixe sur vous, ça chamboule la soirée qui commençait à devenir prévisible. En plus, niveau alcool j'ai du retard aussi, donc je serai bien plus sobre et avisé que ceux qui abusent de la bouteille de vodka depuis 2 heures. Je fais connaissance avec tout le monde, il y a des filles, il y a des mecs, il y a mon pote. **Ok challenge : je ne parlerai pas à mon pote**. Ça fait tellement du bien de rencontrer des gens ! Même sans parler du côté drague, on se sent apprécié, ça

donne [confiance en soi](#), on se fait inviter à d'autres événements. Bordel j'avais oublié que j'étais aussi génial (et modeste), pourquoi je me renfermais sur moi-même ? Allons en boîte !

Je suis pas leader du groupe, mais j'ai quelque chose que les autres n'ont pas : je suis mystérieux. Forcément, ils se connaissent presque tous (et ceux qui connaissent le moins de gens restent entre eux, timidement). Ca attise un peu [la curiosité](#), des filles y compris.

J'ai bien vu les regards de la petite brune (appelons-la Charlotte), je l'ai donc totalement ignorée au moins jusqu'à ce qu'on aille en boîte. Franchement, j'ai oublié dans quelle boîte on était (désolé les Lyonnais) mais quelque part, on s'en fout. Ce qui fait une bonne soirée c'est l'état d'esprit et les gens avec qui on est (et qu'il y a sur place). Le cadre c'est secondaire. Ah ok, Charlotte prend les devants, elle vient danser avec moi, elle m'embrasse. Pourquoi pas, ça fait toujours plaisir, elle est jolie !  
...Merde je me rappelle d'un petit détail : **c'est une ex de mon pote !** Ok, c'est sûr et certain qu'il est passé à autre chose, mais quand-même. [Bros before hoes](#).

Je vais danser seul, je m'amuse très bien comme ça. Houlà, mais c'est Cindy, l'hôte du début de soirée ! Elle a l'air un peu déchirée mais je connais son regard. Les yeux d'une fille bourrée ne mentent pas, et là ils disent « *Toi, t'es à moi* ». My gosh, mais c'est une bombe, je plais tant que ça aux filles ? Il m'arrive quoi ce soir après des mois de galère ? Peut-être qu'il suffit de décider d'être génial et décider d'être heureux. Barney Stinson avait raison. Stop being sad and **be awesome instead...** « *T'ES GAY ?* » Quoi ? Ah oui, Cindy la HBlonde vient m'aborder. Très bon opener si vous voulez mon avis. Cold reading, j'ai un haut moulant, je sociabilise vite avec les filles, donc je suis potentiellement gay. Elle est peut-être pas si bourrée. Ok je vais retourner la situation : « **Je suis lesbien, ne le dis pas à Charlotte, elle va t'en vouloir ! Qu'est-ce qui m'a trahi ?** ». Là elle me sort cash « *Tu m'as pas draguée, et en plus ton haut il fait gay.* ». Haha le [petit shit test](#). J'en ai rien à foutre de ce que tu penses de mon haut. Je lui réponds juste « *Ce serait dommage pour toi alors...* » Hop ! Elle me saute à la bouche. La plus jolie du groupe, dont je sais que certains essaient périodiquement de la séduire depuis bien longtemps.

Cette soirée est vraiment cool en fait ! Dire que je pourrais être en train de dormir chez mes parents si je n'avais pas osé **sortir un peu de ma zone de confort...** Bon. Cindy est très belle et elle le sait, je ne vais pas lui céder si facilement. Je passe donc le reste de la soirée à discuter avec un autre groupe de filles avec qui j'avais sympathisé plus tôt. Une des filles sera assez directe pour demander mon numéro et chercher à ce qu'on se revoie, mais elle ne me plaît pas assez. Mais ça fait toujours du bien au moral. Après cette soirée, Cindy m'a écrit quelques fois sur Facebook, mais je ne l'ai pas revue, je vais rarement à Lyon, ça ne vaut pas le coup. J'ai trouvé une autre fille (puis d'autres) plus proche géographiquement, et ma vie a suivi son cours.

A cette soirée j'ai réalisé plusieurs choses, moi qui était totalement étranger aux communautés de séduction, aux pick-up artists et aux [techniques de drague](#). **J'ai compris qu'on a toujours le choix, quelle que soit la situation**, et même s'il y a des événements qui ne dépendent pas de notre volonté. J'étais célibataire depuis peu, paumé, déprimé et pessimiste au sujet de mon avenir ? Balivernes, il suffit d'une fraction de seconde pour **prendre la décision d'aller mieux**, et de faire de chaque action un pas en direction du bonheur.

On est bientôt 3 ans après cette soirée et je me souviens encore très précisément de toutes les émotions qui m'ont traversé en quelques heures. La tristesse, le doute, la détermination, le stress, le

calme, le bonheur, l'amitié, l'excitation, l'euphorie, la sérénité. Depuis ce jour précis, il ne m'est arrivé aucune situation – pas une seule – dans laquelle je me suis dit « *Il n'y a rien à faire, la vie est injuste, tu n'as juste pas de chance* ». **Il y a toujours quelque chose à faire, et ça commence toujours par un déclic et une décision.**

Red

## FR14 Kyllar - Justine, la fille de Nantes

C'était le week end de [la fête de la musique](#). Un pote nous a proposé d'aller à Nantes et de dormir dans son appart, 4 mecs et une fille dans un T2 placé à 15 minutes du centre. Parfait.

Ce soir-là, j'étais vraiment motivé pour faire des rencontres et pour mettre en pratique les choses apprises sur ADS. Donc en envisageant le meilleur, j'ai demandé à mon pote si j'avais la permission de ramener quelqu'un chez lui. Chose qu'il accepta.

Il est 2 heures du matin, nous avons fait le tour des bars recommandés par notre pote. Il nous reste un pub à faire. A ce moment-là de la soirée j'ai juste discuté avec quelques personnes, aucun numéro, c'est pour dire que je suis loin de l'objectif que je m'étais fixé ! Je reste confiant car nous ne sommes pas encore rentrés.

On entre dans le pub et allons directement voir ce qui se passe sur la piste de danse. Et là je la vois ! Justine, une belle brune avec un regard de fou ! Elle était accompagnée de 2 copines, pas de mec en vue. C'est parfait.

J'apprends qu'un de mes amis est dans la même promo qu'une de ses potes, alors je vais les voir et joue sur ça pour engager la discussion. On essaie de discuter mais c'est très compliqué car la musique nous gêne, on danse aussi, ce qui me permet de la mettre à l'aise en lui en replaçant les cheveux et en la regardant droit dans les yeux. Je lui propose de sortir fumer une clope, chose qu'elle accepta, [l'utilisation des kinos](#) a fait son petit effet. On sort fumer dehors, on discute, je pense avoir réussi à la mettre à l'aise. Ça se passe super bien.

Et là l'obstacle arrive ! Ses amies nous rejoignent et veulent rentrer. Mais mes amis nous rejoignent eux aussi, nous arrivons à retarder l'échéance en parlant de la fête de la musique qui était la veille, je gagne du temps, pas assez. Enfin c'est ce que je pensais car elle me dit qu'elle veut rester avec nous, car elle passe un bon moment et qu'elle n'a pas envie d'aller dormir maintenant.

Ma pote lui propose de rester avec nous, elle prétend d'en avoir marre d'être la seule fille avec nous ce soir. Et oui il faut nous supporter...

Elle hésite, ses copines partent, elle aussi, nous aussi. Cent mètres plus loin elle nous rattrape et nous demande si c'est toujours bon pour rester avec nous.

C'est bon l'obstacle est passé. Kyllar 1 les copines 0 !

On retourne tous ensemble dans le bar où nous étions en début de soirée. Mes potes enchaînent les tournées pendant que je discute avec Justine. On parle de voyage, j'apprends qu'elle a travaillé 1 an en Espagne et qu'elle comptait reprendre les études en septembre. Elle a 22 ans. Je lui annonce que je n'ai que 18 ans mais elle ne me croit pas. **Un autre obstacle possible de passé.**

On rigole, on danse, alors que mes potes sont toujours entrain de s'alcooliser. On sort discrètement fumer. [Un blanc dans la conversation](#) survient. Je la regarde dans les yeux, passe ma main dans ses cheveux et **me sers de ce blanc pour l'embrasser. Aucune résistance de sa part.**

On retourne à l'intérieur. Un de mes potes veut que l'on prenne un verre avec eux. Elle hésite car elle a la voiture. Il lui propose de rentrer dormir avec nous. Pas besoin de négocier, elle accepte direct.

On rentre à l'appart, les lumières s'éteignent, mes potes s'endorment rapidement, je l'embrasse et elle me saute dessus. Il est 4 heures, la suite vous la connaissez...

## **LES RÈGLES À TIRER DE CE FIELD REPORT :**

Le cercle social est très important car sans ma pote, la fille ne serait jamais venue avec nous. Et c'est normal car elle ne nous connaissait pas, on aurait pu être des psychopathes. Merci les [dynamiques sociales](#) !

Le fait que l'on s'amuse et ne se prenne pas la tête montre que l'on est cool, donc que je le suis assez pour elle.

Avoir de bons amis m'a permis de me retrouver seul avec pour « dormir ».

Quand on est jeune il faut éviter de dire son âge trop tôt car ça peut être un frein pour la suite. Le fait d'avoir discuté avec elle avant et de lui avoir annoncé mes 18 ans qu'après m'a permis de ne pas la faire partir en courant car **elle a eu le temps de voir que j'étais assez mature et sympathique.**

La leçon la plus importante est la patience. Pour les personnes qui comme moi, habitent dans un petit village et n'ont pas l'occasion d'aborder et de mettre en pratique les articles d'ADS, il faut en profiter lors d'événements tels que les soirées ou les week ends et vacances dans des endroits où il y a plus de monde.

Ce que cette expérience m'a appris est qu'il n'est **pas compliqué de passer de la théorie à la pratique** surtout lorsqu'on est motivé. Le fait de passer du temps et de ne pas griller les étapes est beaucoup plus plaisant que de repartir avec une fille facile en boîte.

Kyllar

## FR15 Shiro - Anna, la fille qui aime la plage

C'était l'été, j'avais envie de profiter du soleil, de la plage, et pourquoi pas vivre de belles aventures estivales. J'avais donc proposé à un copain d'aller à la mer et d'enchaîner par une soirée sur place avant de rentrer en train. En effet, j'avais repéré une société qui organisait une soirée dansante dans un bar sur une célèbre plage du département voisin. Mon idée était que même si cette soirée ne s'avérait pas terrible, j'aurais au moins passé une bonne après-midi dans l'eau et sur le sable.

### SEA, SUN AND BEACH

Adeptes du proverbe « *Plus on est de fous, plus on rit* », je m'étais fait accompagner, en plus de mon wingman, de deux copines, dont une qui avait amené une amie à elle, et une qui était venue avec un couple. Rien que le fait d'avoir réussi à organiser une journée en groupe à la mer m'avait mis de bonne humeur, et tout le monde semblait bien s'éclater. Bref, moi qui travaille d'habitude comme un acharné du lundi au vendredi, et souvent aussi le week-end, je me sentais particulièrement bien et détendu.

Alors que je suis en train de bronzer étendu sur ma serviette, mon collègue se met soudain à brasser du sable juste à côté de moi. « *Je vais te créer de la compagnie féminine* », m'explique-t-il. Je lui prête main forte, et environ une heure plus tard, une magnifique statue de sable représentant un corps allongé de jeune femme grandeur nature voit le jour. Notre œuvre d'art devait être particulièrement réussie, car tous les gens qui passent s'arrêtent pour la contempler. **On décide qu'elle se prénomme Anabella**, et qu'elle a dix-neuf ans (vous comprendrez plus tard l'importance d'Anabella dans mon récit).

### ON THE DANCE FLOOR

Le jour tombe, et nous nous dirigeons vers le lieu où devait se dérouler la deuxième partie de mon programme : un bar-restaurant en plein air sur la même plage. Au début, je dois avouer que je désespérai un peu : la moitié des gens sirotaient un cocktail cramponnés à leur chaise, et l'autre suivaient en couple des cours de salsa pour débutants. Heureusement, peu après, la musique change pour des titres plus commerciaux, et les participants s'enflamment pour un « concours de celui qui mange le plus vite ». L'ambiance décolle enfin, et **je commence à danser avec mon wingman**. C'est alors que j'aperçois une fille plutôt jolie qui se trémousse pas très loin de nous. Je fais mine de me rapprocher d'elle, pour voir sa réaction, et elle fait de même. Autrement dit, « *j'avais repéré qu'elle m'avait repéré* ». Entre deux chansons, je lui glisse à l'oreille : « *Tu danses bien.* »

Et elle me répond : « *Merci. Viens, on danse ensemble, si tu veux.* »

## **BOUNCING ET COMPLIANCES TESTS**

Ça y est, ayant réussi la phase d'approche, je pouvais entrer dans la phase de confort. Seulement, je sens que je manque de technique et de confiance pour tenter un collé-serré. Au bout d'une dizaine de minute, je me résigne à faire monter la température sur le dance floor, et la voyant essoufflée, j'effectue un premier bouncing avec un bon timing.

« *Tu as soif ? Allons boire un verre, suis-moi.* », lui dis-je en lui prenant la main jusqu'au comptoir.

« *Oh, merci de m'avoir payé mon verre. Tu es trop gentil !* »

On s'assoit à une table et on discute. Elle avait donc réussi tous mes tests de coopération (acceptation de danser avec moi, de changer de lieu avec moi, et de ma main dans la sienne). De plus, sa réaction au bar m'avait appris deux choses. D'une, que je devais lui plaire un minimum pour qu'elle se sente aussi heureuse d'avoir été invitée (elle aurait réagi différemment le cas contraire). De deux, que ça devait être une fille bien éduquée, puisqu'elle savait se montrer reconnaissante. Et pour progresser dans la [kino escalation](#), je caresse son bras avec ma main.

Un des organisateurs annonce la fin de la soirée, mais qu'ils ont prévu des feux d'artifice à lancer soi-même pour la suite, à quelques mètres de là.

Anna me dit qu'elle doit aller chercher ses affaires. Entre-temps, je sympathise avec la winggirl avec laquelle elle était venue. Cette dernière me déclare, alors qu'on n'avait échangé que quelques mots : « **T'es un mec bien, toi** ». Entre ma target qui m'envoie IOI sur IOI et sa copine qui m'a validé, je suis maintenant certain d'être sur la bonne voie.

Il fait nuit noire, une grande partie des gens sont rentrés. Ceux qui restent s'amuse comme des fous avec leur bâton d'artifice crépitant, ma cible et moi y compris.

## **ISOLATION**

Je me repasse rapidement en tête mon processus de séduction.

→ Danse à deux (moment excitant)

→ Déplacement de la piste de dance jusqu'au bar, puis jusqu'à une table (moment où j'affirme mon statut de mâle leader en prenant les initiatives et en la guidant d'un endroit à un autre)

→ Verre bu assis à une table (moment tranquille où on peut parler sans crier pour faire connaissance)

→ Rires autour des feux d'artifice (moment excitant)

Je lui ai fait ressentir plusieurs émotions, je n'ai pas rencontré de résistance, je n'ai pas eu l'occasion de lui présenter mes copains et copines car ils étaient ailleurs, mais j'ai pratiqué un peu de DHV en lui racontant que j'avais passé l'après-midi à la plage avec six amis avant les entraîner dans cette soirée. Il est temps d'enchaîner avec la phase de séduction, qui débute avec [l'isolation](#).

Qui dit isolation dit prétexte pour s'isoler juste tous les deux. Prétexte un minimum crédible, ça augmente les chances de réussite. C'est là que je me souviens d'Anabella, la femme de sable que j'avais sculpté avec mon pote.

« *Tu as déjà vu Anabella ?* »

« *Non. C'est qui ?* »

« *Viens avec moi. Je vais te montrer.* »

Tandis qu'elle s'émerveille devant l'incroyable réalisme de notre sculpture de sable, je félicite intérieurement mon wingman pour son talent et sa créativité.

On s'assoit collés l'un contre l'autre, à côté d'Anabella. Pendant qu'on parle de tout et de rien en admirant les vagues, tantôt j'entoure ses épaules de mon bras, tantôt je lui fais des caresses dans le dos. Toujours aucune résistance. Je rapproche son visage du sien pour essayer de l'embrasser, mais elle ne rapproche pas le sien.

Je ne panique pas. Je sais que je lui plais, sinon, elle m'aurait déjà repoussé depuis longtemps. J'interprète ce message ainsi : « *Je suis d'accord pour que tu m'embrasses, mais il faut que tu le fasses avec plus de subtilité, que ça survienne de manière naturelle dans notre interaction* ».

## **THE CLOSE**

Je fais semblant de ne pas être affecté par sa LMR. Je varie mes kino, la fait parler de choses qu'elle aime, et j'évoque un ou deux timebrigde, des projets pour lesquels il faudrait qu'on se retrouve en tête à tête un autre jour. Bref, je fais tout pour élever au maximum son niveau de confort. Et à ma seconde tentative, ma bouche se pose comme par magie sur la sienne.

Nos baisers deviennent de plus en plus ardents, et je la sens très réceptive à mes caresses osées.

Je me rappelle être équipé de préservatifs. Entre deux échanges baveux, je fais un constat de la situation : plusieurs groupes de jeunes sont proches de nous, et certains ont même fait un feu. Sans compter qu'un agent de la sécurité fait des rondes avec sa lampe de poche.

Préférant la dévorer tranquillement dans un lit que lui sauter dessus comme un sauvage dans des conditions médiocres, je lui demande si on peut passer la nuit chez elle. Problème : elle vit avec sa mère et sa sœur. Et je me vois mal débarquer à minuit et me présenter de la manière suivante à sa mère : « *Bonsoir ! Je peux passer la nuit chez vous ? Je suis venu pour me faire votre fille.* » Je pense à l'autre option : dormir tous les trois chez sa copine. Malheureusement, mes négociations échouent.

Mais ne vous inquiétez pas, mon histoire finit néanmoins en *happy end*. Trois jours plus tard, j'ai invité Anna à déjeuner chez moi. **Et ce fut si torride que j'ai eu des crampes le lendemain.**



## LES ENSEIGNEMENTS DE CE FIELD REPORT

### Dans de bonnes conditions tu te mettras

À votre avis, aux yeux de la gent féminine, qui est le plus attirant entre un homme épuisé par son travail et qui croule sous les soucis, et un homme en vacances, [au lifestyle épanoui](#) et qui respire la joie de vivre ?

De même, lequel pensez-vous que ces demoiselles préféreront entre un mec avec un seul wingman, qui sort uniquement pour scorer, et un mec entouré de wingmen et de filles, qui donne l'impression de jouir du moment présent **sans être obsédé par le résultat** ?

Bien sûr, si vous avez un bon partenaire de chasse, agir en duo n'est absolument pas un problème, mais si vous pouvez montrer votre social proof au passage, si l'on voit que vous êtes intégré socialement et que vous faites plein d'activités, on en déduira que vous êtes quelqu'un d'intéressant, qui mène sûrement une vie captivante, et on aura par conséquent davantage envie de vous connaître.

Avec mon état d'esprit « *Je profite à fond de mon jour de congé* » et mon plan à la plage en deux parties (même si je ne fais aucune charmante rencontre durant la première, j'aurais peut-être plus d'opportunités lors de la seconde), j'étais quasiment assuré de dégager une bonne aura, en tout cas meilleure qu'un type dont l'état d'esprit serait « *Ce soir, je veux choper à tout prix, j'en ai marre d'être seul.* »

### Observateur tu seras

[Selon Mystery](#), tous les paroles et actes d'une fille peuvent être interprétés comme des IOI, des indicateurs d'intérêt, ou des IOD, des indicateurs de désintérêt. En analysant correctement ce que votre target dit, fait – ou ne fait pas –, vous devriez être capable à tout moment **de calibrer votre game**, de rectifier votre parcours à chaque erreur ou échec. En d'autres termes, la technique des compliances tests vous permet de savoir si vous vous rapprochez du FC, ou bien si vous devez repasser par la case départ et tenter une autre approche, ou encore si vous perdez votre temps avec elle.

En décodant son attitude à chaque fois que je faisais un essai pour élever notre degré de complicité et avancer vers le close, je savais à peu près à quel point je me situais dans mon processus de séduction, et je pouvais planifier la suite de mon game avec confiance.

### Le bouncing tu utiliseras

À moins que vous soyez sur la piste de danse en discothèque et que la demoiselle soit d'accord pour se laisser rapidement emballer par le premier inconnu à condition qu'il soit mignon et bon danseur, **vous serez forcément amené à changer de lieu**. Et à chaque changement, le choix du moment et du lieu suivant sont des clés qui vont conduire au succès ou à l'échec. Certaines filles ne seront peut-être pas réticentes pour un premier baiser n'importe où et n'importe quand, surtout si elles ont flashé sur vous. Mais je crois qu'une grande majorité ne succombera à vos charmes que si vous savez **faire preuve d'une capacité de mise en scène et d'analyse des circonstances**.

En changeant de décor à plusieurs reprises avec Anna, j'ai renforcé le lien qui nous unissait. En l'isolant, j'ai démontré que je possédais **les capacités de préparer un cadre adéquat, sans pression sociale**, pour devenir plus intime avec elle. J'aurais peut-être pu l'embrasser dès le début, lorsqu'on

dansait, mais j'ai volontairement opté pour un stratagème où elle garderait comme souvenir de moi « l'homme qui a pris le temps de s'intéresser à moi, m'a fait vivre une soirée géniale, avant de finalement trouver le lieu et le moment idéal pour satisfaire le désir qu'il a fait monter en moi », plutôt qu'un stratagème où le souvenir que je lui laisse serait « l'homme qui s'est empressé de m'embrasser ». Je pense que c'est d'ailleurs une des raisons pour laquelle j'ai pu la revoir ensuite.

Shiro

# FR16 Valmont - La voisine coquine

**Type de FR:** FC

**Cible:** "Lilou": Petite, blonde, dévergondée, fêtarde, simple, ouverte, insortable

## INTRODUCTION:

Un jour, je reçois un appel d'une amie, «Nounette», qui me lance: *«Tu devineras jamais...le hasard. J'ai ma meilleure pote qui vient d'emménager à Lyon. Je suis monté la voir récemment. En voiture je passe dans ton quartier et je me dis que je connais cette rue. Oui, tu as bien compris, ma copine «Lilou» vient d'emménager... dans ta rue! Juste en face de chez toi! D'ailleurs, ça te dérangerait pas de lui faire passer ma clé USB à l'occasion?»*

Gentil comme je suis (surtout quand il s'agit de rencontrer une cible potentielle), j'accepte. Faut dire que ça fait bien 6 mois que j'ai sa clé USB en otage...

Du coup, elle donne mon numéro à cette nouvelle voisine, en lui vantant mes qualités et son affection pour moi au passage, le tout amicalement bien entendu. Une bonne [pré-sélection](#) et un bon DHV de gagné, avant même que je puisse la rencontrer. Par contre, le revers de la médaille est qu'elle a appris que j'étais assez adepte d'un mode de vie plutôt Carpe Diem en ce moment...

Bref soyons clairs...je suis passé pour un mec de confiance et cool peut-être, mais vraiment pas très sérieux..!

On se retrouve enfin, après 2 ou 3 messages d'introduction à cette première rencontre, en bas de chez moi (enfin, de chez nous du coup, vu que nous sommes voisins!).

J'ai vu alors une petite blonde assez fine, aux jolis yeux bleu et au superbe décolleté venir vers moi. Un rapide coup d'oeil me confirma un 90/95C vraiment hypnotique. On discutera 10 minutes en fumant une clope.

Elle a 23 ans, vient d'attaquer un job de serveuse au resto/bar du coin, est célibataire, et connaît ma pote depuis une dizaine d'années. J'apprends au passage que, dans le coin: elle connaît vraiment peu de monde. Je reste avec elle le temps de faire connaissance, et de pouvoir susciter assez l'intérêt de cette fille pour pouvoir la revoir avant de partir. Je prône le confort et reste vague quand à mes intentions. Je lui propose alors de venir prendre le café ou boire un verre au bar du coin à l'occasion. Le retour semble plutôt positif: Elle est partante. Mais là, tout de suite, il faut que je parte: j'ai rendez-vous.

Les jours suivants, après quelques sms, le date est fixé. Ce sera pour ce Samedi, vers 18h30. J'opte pour le bar du coin.

## LE DATE

Ce samedi-là, j'ai une super soirée qui m'attends avec le comité d'entreprise. Restaurant et boîte chic entièrement payés, champagne à volonté, et mes collègues féminines toutes plus excitantes les unes que les autres.

Malgré ce qui m'attend pour la soirée, je prends le risque d'inviter la voisine (que je nommerai Lilou) à prendre un verre après mon travail, vers 18h30. On ira boire un verre au café du coin.

Nous voilà dans un bar à moins de 5 minutes de chez nous, choisis par ses soins. Mademoiselle veut me montrer qu'elle a déjà rencontré quelques personnes du quartier apparemment.

Un mec accroché au bar, et visiblement éméché, lui dit bonjour et la prends par la taille, en lui demandant qui je suis. Sa jalousie est à peine perceptible... (Tiens, [un AMOG.](#))

Peu importe, je prends les devants en lui tendant une poignée de main et en me présentant, lui faisant remarquer au passage qu'il a l'air d'avoir déjà bien entamer la soirée...

Cet AMOG expulsé de l'interaction, nous voilà assis quelques minutes plus tard sur une banquette l'un en face de l'autre, lui faisant remarquer d'un air désintéressé et léger, portable à la main, qu'il s'est sûrement déjà passé un truc entre eux et que ça se voit. (Mini cold reading) Bien sûr, elle réfute. Plus tard pourtant, elle m'avouera qu'il avait effectivement bien tenté sa chance quelques temps auparavant...

Une heure passe, le confort est là, et une certaine connexion est déjà établie. Le début de soirée s'annonce bien. Problème: je lui annonce que je devrais bientôt y aller pour ma soirée d'entreprise. Petit air de déception de sa part. Elle me dit qu'elle aussi est attendue, mais me propose quand même de rester encore un peu le temps d'un dernier verre (Compliance test réussie, le coup du « *je vais bientôt devoir y aller* » fonctionne souvent très bien. Si elle veut vous retenir, il est passé.)

Je lui réponds que c'est d'accord, mais que ça sera de sa faute si j'arrive en retard et que ma carrière est foutue à cause d'elle.

À ce moment-là, je sais qu'il y a de l'attirance de son côté, même si elle essaye de le caché...

Forcément, puisque l'on se trouve pas loin de nos appartements, l'idée de la FC avant même de repartir se dessine dans mon esprit comme un défi assez excitant.

Le deuxième verre marque donc le début de la [tension sexuelle](#).

Nous sommes dans un bar tenu par 2 lesbiennes. Elle en profite pour m'avouer qu'elle est bi. **Je lui avoue alors que je suis lesbienne aussi.**

On parle des relations hommes-femmes. Je reçois pas mal de shit-tests par la même occasion. Je m'en sors plutôt bien et pose ma frame au passage: Oui, il n'y a rien de mal pour un mec d'assumer ses envies et d'avoir des aventures. Si franchise et consentement y sont, cela ne fait pas de lui un connard. Elle approuve, le cadre est posé. (Merci [Real Word](#) !)

Le verre se finit et je lui dis que je vais devoir m'activer et prendre une douche si je veux être à l'heure à la soirée. À ce moment, quelques léger kino est une bonne petite tension est déjà installée.

Elle me demande si elle peut voir mon appartement par la même occasion...( Enorme SOI de sa part.)

À ce moment-là, je sais que c'est gagné.

On monte donc les escaliers de mon immeuble en parlant de tout et rien, le reste est implicite. Une fois chez moi, on s'assoit, se rapprochant peu à peu à chaque seconde. La tension devenant à couper au couteau, son langage corporel se referme petit à petit. Un soupçon de LMR commence à se dessiner. Je décide donc, en bon gentleman prévoyant, de ramener un peu de confort quelques minutes pour détendre l'atmosphère, ce qui fonctionne à merveille.

Lilou: *«Bon alors tu vas pas prendre ta douche?»*

Moi: *«Tu veux que je me mette tout nu devant toi hein?»*

Elle rit, prétendant qu'elle regardera ailleurs et que je peux faire « comme chez moi ».

J'enlève le haut, tout en observant sa réaction.

Elle fait mine de garder les yeux vers mon rideau. Je la vois sourire.

Je me rapproche doucement, prétextant qu'elle me mate dans le reflet de l'écran de télévision.

Elle nie, s'insurge qu'elle n'est pas comme ça.

Je me rapproche encore, et lui dit que je ne la crois pas et que je veux tester sa bonne foi ainsi que son pouvoir de concentration avant.

Je la regarde rougir de plus en plus. Je m'approche, me plaçant à genoux derrière elle, assise sagement sur le bord du canapé. Puis lui murmure à l'oreille que je sais qu'elle triche. Je remonte alors doucement sa nuque déglagée en l'embrassant. Elle tourne la tête, Kiss Close...

Puis, quelques minutes plus tard, se déroule la fin heureuse que vous attendiez tous...

(FC... merveilleux !)

Du coup, j'arriverai à la soirée avec plus de 2 heures de retard...mais quelle soirée !

## **LES LEÇONS À EN TIRER**

Le Game entier s'est déroulé en moins de 2h, alors que j'entends souvent des séducteurs défendre au nom de Mystery qu'il faut entre 4 et 10h pour pouvoir conclure. C'est sûrement fondé et partiellement vrai, mais comme toute généralisation **ça reste aussi une croyance qui vous limite dans votre game**. Et il ne m'est pas rare d'avoir closé en moins de 2h. Les DHV, Time-bridge, social proof et autres techniques sont **autant d'accélérateurs de la phase de confort**.

La tension sexuelle, en particulier lorsqu'elle est installée d'une manière non-verbale et finement calibrée, reste un des meilleurs atouts du séducteur. Il s'adresse essentiellement à la partie émotionnelle et instinctive votre cible.

J'ai dans ce FR essentiellement calibré sur le langage corporel de ma cible, m'adaptant à chaque réaction. On ne vous le dira jamais assez: **la calibration est la fondation même d'un game efficace**.

# FR17 Crash - Voyage en Terres inconnues

Suite à un article lu dans un journal et une brève sur Art De Séduire, je me suis mis à [Tinder](#), [l'application de rencontres géolocalisées](#).

Le fait est que ces deux dernières années ont été bien remplies pour moi et je n'ai pas forcément pris le temps de m'occuper des filles. Or, cette année, mon désir de séduction commençait à sérieusement me démanger, d'autant que je passais mon temps à séduire tout ce qui bougeait, sans aller plus loin.

Mais cette année, je devais également commencer une formation professionnelle très intense dans le Nord, qui n'allait pas me laisser beaucoup de temps pour rencontrer qui que ce soit.

J'ai donc pris le pari de me remettre aux sites de rencontres, histoire de multiplier ma prospection en la matière.

Il se trouve que Tinder a très vite payé. Au début, je commençais à trouver le temps long à force de ne tomber que sur de faux profils ou sur des demoiselles, disons, qui ne correspondaient pas vraiment à mes attentes.

Finalement, je suis parvenu à nouer contact avec plusieurs d'entre elles, mais la plus sympathique et la plus aventureuse de ces dames habitait en Belgique.

Il s'agissait d'une californienne d'origine philippine, installée en Belgique, mariée et mère de deux enfants. Agée de quarante-six ans ; soit vingt ans de plus que moi.

Ce qui signifie qu'elle réunissait à elle seule plusieurs des critères que je cherchais à « essayer » chez une fille.

Après quelques heures d'échanges via Tinder (ou j'ai eu l'occasion d'éprouver et de peaufiner quelques ruses de sioux apprises notamment sur ADS), elle a fini par me donner rendez-vous dans un bar à vin haut de gamme situé en Belgique, à une heure de la frontière.

Le problème étant le régime de ma formation, à savoir l'internat et l'absolue interdiction de s'éloigner du campus, *a fortiori* de quitter le pays. Contrainte supplémentaire, la **false time constraint**. En l'occurrence, pas imaginaire du tout. Entre nous, nous nous appelons les Cendrillons... Je ne vous fais pas un dessin, c'est minuit ou rien !

Donc, en plein milieu d'une période de contrôle continu plutôt intense, me voilà parti dès la fin des cours, sur la route en direction d'un pays dans lequel je n'avais jamais mis les pieds, **à la rencontre de cette maman en quête d'aventures**.

L'excitation de rencontrer une nouvelle personne dans ces conditions de rendez-vous amoureux très old school, s'est associée durant le trajet à la découverte d'un pays inconnu ainsi qu'à la bravade que mon expédition représentait vis-à-vis du règlement intérieur.

Je précise que si j'adore laisser mes pas me guider et la vie me surprendre, je reste quelqu'un de prévoyant en certaines circonstances. Pour l'occasion, j'avais soigneusement étudié les cartes routières et les plans de la ville où je me rendais, afin de pallier toute mauvaise surprise.

En arrivant, j'ai découvert une ville pleine de charme et, pour tout dire, ma seule présence ici m'enchantait ; un havre de paix si dépaysant et pourtant si proche de la France...

La seconde chose qui me sauta aux yeux comme je scrutais le bar à vin depuis le trottoir d'en-face, fut l'apparence de ma partenaire : je ne l'ai d'abord pas reconnu : elle paraissait tellement jeune ! Aujourd'hui encore, quand je la regarde, je ne parviens pas à me persuader de son âge.

Nous nous sommes présentés, ce qui n'a pas été sans difficulté car il m'a fallu repasser à l'anglais, que je n'avais plus pratiqué depuis quelques mois. Nous avons dégusté des mets d'une immense qualité, dont les quantités étaient inversement proportionnelles aux prix annoncés ; le tout accompagné de vins fins, ce domaine étant sa spécialité et son métier !

Nous nous sommes découverts mutuellement, détruisant les barrières sociales, de langages et d'âge communément acceptables. Elle n'avait jamais eu ce genre de relation naissante avec quelqu'un d'aussi jeune et le fait que je pouvais pratiquement être son fils la perturbait énormément. J'ai immédiatement joué sur cette corde, la tendant dans un sens puis dans l'autre, soufflant le chaud et le froid alternativement.

Après quelques verres de vins australiens, bulgares et roumains, elle décidait de **m'emmener visiter la ville, de nuit et à pied**. Nous voici donc parti, bras dessus bras dessous, commençant à nous effleurer mutuellement au gré de la découverte de cette ville sublime. L'espace de cette soirée, j'ai eu la tenace impression d'être quelqu'un d'autre, ailleurs, loin d'ici et loin de ma vie quotidienne.

Mais alors que ce moment parfait semblait pouvoir s'étirer toute la nuit, le temps a fini par me rattraper. Elle m'a donc raccompagné jusqu'à ma voiture. Au moment de la prendre dans mes bras pour lui dire au revoir, elle fit bien attention de ne pas approcher mes lèvres. Une précaution un peu trop appuyée, que je me suis empressé de contrecarrer. Après tout, notre [French kiss](#) est célèbre dans le monde entier, il aurait été dommage pour elle de passer la soirée avec un français et de ne pas en profiter un peu.

C'est sans doute ce qu'elle a fini par se dire, parce que je n'ai repris la route que vingt longues minutes plus tard, transporté comme un adolescent découvrant une fille pour la première fois. Je la suivis des yeux pendant qu'elle s'en allait précipitamment, l'air légèrement gênée de ce qui venait de se passer entre elle et un jeune homme de vingt ans son cadet.

Nous avons gardé le contact durant la semaine qui a suivi.

Mais finalement, comme elle n'y tenait plus, elle a fini par prendre un billet de train sur un coup de tête pour me rejoindre sur Paris.

J'allais la chercher à la gare du Nord le soir même, pour l'emmener dans quelques endroits plutôt classes de ma connaissance.

Comme la nuit avançait, je l'emmenais à l'hôtel. Je passe sur les détails de cette nuit et de cette matinée passionnées.

Le lendemain, après un petit déjeuner mérité, nous reprenions la route jusqu'en Belgique.

Le problème étant qu'elle n'était pas encore divorcée et que, de surcroît, son mari travaillait avec elle, dans le restaurant situé sous son domicile.

Ce qui signifiait que je devais la laisser dans une ruelle avoisinante avant d'aller passer quelques heures dans un pub pour tuer le temps. Une fois son travail terminé et son futur ex-mari parti, elle m'envoyait un signal pour m'avertir que la voie était libre.

Il se trouve que bien que [l'histoire en elle-même soit impossible](#) et que nous le sachions pertinemment tous les deux, ce schéma devait se reproduire assez fréquemment par la suite.

Et lorsque sa baby-sitter lui fit faux bond au cours de l'une de nos soirées, je passais automatiquement du statut de célibataire aventureux à celui de père de famille.

En fait, avec le temps, tout s'est accéléré : ma formation me prenait un temps monstrueux et accaparait l'essentiel de mon attention. Je me suis mis à jongler entre mes différents emplois du temps ; celui de ma famille à Paris, celui de mon travail dans le Nord et celui de cette femme dont je devais garder le secret dans le pays voisin. Je passais la frontière plusieurs fois par semaine et commençais à devenir un habitué des missions impossibles. Je réussissais à faire tenir un grand nombre de rendez-vous et d'activités en un temps très restreint.

Du point de vue de la séduction, il est intéressant de noter que je me servais d'une contrainte de temps induite par mon travail : j'avais la permission de Cendrillon, tous les soirs de la semaine. C'était fatiguant, mais cette perspective de devoir me perdre au bout de quelques heures et de devoir ainsi maximiser le temps à passer ensemble **rendait nos retrouvailles particulièrement mémorables**, à tout point de vue (ceci induisant notamment une [tension sexuelle](#) permanente particulièrement délectable).

Par ailleurs, j'entretenais en permanence le goût de l'interdit, puisque nous nous retrouvions chez elle, au-dessus de son restaurant et qu'à tout moment, je pouvais être surpris par son mari ou l'un de ses employés (encore que certains d'entre eux étaient dans la confiance).

D'ailleurs, son mari a débarqué trois ou quatre fois et a bien failli me surprendre à ces occasions. Mais l'intensité des moments qui ne manquaient pas de suivre son départ valait très largement le risque pris.

En conclusion, j'ai depuis deux mois en [sex friend](#) une Californienne d'origine Philippienne vivant en Belgique, MILF et cougar, sexy et très ouverte d'esprit, avec laquelle je prends un pied monstrueux, dans tous les domaines.

Le plus étrange, c'est que je me suis finalement beaucoup attaché à cette fille avec qui rien ne sera possible à long terme. Cette philosophie du jour au jour atteindra ses limites bien assez tôt. Mais d'ici là, je continue de remplir les vides de mes emplois du temps et de parcourir des kilomètres qui, au bout du compte, en valent bien la peine...

Crash



# FR18 Dannato – Delphine, la fille aux cheveux de feu

Je me réveille chez un ami, il est presque 14h. Le réveil est (physiquement) difficile. Dans la tête, tout va bien. Jean-Jacques, mon ami, me tend le numéro de Delphine. Il me dit qu'elle ne voulait pas me réveiller et qu'elle l'avait laissé en espérant que je la rappelle, tout en me remerciant pour la soirée que l'on a passée hier. C'est vrai que hier, on s'est plutôt bien amusés...

## L'ENTRÉE DANS L'ARÈNE

Une boîte qui passe de la dubstep à t'arracher le crâne si tu as bu quelques verres de trop + un pantalon pourpre assorti à une chemise blanche + un groupe d'amis où on dénote la présence de jolies filles = soirée de folie ? C'est bien ce que je pense, désormais. Il était environ 2h quand enfin on pénètre (pensez à utiliser subtilement des mots qui ont aussi une connotation sexuelle dans une [conversation avec une fille](#), d'ailleurs) dans le sous-sol. Ce n'est pas rempli comme d'habitude mais il semble y avoir du choix. En arrivant, on va directement au bar. Mal vu ? En temps normal. Je fais la bise à une des serveuses, avec laquelle j'ai déjà eu le temps de discuter par le passé (connaître le personnel des établissements que l'on fréquente, c'est important). Vodka pure, c'est ma tournée. On trinque à notre "brevet des collèges" haut et fort. Ça fait rire pas mal de monde autour de nous.

A partir de là, c'est l'engrenage.

## COMME UN POISSON DANS L'EAU

A partir de là, mon ami (le fameux Jean-Jacques) me voit dans le groupe au bar et vient me voir. On discute deux minutes avant que j'aperçoive Elodie, une fille avec laquelle je passe toujours des moments très chauds. Elle me voit aussi et vient vers moi. Elle est avec des copines à elle que je connais rapidement, je les présente donc à mon ami et au groupe avec lequel je suis venu. Tout de suite, Elodie me complimente sur ma tenue : "du bordeaux, c'est original, blablabla". [Peacocking](#) très léger avec une couleur qui n'est pas encore rentrée dans tous les esprits.

Si elle adore cette touche d'originalité, que dira-t-elle quand elle me verra habillé en noir et blanc, le pantalon retroussé et avec mes chaussettes jaunes ? On se retrouve vite serrés tous les deux contre un mur, je profite un peu. Mais ce soir, je ne suis pas là pour elle. Je sais bien qu'avec elle, c'est "quand j'ai envie, où j'ai envie". Comme un poisson dans l'eau, je vais aller de groupe en groupe, de personne en personne. Ce soir, j'ai la chance de connaître du monde et d'être validé par tous !

## DELPHINE, LE FEU EN PLEINE NUIT

Alors que je retourne vers Jean-Jacques, celui-ci me montre une fille un peu plus loin, qui semble danser avec une amie à elle. Je valide. Elle est rousse (c'est pour ça que je l'appelle Delphine, en référence à l'ex-Miss France 2012, Delphine Wespiser, la femme de ma vie qui ne le sait pas encore), grande (ça tombe bien, je fais plus de 1m90) et avec une silhouette mince et attirante aux bons endroits. Lui ? Il parlait de sa copine. Ça tombe bien, on se répartit les cibles.

On s'approche en rigolant et dansant, sans nous prendre au sérieux. Jean-Jacques se rapproche de la fille qui lui plaisait. Je trouve son approche trop lourde, comme le font sans doute 90% des mecs en boîte. Les deux filles dansent avec leur verre à la main, j'en profite pour lancer mon opener : "**Hé les filles ! Vous pouvez nous apprendre ?**"

Elles ne comprennent pas de quoi je parle, je continue donc : "*C'est un nouveau style ça, de danser avec un verre en main et une paille à la bouche ? J'avais jamais essayé avant, ça a l'air sympa !*" Le tout en les imitant. Elles rient.

La rousse me tend son verre pour que j'essaie, je ne me fais pas prier. On discute, je sexualise assez vite en parlant de style de danse plus sensuels (mon ami se charge de sa copine, pas besoin d'être sur plusieurs fronts). Elle rentre dans mon jeu **avant de tenter de me disqualifier** : "*T'es sympa, t'es mignon, mais tu m'as l'air bien trop jeune pour moi.*" Bim, [le shit test](#).

Elle essaie même de me faire deviner son âge. Je trouve du premier coup : 27. Elle n'en revient pas. "*Écoute chérie, c'est ça quand on a l'esprit jeune et vif. Tu commences à devenir vieille ? Tu n'as peur de ne plus pouvoir tenir la route, mamie ?*" BIM ! J'envoie encore plus fort. Elle sourit, se mord les lèvres et m'embrasse. Elle ne connaît pas mon âge, je suis le seul à savoir qu'il y a 9 ans d'écart entre nous.

Jean-Jacques, qui a l'air d'avoir bien avancé de son côté aussi, nous propose d'aller chez lui. Il habite à 50m. Pratique. On néglige trop souvent [la logistique](#), mais Jean-Jacques sait à quel point c'est important !

On arrive, on boit un coup (et pas que, même si c'est mal) chacun près de sa conquête. Jean-Jacques nous dit qu'il y a une chambre au-dessus si jamais quelqu'un est fatigué. Delphine dit qu'elle va s'allonger un peu, qu'elle a un peu trop bu, tout en me caressant l'intérieur de la cuisse. J'attends cinq minutes avant d'aller la rejoindre, histoire de la faire attendre. **Elle n'était pas fatiguée, en fait...** :)

### **Les enseignements de ce field report**

- **Le cercle social permet la réussite de la soirée.** Pas convaincus ? Est-ce que Delphine se serait jetée dans mes bras et sous les draps si elle m'avait vu rentrer seul en boîte et rôder autour de plein de filles ? Certainement pas. Ce n'est pas parce que je ne l'ai pas vue quand je suis rentré qu'elle ne m'a pas vu. Là, je suis rentré avec un groupe d'amis et entouré de filles. Une des serveuses m'a dit bonjour personnellement et j'ai ensuite croisé beaucoup de monde que je connaissais. Je ne figurais donc plus sur la liste des "mecs flippants".

- **Ne vous prenez pas au sérieux.** Je suis venu pour faire la fête, pour m'amuser. Delphine, je l'ai repéré facilement deux heures après mon arrivée. Avant cela, j'ai ri avec mes amis, j'ai profité d'un peu de sensualité avec Elodie... J'étais détendu. Cela se sentait dans mon attitude, dans mon body language et dans mes paroles. J'ai répondu instantanément à son shit test (qui peut revenir relativement souvent), je lui ai montré que j'en avais dans le pantalon.

- **L'importance de l'opener.** Le mien était relativement fun, comme ma personnalité, en fait. Il était naturel. J'ai su le faire au bon moment, à mon avis. Elles ont eu le temps de nous voir arriver. Jean-

Jacques se rapprochant tel un pervers en manque de sexe derrière la copine de Delphine, ce n'était pas forcément la meilleure approche qui soit.

- **Le peacocking pour affirmer votre style.** Parfois, certains ne l'assument pas ou ne pensent pas pouvoir l'assumer. C'est vrai, quand on met parfois des pièces fortes, on sent beaucoup le regard des gens. Le regard amusé parfois, même. Ne vous attardez pas là-dessus. Soyez naturels et cools malgré vos chaussettes jaunes (ma favorite), votre écharpe rose fluo ou votre manteau rouge ! Si on vous demande, expliquez ce qu'est cette technique de mode. Les filles vous écouteront et trouveront cela bien que vous ayez votre propre style. Dans mon quotidien, c'est le cas.

Dannato

## FR19 REMZ - Récit d'un voyage

Vous avez déjà pris le train, et vous vous retrouvez coincé dans une gare. Petit à petit l'impression que ce voyage ne terminera jamais vous envahit, c'est une journée comme ça que je vais vous raconter.

La journée avait plutôt bien commencé, un resto, un pote, une journée à errer dans les rues de Montpellier, en plus nous avons de la chance le soleil est encore là.

L'heure de prendre mon train arrive, je saute dans le premier train en partance pour Narbonne et je saute sur le quai confiant d'avoir ma correspondance.

Mais voilà mon regard croise celui du panneau d'affichage, mon train est annoncé avec une heure de retard. Je me retrouve donc à 21h bloqué dans la gare de Narbonne et je sais d'ores et déjà que le bus qui doit me conduire jusqu'à chez moi sera parti bien avant mon arrivé. Autant vous dire que je sautais littéralement de joie.

Je n'ai pas encore mangé, et mon estomac commence à crier famine. Je réussis à mettre la main sur le dernier sandwich vendu dans la gare. Je trouve un banc où est déjà assise une petite blonde plutôt jolie (que j'appellerai LISB). Je m'assois et commence à manger, elle me demande où j'ai acheté mon sandwich ; je lui explique que c'était le dernier. Je songe une minute à le partager ... c'est mort ! C'est mon sandwich et j'ai faim !

Je remarque que sa valise porte les étiquettes des bagages que l'on met dans les soutes d'un avion, je lui demande d'où elle vient, elle arrive tout droit de Lisbonne où elle a grandi. La jeune fille a un cheveu sur la langue, c'est marrant. Bref on commence à discuter quand un mec qui était jusque-là

au téléphone s'assoit à coté de nous. Visiblement ils se connaissent, pourtant j'ai du mal à imaginer qu'ils puissent être ensemble.

Vous savez c'est le genre de gars vêtu de la tête aux pieds de jogging, avec de grosse tennis ; en mode « *moi je viens de la cité, là-bas tout le monde me connaît* ». Pas vraiment une menace ; malgré tous mes préjugés, il est plutôt sympa et je me le mets vite dans la poche.

Le train arrive enfin on se trouve trois place, je me place à côté de LISB je suis coté couloir elle fenêtre autant dire qu'elle est beaucoup plus isolé qu'à la gare. On se met en mode une grille de sudoku pour deux, quelques kinos gentils. Je continue de plaisanter avec notre ami *made in cité* quand je remarque que la fille (MED) à côté de qui il s'est assis écoute notre conversation. On la fait vite participer. J'alterne les moments de conversation plus intime avec LISB est les moments plus conviviaux. J'apprends que LISB a un mec, je décide de changer de target et essaye de plus jouer avec MED mais le placement dans le train me désavantage maintenant ; on échange quelques regards, quelques sourires mais pas beaucoup plus.

Arrivé en gare, c'est la cohue tout le monde est pressé, LISB et MED partent sans même que j'ai pu NC, ça me servira de leçon. Il est tard ; je ne peux pas rentrer chez moi, je serais donc hébergé à l'hôtel aux frais de la SNCF et pour le coup j'aurais pu être bien blazé ; mais non j'ai encore la pêche et le sourire !

J'attends pour savoir à quel hôtel je serais hébergé, quand une fille (PERP) de mon âge arrive. Rapidement j'entame la conversation on décide de sortir après être passés à l'hôtel.

Je fais pas mal de push & pull, elle est joueuse mais je garde facilement la main ; on part en quête de nourriture pendant le trajet on échange pas mal de petits kino, elle cherche le contact ça se sent. Mais le court moment assis à manger me coupe les jambes, je sens maintenant la fatigue. J'ai envie de rentrer et je suis quasiment sûr qu'elle me suivra.

Pari réussi, on rentre à l'hôtel j'ai un jeu de société que j'ai acheté l'aprèm dans mon sac je m'en sers comme excuse pour la faire venir dans ma chambre. Kino à gogo, KC dans la foulée et le reste de la nuit nous appartient.

Morale de l'histoire : il faut **toujours avoir le smile !**

# FR20 Pezzo - Le cadeau surprise

Parfois la vie réserve des surprises si on fournit des efforts chaque jour.

## MARS 2013

Samedi soir, un before chez un type rencontré la semaine précédente. Ronnie est avec moi, comme d'habitude. Une petite blonde est assise à côté de moi. Je discute mais je rame, pas encore assez d'expériences à l'époque même si ça discute pas mal. Ça sent la Friend Zone. Tant pis, aucun close ce soir avec elle. Next.

## SEPTEMBRE 2013

L'été est passé, j'ai bossé mon look, j'ai fait du sport, j'ai une nouvelle coupe de cheveux, j'ai lu et en plus de tout ça, j'ai beaucoup gamé, mon niveau a progressé.

Samedi soir, une crémaillère dans le nouvel appart du même type. Ronnie et moi avons une autre crémaillère juste après. On doit enchaîner les deux soirées.

On arrive en retard, normal. La soirée est calme, voire molle. Pas de musique, les gens sont assis autour d'une table à discuter. Mais Ronnie et moi débordons d'énergie et on commence à faire un vrai spectacle parce qu'on se connaît bien, ça part dans tous les sens. Tout le monde s'amuse, la soirée démarre. La musique aussi.

Une petite paire de jumelles est là, ça a tendance à me donner encore plus d'énergie ! Ronnie se met sur une, moi sur l'autre. Mais nous ne pouvons rester plus d'une heure et demi ce soir, on se lève de nos chaises. Dans la cuisine, nous remercions notre hôte et je revois cette même fille qui venait d'arriver il y a à peine 5 minutes. Je lui fais une bise pour la saluer, je la regarde droit dans les yeux et je lui dis :

- *"Dommage, nous devons partir, je n'aurai pas l'occasion de profiter de toi."*

Et on part. Rien de trépidant. La fin de la soirée, même si elle a été cool n'a rien à voir avec cette histoire.

Dimanche soir, une demande d'amitié sur Facebook. Un message me disant qu'elle voulait me revoir dans la semaine pour boire un café. Trop facile. Je lui case un :

- *"Je ne suis libre que demain soir. Pour le café, je n'ai pas envie d'aller en centre-ville après ma journée. Je te propose le bar MACHIN juste à côté de chez moi à 18h30, tu es dispo ?"*. Surtout, ne pas laisser le choix et montrer que l'on a autre chose à faire.

Vendu.

Le lendemain à 18h30, je suis au café. Je cale une phrase sur ma douche à l'italienne (oui, je me sers bien d'elle comme [piège à filles](#) !) et elle ne connaît pas. Ok. On discute et là, dès que je sens que ça

s'essoufle, je lui propose de partir marcher. Évidemment, je prends la direction de chez moi sans lui dire. Près de chez moi, je lui dis :

- *"J'habite là, tu veux que je te montre ce que c'est qu'une douche à l'italienne ?"*

Bingo.

19h30, on est chez moi et je la préviens que j'ai une amie qui arrive à 20h. Timing serré. Je vais devoir activer pour ne pas faire un coup trop rapide. 10 minutes après, j'étais en elle.

J'avoue, c'était assez facile.

Allongé sur le sol du salon, elle sur moi, **je vois à travers la fenêtre le voisin d'en face qui matte. Je lui fais un petit signe de la main. Coucou.** On ferme les volets et on va sur le canapé pour gagner en confort.

20h, je commence à me demander comment je vais gérer la deuxième qui arrive. Alors je fais comprendre à la première qu'il faut qu'on se dépêche et qu'elle va arriver. Je surveille mon téléphone en m'affairant à la tâche. Pas très classe.

20h10, coup de téléphone de la deuxième. Je suis dans la première. Je la regarde, je lui demande de se taire et je réponds à la seconde. C'était un moment génial.

Je résume le reste : La seconde est arrivée deux minutes après que la première soit partie, je ne me suis jamais douché et habillé aussi vite. Pour la deuxième, je n'ai pas réussi à en tirer grand chose à part avoir les doigts qui sentent. Pas grave, la première fois avec elle, elle bougeait autant qu'un cadavre, je ne laisse pas de troisième chance. Tant pis.

## **OCTOBRE 2013**

La miss est venue me voir une fois ou deux depuis sa première visite. **Elle ne vient que pour ce que j'ai à lui donner. Mais on discute un peu, elle est intéressante en plus !**

Et un jour, elle vient, assez silencieuse contrairement à son habitude. Je tiens la conversation en préparant un repas. Toujours silencieuse. Je pense avoir tenu 30 minutes à meubler. Le repas est prêt dans la cuisine. Je m'assoie sur le canapé en face d'elle et je lui demande si ça va. Pas de réponse. Je n'aime pas ça. Je lui dis qu'elle pourrait au moins me répondre et cette idiote ne répond qu'en penchant sa tête sur le côté. Silence.

Bim, là, ça me saoule. Je lui fais un regard foudroyant. Je lui dis que si elle n'est pas bien, je ne la force pas à rester. Elle se vexe, se lève et enfile ses bottes. Je la regarde et comprend qu'elle fait un caprice. J'en rajoute une couche et insiste pour qu'elle parte si elle tient à rester silencieuse. Elle tente de réagir. Je lui prouve qu'elle déconne parce que je meuble depuis tout à l'heure et qu'elle ne me répond même pas quand je lui parle. Elle comprend, enlève ses bottes, viens sur moi et m'explique :

- *"Je ne voulais pas t'en parler, je ne voulais pas que tu me prennes pour une salope mais je suis strip-teaseuse le soir et mon patron ne veut pas me payer. Ça me stresse."*

Là, je fournis de gros efforts pour ne pas sauter en criant "I banged a striper !" comme [Barney Stinson](#). Je reste calme et 5 minutes après, j'étais à nouveau en elle. J'ai même eu le droit à un strip-tease et à un massage. Economie réalisée : 220€

## LEÇONS

- Pensez à vous amuser avant tout. Plus vous chercherez à séduire, plus vous vous bloquerez. Soyez naturel et profitez. Comme le disent les américains : **Work hard but play hard.**
- La vie réserve des surprises, sachez profiter de tous ces moments. Et emmagasinez ça pour **garder toujours plus d'espoir sur votre avenir.**
- Ne soyez pas un gentil garçon pour la faire rester. Je l'ai poussée à partir, vraiment. Je lui ai montré qui était l'homme et qu'elle avait tort. Elle est revenue encore plus vite. J'ai gagné.
- **Je peux barrer "strip-teaseuse" de ma liste !**

## FR21 Birds – MILF Monique

Je ne sais plus très bien quand et comment j'ai connu Lana. Peut-être au lycée, ou en soirée étudiante, probablement par des potes en commun, bref ça doit faire dix ans qu'on se connaît de vue, qu'on se croise une fois de temps en temps, sans pour autant se connaître véritablement. Mais deux événements marquants changent la donne quand je la revois l'hiver dernier : 1/ Elle a eu un fils, 2/ J'ai découvert ADS.

Au premier jet (Eros, je sais à quoi tu penses, je t'ai déjà fait la vanne...) de ce récit, je ne savais pas vraiment ce que j'allais en dire. La raison ? Super soirée, dans un bar branché où j'ai mes entrées, spécialisé dans les whiskys, pas besoin de plus de détails je pense... Bref, on est posé à une table avec des amis, nous sommes 7, deux couples et 3 célibataires, on fait du bruit, on joue au billard et aux fléchettes, on fait tourner le bar... Il doit être 22h30 quand Lana passe la porte du bar avec une amie, Monique. Petite HB8, blonde et fine, c'est le genre de fille sur qui le temps ne semble pas avoir d'effet : le même visage qu'à ses 18 ans, le même sourire facilement boudeur, et cette question d'une suprême élégance qu'on se pose tous quand on regarde ses hanches et ses fesses : par où il est passé, son gosse ?

Je fais mine de ne pas la voir, elles vont passer commande au comptoir où un de mes potes célibataire, John - qui la connaît aussi - discute avec le patron. Elles commencent à discuter avec John quand je décide de l'aborder, mode player actif.

Birds : « Alors, on dit pas bonjour quand on arrive ? »

Lana : « *C'est toi qui m'a snobé, oui !* »

Birds : « *Et là bien sûr, ça t'empêche de me faire un bisou...* »

Mon match est engagé, John parle avec Monique : la configuration de départ est plutôt pas mal, surtout que le patron passe souvent, on se tutoie, il me demande mon avis sur certains whiskys... Bref on est en place. Je décide de rallier notre table et je la présente à mon groupe. Elle s'éclate en trouvant des points communs entre sa petite sœur et une de mes amies.

Fin de soirée, fermeture du bar, je propose l'after chez moi, tout le groupe suit, elle accrochée à mon bras, elle ensuite sur mes genoux au salon, ou dansant collé-serré la musique à fond. Oui, je sais, c'est vague, les souvenirs ne sont pas très clairs, l'alcool c'est mal mais... Ça lui donne envie d'aller aux toilettes. La maison est grande, je dois la guider et l'accompagner. Isolation réussie. KC également dans la foulée.

La soirée continue, en mode kinos légers et discrets de mon côté. Mais Monique veut rentrer. Premier instant de doute, car Lana est censée dormir chez elle ce soir. Je jette un regard à John, qui me fait un « oui » de la tête que j'ai du mal à interpréter. Jusqu'à ce que je vois les deux filles se faire la bise et Monique dire au revoir à tout le monde : bien joué, John. Ma kino escalation peut reprendre. J'adore ce qu'elle me chuchote à l'oreille, son souffle dans mon cou, la courbe de ses hanches. D'ailleurs, on prend vite la tangente direction ma chambre. John, habitué des lieux et ami de longue date, se charge de mettre tout le monde dehors. Le reste de la nuit nous... Ah non, c'était trop beau. C'était sans compter le mur de la LMR. Je suis un bon élève, j'ai lu mon cours sur ADS concernant la gestion de ce problème, mais malheureusement rien sur « comment contourner une LMR à 6h du mat' quand tu n'as plus un gramme d'énergie et de lucidité ». Après quelques caresses et baisers non concluant, je comprends que je n'aurais pas la force d'aller au bout, et j'ai donc su (dû?) me contenter de sa bouche pour cette nuit.

Au réveil, tout se passe bien. Bisous, café, bisous, NC, bisous, départ de la miss. Je démarre le phone game le lendemain, Lex et Sélim au coaching à distance. C'est là qu'entre en jeu le paramètre numéro 1/ : une jeune maman qui travaille a peu de temps pour elle, et démarrer une relation est justement chronophage : notre phone game, et par voie de conséquence notre relation, dure une semaine et cesse brutalement, sans sommation ni préavis. Game over.

## **LES LEÇONS DE CE FR :**

1/ Gestion de C-2 + légère indifférence + push-pull actif = abordage réussi. [L'ombre de Mystery](#) et ses conseils ne doivent jamais être loin quand on drague dans le monde de la nuit. De plus, quand la situation semble favorable, quand le vent souffle dans notre dos... Ça serait con de se priver.

2/ [Le social proof](#) dans les lieux publics, on ne le dira jamais assez : connaître le patron, un barman, venir avec son groupe de potes, de collègues de job cools qui intègrent vite votre target : c'est autant de points marqués gratuitement.

3/ JE propose l'after CHEZ MOI, et TOUT LE MONDE SUIV : pas la peine de rappeler **le charisme que dégage un leader**. Je suis loin d'être un meneur d'hommes en temps normal, mais habitant non loin de ce bar, c'est une technique que j'utilise régulièrement quand je suis avec un bon groupe. De plus, tout ce groupe qui suit inspire confiance à ma target et son amie.



4/ [Inspirer confiance](#) justement : tout le travail de John aussi, qui m'a dit après coup qu'en discutant avec Monique, il lui avait certifié que j'étais un mec cool, qu'elle pouvait me laisser Lana sans risque. Nous sommes loin d'être des wingmen certifiés, John d'ailleurs ne connaît pas ADS, mais ce soir-là il a assuré ce rôle comme un as (c'est même lui qui a mis le reste du groupe dehors quand j'ai attiré Lana vers ma chambre) : **formez vos wingmen.**

5/ Isolation : je n'ai pas eu ici à trouver un prétexte, sa vessie s'en est chargé pour moi. Mais j'aurais inventé n'importe quoi pour, dans le cas contraire : on ne close pas au milieu de la foule (même si je vous parlais bien d'un KC réussi en pleine rue, avec la copine reloué juste à côté, et sans wingman : **les fêtes de Dax, c'est de la triche**) J'ai raté trop de closes à cause de cette erreur.

6/ Caoua, caoua où t'es ? Non, plus sérieusement, à 6 dum', 'y a que la Monster ou le RedBull qui peuvent vous sauver quand vous êtes aussi fatigué...

7/ Sûrement le plus important : il y a des choses qu'on ne maîtrisera jamais : j'ai eu beau dérouler mon game du mieux que j'ai pu durant cette soirée, gérer mon phone game sous les conseils de nos [coachs en séduction](#) Lex et Sélim, si elle estime que s'occuper de son fils lui prend trop de temps pour démarrer une histoire, je n'y suis pour rien, je n'ai pas grand-chose à me reprocher sur ce Fail final.

BIRDS

## FR22 Whihelm - Débutant, mais Kiss Close à Temps !

Tout d'abord, je souhaite vous mettre dans le contexte. Cela se passe à mes 13 ans, pour être franc c'est ma première vraie histoire c'est sûrement pour cela que mes souvenirs sont très marqués.

Me voilà donc en 4eme, je suis littéralement amoureux de Marie, je la connais très bien c'est ma [meilleure amie](#). Je l'avais rencontrée en 5eme et comme tout bon débutant en séduction j'ai décidé de rapidement entrer dans la Friend Zone et prendre le « needy's virus ». En clair toutes les conditions sont là pour je reste définitivement son ami, le « nice guy » jusqu'à ce jour où l'on m'apprend ce voyage scolaire de 3 jours à Barcelone juste avant les vacances.

### LE DÉPART

Nous voilà à deux jours du départ j'ai décidé de lui dévoiler mes sentiments par message. Sa réponse a été : « *Moi aussi mais je ne suis pas sûr d'être prête.* » Celle qu'on adore tous. Le jour J je suis donc stressé anxieux et jaloux très jaloux. En effet son « ex » (oui « ex » et pas ex car à 13 ans bref...) Tom

et un autre mec : Paul lui tournent autour. Son « ex » ne me préoccupait pas trop c'est ce Paul qui me gênait le plus. Un rival, le rival qui allait me poser le plus de problèmes dans mon game. En plus il avait réussi à se placer à côté d'elle pour ces 10 heures de trajet. Autant vous dire que j'étais sur les nerfs. Cependant je n'ai pas gâché ce voyage pour ça et j'ai fait marcher mon mini social proof et réussi à m'amuser.

## **BARCELONE**

Arrivés sur place nous sommes répartis dans les familles, par chance c'est ma voisine. On a pu se voir régulièrement les soirs où j'ai pu avoir des moments exceptionnels avec Marie. Pendant ces moments j'ai usé de différents kinos, l'ai écouté et lui ai parlé. La complicité était là, j'étais rassuré ! Cependant lors des premières sorties elle passait tous son temps avec mon rival. Fou amoureux d'elle et tellement needy j'étais jaloux de ne pas l'avoir pour moi tout seule ! De plus le séjour passait trop vite, à ce moment-là j'étais vraiment mal, je pensais qu'elle jouait avec moi, j'étais à la limite du Freeze out ou de nexter. Bien que je sois un peu à l'écart, un soir elle prend le temps de venir me voir et m'avoue qu'elle ressentait ma jalousie et que cela la touchait beaucoup.

De plus, elle m'a expliqué qu'elle n'éprouvait pas de sentiments pour Paul. Je reste sans mot et ce fut un soulagement, pour vous dire je pensais être lourd et passer pour un vrai needy tout le long des sorties. Le reste de la soirée fut belle mais n'a débouché sur rien. Aujourd'hui je regrette de ne pas voir KC ce soir-là. FAIL

Derniers jour de notre voyage. Opération shopping et souvenir. Marchant dans les Ramblas en totale autonomie, je voulais absolument passer la journée avec elle. Et c'est ce que j'ai fait ! D'abord je lui ai acheté un cadeau (que j'ai gardé de côté). Puis, je l'ai accompagnée dans son shopping. Eh oui... Pas forcément très plaisant mais ça nous a permis de nous séparer des autres. Je décide de l'amener manger dans un Fast Food (j'ai su être original au niveau du romantisme... Mais que voulez-vous petit budget oblige). Puis on décide de s'asseoir à côté d'une fontaine où je lui offre mon cadeau. Heureuse elle le porte et me regarde, je la regarde et à ce moment je n'ai pas compris qu'elle voulait me KC. Je vais arrêter le massacre et ne vous raconterai pas la suite... FAIL 2

## **LE RETOUR**

Arrivés au soir, après une journée passée avec elle on prend le chemin du retour, 10h de car dans la nuit. Elle se met avec moi et s'endort sur moi. Impossible de dormir, je comprends alors que j'ai tout foiré et que malgré cela elle a des sentiments. Au moment de la pause à mi-chemin, je lui propose de prendre l'air, l'amène à l'écart des autres, je la regarde, elle me demande ce que je veux lui dire (sauf que je n'étais pas là pour discuter...), elle me regarde et là je me décide ENFIN à l'embrasser en lui passant délicatement ma main derrière son cou, puis descendant mes mains petit à petit dans le dos pour la serrer tendrement vers moi. Ce fut peut-être le premier vrai KC que j'ai pu faire mais certainement l'un de mes plus beaux ! C'est sans hésiter mon plus beau souvenir de collégien. Je n'ai pas besoin de vous dire que la suite du voyage, ce juste fut magique. SUCCESS !

## **CE QU'IL FAUT EN RETENIR :**

- Ce FR vise les plus jeunes collègue/Lycée, il faut savoir que je suis encore au lycée (Term 18 ans) et que depuis mes enchaînements de fail j'ai su changer ! Pour les autres, il ne rappelle que des bases et

ou peut-être se reconnaître à leurs début (par exemple si vous n'arriviez pas à [savoir quand kiss close](#) par comme moi).

**-Au Collège/Lycée tout est possible, même une fois dans la FZ.**

-Cependant il faut éviter la FZ si vous ne voulez pas attendre 2 ans comme moi.

-Evitez de paraître needy.

-Jouez de la jalousie pour séduire sa Target, Marie l'a fait avec moi et ça marche dans les deux sens !  
Sachez-le !

- Apprendre [l'Eye Contact](#)

-Avoir le bon timing pour comprendre comment close.

-Evitez la pression sociale, une fille n'agit pas de la même manière lorsqu'elle est seule avec vous ou lorsqu'elle est avec ses amies. Avec la pression sociale, elle n'aura pas la même liberté et n'osera pas.

-Si vous savez que c'est la bonne, qu'il y a des sentiments entre vous ou que vous êtes pressé par le temps comme moi dans le voyage retour : Foncez. **N'hésitez plus et tentez le tout pour le tout.**

**Whihelm, benjamin de la sélection 50 Shades of Eros !**

## **FR23 Makaz972 - Julia, celle qui avait besoin d'une épaule, mais pas que...**

L'équipe ADS me donne l'occasion de raconter mon expérience lors de Field Report marquant. Impossible alors de ne pas voir le visage de cette fameuse Julia dans ma tête... (Soyons sérieux on sait tous que ce n'est pas son vrai prénom !)

C'était durant mes années lycée ! L'époque durant laquelle je pouvais plus me préoccuper des filles que maintenant...

J'avais rencontré cette fille dans une soirée avec des amis que nous avons en commun, et j'avoue qu'au premier abord ce n'était pas du tout mon style : Mignonne, petit gabarit, plutôt discrète, un petit air enfantin, un peu nounours, on a envie de la cajoler tellement elle a l'air inoffensive. Disons une HB7 !

Ce soir-là rien ne se passera. La suite par contre était inattendue !

## **T'ES PAS MON STYLE ! POUR L'INSTANT...**

Un jour, pendant la pause de midi, je déambule solo dans les couloirs. Il me reste 30 minutes avant de reprendre les cours, mes bros sont sortis manger un grec sans moi. Il pleuvait j'avais la flemme.

C'est alors que je vois Julia, posée avec ses copines que je connais plutôt bien. Suffisamment pour avoir l'idée de m'incruster tranquillement, mais je n'y voyais pas l'intérêt. Jusqu'à ce que je croise le regard de Julia, pensive et un peu à l'écart de la discussion.

Je connais son nom, elle connaît le mien, on se dit tout le temps bonjour, tu l'as regardé, elle aussi, elle sent que tu galères, tu sais que c'est vrai mais que elle aussi... bref, je passe à l'attaque mais sans arrière-pensées.

[Fluff talk](#) de base histoire de faire la conversation, je veux simplement éviter de glander. Et au fil de la conversation, on s'aperçoit que le feeling passe quand même bien, mais bien entendu, les copines n'avaient pas réalisé leur quota de reloues de la journée et commence à s'incruster dans la conversation, voyant que l'on rigole bien. (Jalousie ?)

Julia n'étant pas une grande gueule, elle se renferme progressivement dans sa petite bulle que j'essayais de percer (J'ai pas dit pénétrer, je vous vois venir !)

La sonnerie retentit, ce sera tout... pour le moment !

Le soir même, comme tout bon lycéen flemmard qui se respecte, je rentre, pose mon sac, trouve une cochonnerie à manger et me pose devant le repère de tous les autres lycéens flemmards : *Plus belle la vie* ! (Ah ? Vous ne faisiez pas ça vous ?)

Pour de vrai je me pose devant Facebook bien évidemment et je reçois un message privé : cette chère Julia ! Intéressant déjà ! Mais le contenu l'est encore plus : cash et sans détour, **rien à voir avec la fille timide que j'avais croisée à midi, elle me demande mon numéro !**

Je lui donne tout en lui indiquant de ne pas me harceler, je savais qu'elle était joueuse donc elle m'enverrait un message avec grand plaisir.

On s'est donc textoté pendant une semaine entière, elle était beaucoup plus ouverte qu'en vrai et me relançait chaque fois que je mettais un peu de temps à répondre.

Comme ce n'était pas trop mon style de fille à la base, j'arrivais à adopter un comportement alpha sans aucun problème. Et sans rien demander, à la fin de la semaine, l'alphamalance porta ses fruits...

## **UNE TRÈS LONGUE NUIT...**

Mes parents partent en vacances ! Hallelujah ! La maison est à moi ! Mais ça serait mieux s'il n'y avait pas QUE moi !

Pas pour longtemps...

Deux heures du matin, je n'ai pas sommeil, je zappe la télé, quand j'entends l'alerte SMS de mon téléphone : Julia.

La fille me déclare qu'elle est sur les nerfs, qu'elle a besoin de prendre l'air, de se changer les idées. Elle propose qu'on se voie. Il se trouve qu'elle habitait tout près. Il n'y pas meilleur moment ! Je vais la chercher et en la voyant, sans même dire quoi que ce soit on se... dirige instinctivement vers chez moi. (Vous pensiez à autre chose hein !)

Arrivés à destination, elle se pose d'entrée sur mon lit (provocation !) et on commence à discuter, à discuter... encore et encore... on discutait toujours... et ce jusqu'au petit matin ! Et le sommeil commençait à se faire sentir de mon côté MAIS... elle continuait de parler, elle ne s'arrêtait pas ! Cela en devenait infernal ! J'étais tellement fatigué que je ne cherchais même plus à gamer ! J'étais sous ma couette avec une fille mais je ne pouvais ni dormir ni espérer un quelconque FC, c'était frustrant !

Elle me dit alors qu'elle reste dormir car elle est trop crevée aussi pour rentrer. Aaaaah ! Intéressant ! Mais... je m'en fous : TAIS-TOI ET PIONCE !

## **LES BRAS DE MORPHÉE OU LES TIENS ?**

Ses jérémiades incessantes commençaient à m'exaspérer et la fatigue se faisait de plus en plus grande. Elle comprit à un moment que j'allais bientôt partir pour le pays des songes. Selon elle, j'étais cuit dans dix minutes !

Vu l'heure et connaissant mon temps d'endormissement, je lançai un pari "Si à 9h je suis encore debout, vu que tu m'empêches de dormir, tu me fais un câlin, pour te faire pardonner". Elle accepta en pensant que je perdrais, sachant qu'il restait vingt minutes... je ne suis pas fou, je lançais le pari en connaissant pertinemment l'issue du jeu !

Neuf heures. Je réclame mon prix. Sans broncher, bonne joueuse, j'ai droit à mon câlin, qui... n'en était pas un !

Il durait longtemps, trop longtemps pour être simplement amical, trop fort. Même le plus gros AFC du cosmos aurait compris cet [IOI](#) sur un plateau d'argent !

Je sentais sa main qui commençait à s'agripper à moi, qui commençait à me caresser... Pas besoin d'en demander plus.

Le reste se fit naturellement. Mon esprit de séducteur se relança d'un coup, et elle le senti...

Elle m'avertit alors avec un gros ASD : "*Je pensais pas que ça se passerait comme ça entre nous, je préfère éviter qu'on aille plus loin...*".

OUI bien sûr ! Que fais-tu là alors ?

Elle me connaît mal, mon instinct me dit "*Fais-la assumer la raison de sa présence !*" et provocateur que je suis, je répondis "*Même si c'était dans tes intentions, je suis trop fatigué pour ça*". Comment **inverser les rôles en une phrase**. Cette matinée s'est donc bien terminée !

Touché... Mouillé !

## **LES ENSEIGNEMENTS DE CE FIELD REPORT**

### **La Règle de la Seconde**

En lisant ce FR, on peut comprendre que si je n'avais pas eu les cojones d'aller secourir cette fille ce jour-là, l'histoire n'existerait sûrement pas ! Et j'ai mis UNE seule et unique seconde pour me décider, **le temps de croiser son regard**. Comme quoi cela sert de foncer...

### **Mon but... c'est pas toi !**

Avoir pour objectif de "ne pas glander" lorsque je parlais avec Julia n'était sûrement pas l'un des meilleurs si je voulais vraiment la séduire. Mais transformons-le en un magnifique : "*Passez un bon moment pour les 30 minutes qu'il nous reste*" et cela nous donne un tout autre état d'esprit, donc un tout autre résultat ! Je ne cherchais en rien à la séduire donc, aucune pression sur les épaules, la conversation reste légère.

### **"L'Alphamalance"**

J'aime inventer des mots, et alors ? L'alphamalance se traduit par le comportement général d'un alpha male. Hasard ce comportement marche très bien sur les filles qui... ne nous attirent pas. Parce qu'on s'en fout ! Julia, comme beaucoup d'autres, m'a avouée que ce qui l'attirait chez moi était mon côté mystérieux et le fait que je ne sois pas un canard. En gros, **ce qui l'attirait, c'était un comportement alpha !**

### **Ecoute = friend zone ?**

Vous vous êtes sûrement dit que je devais être un sacré nice guy plongé dans l'océan de la friend zone pour l'avoir laisser parler toute une nuit sans rien tenter. Rassurez-vous ce n'était pas un monologue toute la nuit ! C'était surtout du push pull et du C&F. Mais le fait de **l'écouter aussi permet d'instaurer une confiance** et de montrer que l'on ne cherche pas seulement un moyen de dégraffer son soutien-gorge alors qu'elle a trois épaisseurs ! Mais après, il faut savoir trouver la limite !

### **Toujours Présent !**

Il y a toujours (ou presque toujours) une porte de sortie ! A première, à deuxième et à troisième vue, on pouvait penser que j'allais m'endormir la queue entre MES jambes ! Et il a fallu une simple affirmation de sa part pour que mon instinct me préconise de lancer ce petit défi contre la somnolence. **On peut bien commencer et mal finir, mais l'inverse existe aussi !**

### **C'est mon lit, tu ne gagneras pas !**

Le fameux ASD ! C'était trop beau bien entendu, il fallait qu'il se pointe ! Mais l'on sait se tenir, et si l'on répond correctement, la situation peut se retourner complètement ! Elle m'a mis un stop en pensant que l'on irait plus loin, certes. Mais à quel moment ai-je affirmé qu'il se passerait quoi que ce soit ? On s'est juste embrassé ! Tu peux faire ce que tu veux, je ne voulais rien de plus ! Son ego vient de prendre un petit coup...

*Makaz972*

## **FR24 Makaz972 - Arianna, la target à long terme**

L'équipe ADS me donne l'occasion de raconter autant d'expériences que je veux et c'est avec plaisir que je partage ce Field Report de longue haleine.

J'étais au lycée, avant de faire la connaissance du site. J'étais donc un parfait nice guy. Je ne sais plus par quel intermédiaire j'ai connu cette fille, mais le feeling s'était créé rapidement. Arianna était plutôt petite, bien formée, et prenait très soin d'elle. Fêtarde dans l'âme, les mecs n'avaient pas de secrets pour elle.

Joueuse mais aussi très tactile, je tombai vite sous son charme et après quelques temps, je fis **l'une des plus grosses erreurs de débutant** qui puissent exister : elle sentait qu'il se passait quelque chose et je lui avouai mes sentiments...

Tchiiiiip... BOLOSS ! En y repensant maintenant, je ne comprends toujours pas comment j'aurais pu espérer quoi que ce soit de cette manière ! Mais qu'importe car dans les années qui suivirent, je découvris ADS, et je pus rattraper mon erreur du passé...

### **A DEUX ? OU TROIS ?**

Soirée d'été. Tout le monde est en vacances, excepté mon deuxième bro et wingman, Mak.

Hyper confiant, tchatcheur, et complètement décalé, idéal pour aborder. En plus il est maqué (et fidèle bien sûr !) donc tous les droit me reviennent.

On se capte et on commence à prévoir une sortie en boîte. On est deux mecs, habillés convenablement ça peut encore passer donc on prend la route en décidant de tenter le coup.

Par je ne sais plus quelle raison, on en vient à parler d'Arianna :

**Mak** : Arianna d'ailleurs elle dit quoi ce soir ? Elle est pas en vacances il me semble ?!

**Kitch** : Elle a soirée dans le coin elle m'a dit.

**Mak** : Mais viens on va la chercher ! On aura une meuf et en plus tu pourras essayer de la pécho !

**Kitch** : Chaud ? Vas-y je l'appelle !

Je sors mon téléphone et appelle Arianna. Elle décroche, un peu éméchée. Au fil de la discussion, elle nous avoue que sa soirée est un peu nulle et qu'elle aurait préféré venir avec nous. DING DING DING ! Jackpot dans ma tête, c'est parfait ! On lui dit qu'on vient la chercher, elle est toute contente, et moi aussi, mais ça elle l'ignore encore...

## **C'EST CADEAU !**

Cet appel était un premier cadeau ! Car cette soirée était donnée ! Je ne pouvais pas rater cette occasion !

D'abord cet appel plus que positif mais ensuite, après l'avoir récupéré dans sa soirée, on raccompagne Arianna chez elle afin qu'elle se change.

Pour une fille toute pouponne, elle a fait vite ! Bien qu'il soit déjà une heure et demi du matin, on s'en fiche, on se dit qu'au moins, quand on arrivera, la boîte sera déjà dans une bonne ambiance.

Mak a toujours sa bouteille avec lui et aime faire partager. Arianna ne fera pas exception à la règle. **Je suis le SAM donc je reste clean bien entendu.**

Arrivés à la boîte, on passe sans problème, Arianna profite de ses charmes pour nous offrir un accès au carré VIP et nous partager des verres. Sympa !

C'est le feu ! L'ambiance est à son comble dans toute la boîte, et nos sons préférés passent : on devient fou.

Arianna enlève sa paire de talons qui l'empêchait de se lâcher pour nous faire des mouvements un peu plus... suggestifs (C'est dangereux l'alcool les amis !)

Et elle ne manque pas de vouloir m'en faire profiter.

Session Hip Hop : j'adore le Hip Hop et je préfère kiffer mon son tout seul que d'essayer de danser avec une fille bourrée qui ne comprendra rien au rythme. Je suis comme ça.

Et en même temps cela me permet de la recaler. Je ne danse pas avec les filles sur n'importe quoi comme tous les dalleux !

Tout se passe pour le mieux... CADEAU !



## SEXY DANCE 5

On danse depuis plus d'une heure. Vu notre activité et la quantité d'alcool qu'ils ont bu, Mak et Arianna sont bien : Pas à la ramasse ou titubants, ils sont joyeux et énergiques.

Session dancehall et reggaeton qui commence à retentir dans mes oreilles... et pas que dans les miennes. L'appel du remuage de fesses, l'invitation au collé serré, l'autorisation aux kinos... Tout ce que j'aime.

J'ai la chance de savoir danser et je suis assez tactile donc autant vous dire que c'est pour moi une porte grande ouverte.

Je sentais que j'aurais ma revanche sur Arianna, ce n'était qu'une question de temps. De son côté, il ne fallut pas beaucoup de temps pour revenir chercher sa danse, refusée un peu plus tôt.

Armée de son legging qui laisse ressortir un fessier astronomique, elle sait en jouer en se frottant devant moi. Quelques petits bugs le temps que l'on se calle sur la même rythmique et là... l'osmose. Nos mouvements s'accordent parfaitement, on danse lentement, sensuellement. Elle bouge ses fesses devant moi mais, étrangement, sans vulgarité, comparé à certaines que l'on peut croiser à ces heures-ci...

Elle garde une certaine classe, une certaine élégance, et ça : J'AIME ! (Oui son sens du rythme m'intéresse beaucoup plus que son postérieur qui se frotte à moi, je n'y peux rien !)

Marre de la laisser faire son show devant moi, je veux lui donner chaud à mon tour (sisi le jeu de mots !)

Toujours dos à moi, je prends ses mains et les colles contre sa poitrine afin de la serrer contre moi. Il ne reste plus que le balancement des hanches. Mon visage dans sa nuque, je commence à lui faire sentir ma respiration. Je vois son visage changer : ses yeux se ferment, elle hausse la tête, sa respiration change... DING DING DING encore ! En plein dans le mille !

Je la tourne vers moi, et on recommence le même jeu en face à face, toujours avec la même sensualité. On délire un peu, on s'écarte, on se déplace, on se cherche, on se rapproche... **nos visages font de même, je sens le signal, je m'approche... faute.** Elle tourne légèrement sa tête sur le côté, ce n'est pas le moment. Pour l'instant !

Je fais monter la pression : nous dansons front contre front. Je veux la tenter, **je veux créer une attraction si forte qu'elle ne pourra pas résister à l'envie.** Plus de cinq minutes à danser comme ça, je sens qu'elle me serre de plus en plus, elle ralentit la cadence, et fera le reste toute seule...

## LES ENSEIGNEMENTS DE CE FIELD REPORT

### Toujours Chaud !

Lorsque l'on a appelé Arianna, elle voulait venir, mais il fallait quand même qu'on aille la chercher, qu'on la ramène se changer et que l'on reprenne la route de la boîte. Beaucoup d'efforts sachant que nous n'étions même pas sûrs d'y entrer ! Mais comme on dit, [qui ne tente rien n'a rien !](#)

### **Alcool mon ami**

Il faut avouer que l'alcool à tout de même été un atout lors de ce FR. Je ne peux garantir que la même chose se serait produite si Arianna était sobre. Le souci pour moi n'étant pas tant de savoir si elle avait bu que si elle avait conscience de ce qu'elle faisait. Ce soir-là, elle était certes un peu plus dévergondée mais savait tout de même ce qu'elle faisait, car elle m'a appelé le lendemain pour en parler (on en a bien ri d'ailleurs)

### **C'est mon son !**

Je vais partir dans les avis plus personnels. En mon sens, il y a des sons pour danser avec des filles, d'autres non. On en revient aux exigences au niveau de la sélection des filles : on exige un certain type de son de la même manière qu'on exige par exemple une fille câline ! En gros, on ne saute pas sur la première fille venue, on se permet de prendre son temps. Faire un collé serré avec une fille sur n'importe quoi, c'est bizarre. Car avouons-le, **les gars qui font du collé serré sur de l'électro**, c'est cramé depuis les vestiaires qu'ils n'écoutent pas la musique et ne cherchent qu'à frotter !

### **1, 2 et 3... 4 !**

Je suis danseur donc désolé si je me sens obligé de recadrer les choses, mais je vois tellement de phénomènes en boîte que je ne puis m'en empêcher.

S'il vous plaît les gars, écoutez la musique ! Ne pas savoir danser et ne pas avoir le sens du rythme sont deux choses différentes et dissociables ! Et quitte à choisir, je préfère avoir le deuxième que le premier (Ne vous en faites pas les deux se travaillent) ! Et au moins cela vous permettra de **faire redescendre beaucoup de greluches de leur piédestal qui pense savoir danser** juste parce savent remuer leurs fesses dans tous les sens : « Tu fais quoi là ? C'est de la trance ? »

### **Face to face**

Oui messieurs je privilégie le face à face quand je danse avec une fille, et je vous conseille d'en faire autant. Au moins vous vous démarquerez de tous les dalleux de la boîte qui arrivent en douce par derrière et... ça suffit largement ! Au moins vous paraîtrez plus gentleman, et c'est plus facile [pour introduire un kiss close](#). Et en commençant comme tel, certaines filles, qui trouveront ça plutôt inhabituel, se retourneront d'elles-mêmes afin de tenter de réveiller vos instincts de mâle.

### **YES WE CAN**

N'épargnons pas l'une des principales leçons que l'on peut apprendre sur ADS : « **Une femme nous pardonnera de brusquer l'occasion mais pas de la louper** »

Un râteau n'est pas définitif et la preuve est là. Tout dépend de la manière d'agir mais aussi de notre [état d'esprit](#). Entre la première et la seconde fois, ma personnalité n'a pas changé, je suis resté le même, cependant j'ai évolué, je me suis développé, j'ai appris sur moi-même, j'ai pris confiance en moi, et n'oublions pas que tout part de cette fameuse [confiance en soi !](#)

Makaz972

# FR25 Makaz972 - Eva & Selena, le rencart arrangé

L'équipe ADS me donne l'occasion de raconter mon expérience lors d'un Field Report marquant. Et l'un des plus intéressants que j'ai à transmettre s'est déroulé une nuit avec mon bro et wingman, Mitch.

Laissez-moi d'abord vous le présenter car c'est l'élément déclencheur de cette histoire : Mitch est avant tout mon bro : nos familles se connaissent très bien, on parle de tout, on rit de tout, on bouge n'importe où. Mais surtout, nous formions le Nice Guys Crew : Kitch & Mitch ! Jusqu'à ce que je découvre le meilleur site de [conseils en séduction](#) ! Je lui fis partager immédiatement et c'est ainsi que notre game commença à évoluer.

C'est alors qu'on trouva nos points forts au fil du temps :

Mitch a un physique avantageux : il est grand, beau gosse, et a donc son physique pour principal atout en séduction. Excellent en fluff talk et très fort pour pécho sur Facebook, Twitter, AdopteUnMec, Snapchat, Instagram (oui oui !) et n'importe quel réseau social ou application à la mode, il a un [game plutôt direct](#). Il séduit principalement voire souvent les filles extravagantes ou superficielles.

A l'inverse, j'ai un physique un peu plus ingrat : de taille moyenne, corps dessiné mais sec, mignon mais misant plus sur le charme et la personnalité que la beauté. Adeptes des kinos et des émotions, je me sens largement mieux en face d'une fille que derrière un écran et j'attire plutôt les filles plus discrètes qui recherchent un caractère. Mon game est plus indirect, plus subtil, allant parfois jusqu'à [la slow séduction](#).

Nous savions que nous étions complémentaires, mais cette nuit fut une véritable révélation sur notre vision des targets et on vit à quel point nous n'étions pas du tout attirés par le même style de fille. Au moins, jamais de disputes à propos du PREUM'S !

## FAIS TOURNER ! MAIS PAS N'IMPORTE QUOI !

Un soir comme les autres, j'étais posé confortablement chez moi et concentré devant FIFA quand je reçois un SMS de mon bro :

**Mitch** : "Haaaa mon gars, ce soir je revois Selena, elle a une pote à me présenter, ça sent le plan à 3 ! »

**Kitch** : - « Ah t'es comme ça même pas tu fais croquer ? »

**Mitch** : - « Pourquoi tu crois que je t'envoie un message bro haha ? Je viens te chercher et on y va ! »

Vrai bro' ! Toujours prêt ! J'étais pas trop chaud car j'avais vu ses conversations avec Selena et c'était l'archétype même de la « salope » : qui ne te parlait que de cul et avec pour seul objectif de s'en prendre plein le cul. Tout ce que je déteste. J'appréhendais donc forcément son amie Eva qui

devait être du même acabit. Il vient me chercher et c'est parti pour aller chercher les filles dans une soirée. Sur le chemin on commence à mettre certaines choses au clair :

**Mitch** : - « *Aaaight je te mets dans des vrais bays ou quoi ?* »

**Kitch** : - « *On y est pas encore gars, parlons pas trop vite, ça se trouve tu vas recevoir un message d'elle qui te dira qu'elle a trouvé un remplaçant dans sa soirée !* »

**Mitch** : - « *Mais naaaaaan t'inquiètes !* »

**Kitch** : - « *Au fait tu me dis qu'elle a une pote chaude, ok ! Mais... à quoi elle ressemble ? Parce que la girafe que tu te tapes là, elle me tente pas !* »

**Mitch** : - « *Je connais tes goûts ! Elle est petite, métisse, cheveux un peu bouclés, grosses fesses...* »

**Kitch** : - « *Mmmmm ouais ça me va !* »

## **RENCONTRE AVEC DEUX TOMBES ROSES**

Arrivés à la soirée, Mitch envoie un texto à Selena pour lui dire qu'on est devant. On attend dans la voiture. Les filles se pointent : Selena, la girafe de Mitch, assez cash, toujours la même, et Eva sa copine, plus discrète, pour laquelle il n'avait pas menti : exactement comme la description ! Je me suis chauffé d'un coup ! Mais je suis redescendu aussi vite...

C'est tout naturellement que je commence à discuter avec afin de mieux les connaître : Filles nunuches. Que des réponses à base de "je sais pas" ou "Pourquoi tu me demandes ça ?".

Toute la route jusqu'à l'hôtel c'est alors déroulé dans un parfait... silence. Ah non on avait de la musique bien sûr !

C'est samedi soir donc trouver un hôtel à 2h du matin, avec de la place et sans réservation, c'était une affaire plutôt corsée. Déjà que la bonne ambiance n'était pas vraiment au rendez-vous, ça en devenait gênant. Mais on parvient tout de même à en trouver un après un long périple. On laisse les filles dans la voiture le temps d'aller régler. J'informe alors mon wingman :

**Kitch** : - « *Hors de question que je couche avec ça !* »

**Mitch** : - « *Mdr bah pourquoi ? Elle est pas mal nan ?* »

**Kitch** : - « *Ouais plus que pas mal même j'avoue mais elles ont pas de conversation, on se croirait au cimetière !* »

**Mitch** : - « *En même temps on vient pas pour apprendre à se connaître !* »

**Kitch** : - « *Je sais mais un minimum, il me faut un feeling, sinon c'est un trou pour un trou, autant aller voir une pute !* »

**Mitch** : - « *Moi ça me dérange pas haha !* »

On rigole avec ça mais dans ma tête je savais que je ne ferais rien, ce genre de filles là me coupe totalement l'envie, les deux pourraient me faire une lap dance que je resterais serein ! Et l'idée de ne rien faire ne me dérange absolument pas.

On monte avec les deux filles et on s'installe dans la chambre. Les filles sont dans la salle de bain. Mitch en profite pour me glisser quelque chose :

**Mitch** : - « Il y a truc qui va pas le faire... »

**Kitch** : - « De quoi ? »

**Mitch** : - « Elles te trouvent mignon mais trop sec mdr »

**Kitch** : - « Ptdrrr t'es pas sérieux ? Je comprends pas comment tu peux kiffer ce genre de meufs ! Balance les clés, ma vie je reste dans la caisse ! »

**Mitch** : - « Hein ? Déconne pas, je te connais, tu peux leur retourner le cerveau en deux deux ! »

**Kitch** : - « J'ai même pas envie franchement ! Et au final c'est pas plus mal ! »

Je ressors, fier de moi, malgré le fait de rester la queue entre les jambes. Je sais que c'est elles qui sont perdantes. Je suis donc tranquille dans la voiture. Après 15min, j'entends qu'on toque contre la vitre. Je vois Eva, seule, qui me fait signe de lui ouvrir. Mais pourquoi est- ce qu'elle est descendue ?

## **LES APPARENCES SONT TROMPEUSES... PARFOIS**

Je laisse rentrer Eva dans la voiture. Elle m'explique qu'elle se sentait mal dans la chambre et que ce n'était pas dans ses habitudes, qu'elle préférerait avoir un feeling au préalable. (Un point commun finalement !)

J'allume la lumière pour chercher mon chargeur et sa vision de moi change totalement : Elle me trouvait en fait beaucoup plus mignon, sauf qu'elle me distinguait mal dans le noir !

Je la remercie mais lui fait clairement comprendre que ce n'est pas mon style même si elle m'attirait physiquement. On commença alors à parler, puis petit à petit, au fur et à mesure de la nuit, un lien se créa.

De mon côté, j'appris que c'était en réalité une fille blessée par ses exs, qui se comportait comme cela pour regagner confiance en elle, qui avait tout de même des ambitions, et qui était au final moins superficielle que sa copine Selena.

De son côté, elle comprit que j'étais l'exception de tous les types de mecs qu'elle avait fréquentés auparavant, et était impressionnée que je sache rester aussi serein et capable de tenir une conversation aussi longue et sincère avec elle, ce qui ne lui était jamais encore arrivé avec les jerks qu'elle connaissait.

La discussion devint alors de plus en plus légère et naturellement des kinos s'installèrent en plus du feeling. Elle m'invita à retourner dans la chambre mais je refusai, par fierté. On décida quand même d'y retourner histoire de taquiner un peu Mitch et Selena qui... dormaient ? Déjà ? On s'amusa donc à les réveiller et on repartit tous ensemble.

Ces deux derniers remarquèrent bien évidemment la complicité naissante qu'il y avait entre nous. Selena était carrément dans l'incompréhension, comparé à Mitch qui, connaissant mon game, se doutait bien que cela finirait de cette manière.

Sur la route toujours la même ambiance, excepté entre Eva et moi, avec qui les regards, les sourires et quelques kinos fusaient. Selena assistait à la scène dans le rétroviseur :

**Selena** – « Hey vous êtes chelou ! »

**Eva** – « Pourquoi ? »

**Selena** – « Je vous vois depuis tout à l'heure vous vous regardez et tout, c'était si bien que ça ? T'aurais dû rester en fait je veux bien test ! »

**Kitch** : - « On a rien fait cocotte ! »

**Selena** : - « Sérieux ? Vous avez fait quoi alors ? »

**Eva** : - « On a discuté, on a rigolé... »

**Selena** : - « Il est chelou ton pote ! »

**Mitch** : - « Chelou ? Oui ça c'est pas nouveau, mais t'inquiète il sait ce qu'il fait ! »

On les dépose devant la gare la plus proche. On se fait la bise. Eva me tend son téléphone avec l'écran des numéros ouvert. Je rentre le mien et lui rends avec un sourire, sans dire un mot. Selena s'écrit :

**Selena** : - « Pourquoi tu prends son numéro ? T'a même pas couché avec ! »

**Kitch** : - « Parce qu'elle est pas comme toi, elle ! »

**Selena** : -« ... je t'emmerde... »

## **LES ENSEIGNEMENTS DE CE FIELD REPORT**

### **Vrai Wingman**

Avoir un bon wingman n'est pas seulement important mais primordial ! Avec Mitch, on connaît nos qualités et nos défauts, on sait qui on est susceptible d'intéresser. On connaît les mêmes techniques de séduction, celles du site ! Et on se connaît surtout très bien, donc notre game est vif, on sait comment s'entraider. C'est du travail mais ça paye !

### **Ne pas se fier aux apparences**

Ces filles-là n'étaient pas faites pour moi. Je ne me serais pas retourné sur elles dans la rue, elles non plus. Je ne les aurais jamais abordées en soirée, elles non plus.

Pourtant, cette soirée nous a permis de nous rencontrer. On a du se supporter mais au final, on a pu aussi s'apprécier dans le cas d'Eva et moi. Comme quoi, une belle plastique peut renfermer bien des choses enfouies !

### **Etre soi même**

Ce que m'a surtout appris ce FR, c'est l'importance d'avoir sa personnalité, de savoir dire non, d'avoir et d'imposer ses principes, de s'assumer tel que l'on est. De mon côté, **l'un des principes fondamentaux est d'être l'exception à la règle**. En couchant avec ces filles-là, j'aurais été assimilé aux X gars qui sont déjà passés dessus. Eva, elle, n'aurait jamais pu se rendre compte qu'il y a des gars qui misent plus sur le feeling et la conversation que le physique.

### **Etre le prize**

La notion de [prizing](#) m'a été très utile ce soir-là. Je connais ma valeur. Je n'ai pas eu besoin de la démontrer. Mitch et Eva s'en sont chargés à ma place. J'ai montré que je n'étais un gars facile qui fourrait le premier trou qu'il voyait mais que j'avais des exigences et que ces filles-là n'étaient pas à la hauteur. J'adore aussi résister aux filles qui font des avances car beaucoup de mecs ont du mal à refuser. Comme quoi une soirée qui commence mal peut vite prendre une toute autre tournure !

*Kitch aka Makaz972*

## **FR26 Oscar - Britney, la maquilleuse pour star de Sydney**

*Petite introduction pour lancer ce field report ! J'ai décidé celui-ci car c'est celui qui fait toujours sensation lors des conversations entre mecs ! Selon moi, il ne représente pas un exploit de par la qualité de la target, je la noterais HB6.5 (à vrai dire, elle serait facilement un HB9 avec quelques kilos en moins). Il ne représente pas non plus un exploit de par la rapidité du closing puisque je l'ai closée à la troisième rencontre seulement, au bout d'une semaine. C'est la saveur et le contexte de ce FR qui le rendent si particulier ; l'Australie, le soleil, la rencontre, la femme... Ce qui suit est un condensé de **délicieux fantasmes** que pas mal de mecs ont au cours de leur vie... Alors, bon appétit ;)*

\*\*\*\*\*

Voilà le décor ! Il y a deux ans, j'avais 21 ans, et comme beaucoup de français à cette époque, j'ai décidé de partir en **Australie durant un an avec un WHV (Working Holiday Visa)**. J'ai filé là-bas pour bosser, améliorer mon anglais, m'éclater et soyons honnête, essayer de serrer un tas de blondes décolorées bien roulées !

Fin octobre, j'ai donc atterri à Sydney et trois semaines après mon arrivée j'avais déjà claqué les 5,000\$ requis par la douane pour passer la frontière. Oui, les *mojit* coûtent assez chers à Sydney... Résultat des courses : je cherche un petit taf et au bout de 3 jours j'étais embauché en tant que livreur de burger en vélo électrique dans le *fast food* classé top3 des meilleurs burgers de Sydney. Rien à voir avec ma formation en commerce international mais peu importe, je suis là pour le fun et franchement, le job est super fun ! Mes journées se résument à me balader sur mon engin aux 4 coins de la ville, en short et tee shirts, et même pas besoin de pédaler !

\*\*\*\*\*

Un soir, sur les coups de 20h30, le téléphone sonne. C'est Wilson, le standardiste indonésien qui décroche, prend la commande puis raccroche. Aussitôt il se met à éclater de rire en causant à l'autre collègue indonésien dans leur langue puis se retourne vers moi et me dit « *Oscar, next order is for you my friend, have fun !* ». D'abord, je pense qu'il rit car le lieu de livraison est un des immeubles les plus bourgeois du quartier et de la ville, *le Horizon* à Darlinghurst pour ceux qui connaissent Sydney. Puis il ne s'arrête pas et finit par m'avouer que le dernier coup de fil était celui **d'une nana qui a demandé à être servie par le plus sexy des livreurs français !**

Dans ma tête, très vite les sentiments se bousculent, d'abord la joie puis la pression. En fait, je réalise que je porte le vieux tee-shirt du restau avec pantalon rien de moins classe, sneakers crados et puis surtout que je suis imprégné d'un vieux mélange d'odeurs de frites et de sueur... De toute façon pas le choix, je passe aux toilettes, m'asperge le visage d'eau, j'essaye d'enlever deux trois tâches sur mon tee-shirt et déjà le burger est prêt. Je saute sur mon vélo et je file !

Une fois arrivé au pied de l'immeuble, je sonne à l'interphone. « *Come up, come up !* » répond une voix de nana. Je la devine souriante et enjouée ; IOI#1. Bon, en tout cas on dirait que ce n'était pas une mauvaise blague de Wilson ! Confiant, ou du moins j'essaye de l'être, je monte dans l'ascenseur. Enfin, je sonne à sa porte, elle m'ouvre avec un sourire ravissant IOI#2 ! C'est alors que je découvre **Britney, une femme mûre** que j'estimais d'une bonne trentaine d'années à ce moment-là. Britney est blonde aux yeux bleus. Elle a une peau très blanche et très parfaite. Elle a un sourire malicieux. Elle est pleine de vitalité. Elle remplit mon critère numéro #1 qui consiste à être plus petite que moi, ou du moins pas plus grande et ce n'est pas toujours facile car je suis moi-même pas un grand mec ! A ce stade-là Britney serait une HB9. Malheureusement elle ne remplit pas mon critère numéro #2 avec ses quelques kilos en trop. Chez moi, c'est généralement éliminatoire mais je me dis que l'histoire est trop belle et décide alors qu'elle reste en course avec un statut de HB6.5, c'est-à-dire tout à fait mangeable !

Nous échangeons les formules d'usage tout en s'envoyant mutuellement des regards de feu. Lorsque j'ouvre le sac isotherme pour lui tendre son repas, je m'aperçois qu'elle n'a commandé qu'une petite frite à 4\$ ! Elle m'a fait venir pour une frite à 4\$ ! Et **elle voulait clairement me faire comprendre que ce qui l'intéressait n'était pas la bouffe mais bien le livreur !** Je lui remets ses frites puis elle me tend un billet de 20\$ en me priant de garder la monnaie IOI#3. C'est d'ailleurs le plus gros pourboire que j'ai encaissé au cours de ma courte carrière... **A ce moment-là, je me sens déjà dans la peau d'un gigolo, j'accepte volontiers !** Je lui dis que c'est très généreux, la flatte pour son sourire éclatant et lui demande ce qui la met de si bonne humeur. Elle me répond qu'elle donne une petite fête, et me demande à quelle heure je finis ? Je réponds 22h et elle me dit que ça lui ferait très plaisir que je passe lorsque j'ai terminé IOI#4 ! Je lui réponds que je ne lui promets rien car je dois peut-être faire la fermeture ce soir mais que je vais voir ce que je peux faire. Je souris puis disparaît dans l'ascenseur.

Il est 22h15, je sors du restau et je pue toujours autant la frite. Je n'ai pas le temps de faire l'aller-retour chez moi pour en prendre une douche, j'en aurais pour trop longtemps et puis je ne veux pas paraître intéressé ! C'est un livreur de burger qu'elle invite et c'est un livreur de burger qu'elle recevra, pour le meilleur et pour le pire, tant pis pour l'odeur !



Lorsque j'arrive chez elle, je me rends compte que la petite fête est vraiment une petite fête, et ça m'arrange plutôt pas mal ! Je visualise 2 mecs sur un canapé et un autre assis par terre autour de la table basse, elle est assise à côté de lui. Je décide de m'asseoir au sol, entre elle et le mec. C'est parti pour les politesses et présentations usuelles ! Les deux mecs sur le sofa sont de Manchester, je mettrai quelques minutes à détecter qu'ils sont gays !

Bon point pour moi, je peux les exclure des potentiels AMOGs ! Ils ne représentent pas une menace directe et ils devraient même me permettre de faire bonne impression si je parviens à les charmer !

Venons à AMOG#1 : le mec à ma droite. Il a 37ans donc carrément plus dans la classe d'âge de Britney que moi. Il propre sur lui, il sent bon et en plus il est assez beau-gosse. Il a exactement tout ce qu'il me manque ce soir... Mais après quelques minutes, je remarque qu'il souffre d'un manque de confiance en lui, ou du moins, il n'est pas vraiment à l'aise dans ce groupe. **J'en profite pour me montrer encore plus à l'aise, imposer MON confort.** Britney réagit super bien, les deux mecs de Manchester aussi, AMOG#1 tente de coller au peloton mais il est très vite hors course ! Je m'apercevrai plus tard qu'il s'agissait en fait du mec de Britney ! Le fait de m'être assis entre eux deux a sûrement été mon plus beau coup de la soirée, même si involontaire ! Ca m'a permis de couper leur relation, d'établir le confort avec lui pour modérer ses inquiétudes quant à mes intentions et surtout de pouvoir gamer et monter en kino tranquillement avec Britney. Tout se déroule pour le mieux, je suis drôle et AMOG#1 s'enterre. Au bout d'une trentaine de minutes je veux fumer une cigarette, Britney m'accompagne sur le balcon. Avec une superbe vue nocturne sur Sydney, on discute plus paisiblement. **J'en profite pour vanter son appartement, sa ville, sa sympathie et son hospitalité.** Elle s'intéresse à moi et je ne perds pas une seconde pour mettre en avant mon côté baroudeur, croquant la vie à pleine dent ! Rajoutez à ça [mon étiquette made in France](#) et vous obtenez en face un sourire radieux et un regard de plus en plus gourmand...

On rentre et Britney se dirige vers AMOG#1 pour lui donner un baiser. C'est à ce moment-là que je comprends alors qu'il s'agit de son mec. Un peu dégoûté, je me rassois et tente de garder la face. Je réfléchis 5 minutes à quelles sont mes chances à présent, **comment est-ce que je peux tirer mon épingle du jeu ce soir ?**

A vrai dire, ça semble bien compliqué, d'autant plus qu'à cette époque je n'avais aucune notion du « game » (ouais le mec est un *natural* :p). La meilleure conclusion à laquelle j'en viens est : L'ECHAPÉE !

Je prétexte alors une soirée dans ma coloc' où je suis attendu. Seulement, comme par hasard, Britney a également besoin de sortir pour acheter une bouteille de vin. Je l'empoigne par le bras et on se met en route, mais ce coup-ci c'est trop pour son mec qui décide de l'accompagner plutôt que de la laisser filer toute seule avec moi ! Une fois arrivés devant le *bottleshop*, il est temps de se dire adieu. **Je serre la main à AMOG#1 avec un sourire des plus hypocrites**, Christine se rapproche de moi pour un hug et je prends les devants pour lui faire la bise en lui rappelant que c'est coutumier dans l'Hexagone. Là, voyant que son mec n'a pas l'intention de nous laisser tranquilles un seul dixième de seconde, c'est elle qui suggère qu'on échange les *facebook*, nouveau IOI!

\*\*\*\*\*

Quatre jours plus tard elle commande un burger, mais depuis le bar d'en face le restau cette fois-ci. Je l'apporte sans savoir pour qui est-ce. Elle est avec ses amies et me les présente une à une, hug pour tout le monde, traitement de faveur pour elle ; la bise. Elle me dit qu'il serait super qu'on se voie bientôt, j'acquiesce mais lui dis que je ne peux pas lui donner de date précise car je bosse beaucoup (en fait je ne voulais pas donner d'informations à ses copines sur notre date, elles en auraient forcément discuté entre elles dès que j'aurais tourné le dos, et ça c'est mauvais !).

Le soir-même je reçois un message sur facebook, c'est elle qui entame la conversation. Je ne compte plus les IOI ! Je lui propose alors de cuisiner pour elle le lendemain soir. Elle est ravie et suggère que je vienne chez elle, sa cuisine est très fonctionnelle paraît-il... Le lendemain en fin d'après-midi je file au supermarché, le menu sera simple ; poulet-champignons à la crème et riz ! Ouais, c'est mon menu routinier, il est : économique, rapide, impossible à foirer, toutes les nanas aiment, il en émane de bonnes odeurs et si la sauce est bien rôdée, c'est franchement délicieux !

> *Petits conseil les gars : **trouvez-vous un menu qui vous correspond et que vous avez l'habitude de préparer.** Pas besoin d'aller chercher midi à quatorze heures ! Quelque chose de simple et fin fera l'affaire ! Ici, vous prouverez à la fille que vous prenez la peine de cuisiner pour elle, que vous n'êtes pas PizzaMan et que vous savez vous démerder en cuisine. En plus, les nanas de notre génération souffrent du complexe d'infériorité, de femme boniche, qu'ont contracté leurs mères par le passé, **du coup elles ont tendance à vouloir inverser la tendance en s'écartant des fourneaux.** Elles apprécieront donc un bon repas, et ça sera une bonne occasion de lui envoyer des Negs sur son incapacité à cuisiner !<*

Bref, j'arrive chez elle sur les coups de 19h. Elle ouvre la porte, rituel habituel : hug+bise. Une bouteille de vin blanc français et un camembert avec sa confiture de figue nous attendent sur la table. **Le reste de la soirée nous appartient...**

J'ai revu Britney 2 ou 3 fois par la suite. Ce que j'ai découvert c'est que Britney avait à l'époque plus de **35ans**, qu'elle avait été **mariée 4 fois** (j'ai d'ailleurs vu sur facebook qu'elle vient de se remarier avec son premier époux...), qu'elle était make-up artist, maquilleuse haut de gamme pour mariées et pour stars. Son facebook regorge de photos d'elle à l'œuvre avec les stars de Wallabies, Sting, Craig David ou encore Janet Jackson !

Son appart' était franchement splendide, un mélange de moderne et déco des 70' avec une baie vitrée et une vue de dingue sur le centre ! Un jour je suis arrivé chez elle lorsqu'elle faisait ses comptes. Là-bas, on est vachement ouvert question argent.

On s'est donc assis derrière son pc pour y jeter un œil ; Britney faisait un chiffre d'affaires de 5000\$ par semaine ! Autant vous dire qu'elle me traitait bien, elle était toujours aux petits soins avec moi ! Voilà en gros ce qui m'a animé pour la revoir. **Appelez-moi vénal si vous voulez, mais je vous assure qu'à 21ans et à l'autre bout du monde, j'ai estimé que tous ces arguments valaient bien la peine d'oublier ses quelques kilos en trop**, au moins pour quelques soirées ! Au bout de peu de temps je ne lui ai tout simplement plus donné de nouvelles, elle ne m'excitait pas suffisamment au lit...

Ah, [les cougars...](#)

## FR27 JimmyJig - 50 Shades de JimmyJig

Quand j'ai entendu parler du challenge 50 shades of Eros, un seul Field report s'est spontanément présenté à mon esprit. Ce n'est clairement pas le game le plus technique que j'ai mené, pas le plus riche d'enseignements, et encore moins celui mettant en scène mes plus jolies targets. Mais il reste à ce jour le plus marquant, pour le résultat obtenu et parce que c'est peut-être après ce soir là que je suis vraiment devenu un player.

On est au cœur de l'hiver 2009, et à l'approche de mes 30 ans je suis loin d'être un player aguerri. Je ne connais pas la communauté de séduction, manque de méthode et de [social proof](#), et je chasse essentiellement sur internet. Je suis plutôt dans une **phase de scoring, de multiplication des expériences, avec des standards peu élevés.**

Ecumant un chat à la recherche d'une proie, je la trouve en la personne d'une nana qui me dit cash rechercher un plan pour le lendemain soir. On poursuit sur MSN, transition logique à cette époque-là. Son statut me fait secouer la tête : « *je me marie dans 2 mois !* » c'est du beau tiens...

On s'oriente vers un [ONS classique](#) et dépassionné, pour moi en tout cas, puisqu'elle ne passe pas le 4/10 (elle a branché sa cam), mais ça fait toujours un casse-croûte pour le vendredi (**se taper un thon le jour du poisson c'est dans l'ordre des choses**).

Le reste de la discussion me laisse perplexe : elle me demande si ça me dérange que sa copine, déjà mariée, se joigne à nous. Je finis par comprendre le plan des Diaboliques : elles se sont dit un beau jour « *tiens et si on trompait notre mec pour voir ce que ça fait ? Trouvons-nous chacune un gars sur le chat, on rencontre les 2 mecs en même temps pour rester ensemble, et on couche avec nos partenaires respectifs dans 2 chambres séparées* ». Waouh. A ce moment-là, je vois à la cam sa cops passer en serviette de bain, et je constate qu'elle est beaucoup mieux que la mienne (6).

La situation devient donc autrement plus fun et intéressante, et une délicieuse idée me traverse l'esprit : puisque les 2 sont open, et que rencontrer un chatteur présente beaucoup d'inconnues (le mec peut ne pas venir au RDV, ne pas plaire aux filles, flipper...), je vais essayer de me taper les 2 en même temps, et *a minima* fourrailler la plus intelligente physiquement.

Je propose donc d'organiser la rencontre chez moi. Ramener 3 personnes cheloues et qu'on a jamais vues chez soi n'est pas forcément recommandable, mais personnellement **j'aime le côté atypique d'une situation qu'on ne peut absolument pas anticiper à ce stade.**

RDV confirmé le vendredi après-midi, **on doit se retrouver tous les 4 sur un parking public avant de bouger chez moi.** J'en profite pour acheter quelques bouteilles pour égayer une soirée que j'espère festive....

Je me pointe le dernier. Les filles sont là (cool), mais le mec aussi (moins cool). Cela dit, j'ai le temps d'apprécier la situation en une fraction de seconde. Les filles sont près de leur voiture, le mec près de la sienne, et ils ne se parlent pas. Le gars ne ressemble pas à grand-chose, et je le cerne bien vite : un AFC à l'aise pour chauffer les nanas à distance mais qui n'ouvre plus la bouche en face d'elles. Aucun

danger, ça part bien. Je fais la bise aux filles en étant très à l'aise, et propose aux 3 larrons de me suivre.

Arrivé chez moi, je les installe tous les 3 dans le canap et observe la situation : ma target a un grand sourire, sa copine, un peu paniquée, réclame « de l'alcool ! vite ! » sans jeter le moindre regard à son...interlocuteur, qui ne dit pas un mot. Au diable les préliminaires, Vodka martini pour tout le monde, sauf pour notre ami, qui commande un jus de pomme, et finit par ouvrir la bouche (pour dire 2/3 conneries).

Après une heure de fluff, on est tous les trois d'humeur très festive, comprenez déchirés, et mon alter-ego a été éjecté de la discut depuis longtemps. Il en vient même à rester seul assis pendant qu'on est en train de faire les cons sur le balcon. C'est là que j'embrasse la 1ere fille (la mienne), et tout aussi naturellement la 2<sup>e</sup> dans la foulée. On est en train de se tripoter allégrement lorsque la 2<sup>e</sup> me dit : « hey, tu vas dire à l'autre que pour moi y'a pas moyen du tout ?! – non mais attends vas lui dire toi-même ! – non fais le ! »

Je retourne donc voir seul le mec, qui a le regard dans le vague et la larme à l'œil, tout en reboutonnant mon jeans, et lui sort un : « *désolé ça va pas être possible pour toi ce soir (très sincère le « désolé ») – non mais toute façon je vais y aller. J'ai l'habitude...* » Cela dit, il reste encore quelques minutes prostré, et je n'ai pas le cœur de lui dire « bon tu te casses là ? » Au moment où il s'apprête à partir, « sa » target lui sort : « *ah tu pars déjà ? – ouais j'y vais.... – on se revoit quand ? (non mais ça va pas ??) – quand tu veux ! – ah ben ça va alors !* » rhoooo. Le mec repart tête basse et la queue entre les jambes. Yes, enfin seuls.

On continue à festoyer toute la nuit, et alors que plus tôt les filles avaient juré qu'elles ne feraient rien entre elles, elles finissent par s'embrasser, se tripoter et autres cochonnetés, et on termine ensemble au lit.

**Je me suis levé le lendemain avec un sourire de winner pour le week-end**, après avoir expérimenté mon [premier plan à 3](#), et surtout parce que j'ai rempli l'objectif ambitieux et un peu délirant que je m'étais fixé avant la rencontre. Pour la petite histoire, les filles sont revenues le lendemain soir (pendant que leurs mecs étaient en pleine soirée jeux vidéo), et un pote est venu me prêter main forte. Un excellent WE pour tout le monde sauf pour les séniors de l'étage du dessous, qui m'ont enguirlandé par courrier...

## **ENSEIGNEMENTS DU FR :**

Bien que je n'ai rien fait d'exceptionnel, que les filles n'étaient pas des bombes et le rival pas à la hauteur, on peut tirer quelques enseignements de cette petite histoire :

- Il ne faut **pas hésiter à tenter des trucs, oser, prendre des risques parfois**, et surtout sortir de sa zone de confort pour avoir des résultats. Ici, c'était le fait de rencontrer des inconnus et de les amener directement chez moi.
- Le succès, ça se planifie. Avoir un objectif clair et ambitieux, en visualisant déjà le succès et la manière de s'y prendre, c'est une bonne partie du chemin de réalisée.

- La maîtrise de l'environnement est un atout. Pour le plan qu'on voulait faire, pas 36 endroits possibles si je voulais que ça marche. Faire ça chez moi m'a permis de diriger la soirée, de décider du choix et de la dose des boissons, de faire en sorte que les filles restent...
- **Ce n'est pas parce qu'on est en couple depuis longtemps et même marié que votre copine est acquise.** Il est important d'être attentif à ses désirs et d'anticiper ses éventuelles envies d'ailleurs lorsqu'elle est trop négligée. Ah, et d'assurer au pieu aussi...
- Quand on est en situation d'échec, et qu'on trouve miraculeusement une ouverture sur un gros malentendu, c'est le moment d'assurer ! Le mec du FR est arrivé débraillé, pas lavé, ne ressemblant pas à sa photo, et n'a **pas été capable de créer une quelconque connexion avec les filles**, ni même de boire un coup pour peut-être réussir à se lâcher. Sanction immédiate, il a dû avoir du mal à s'en relever mais à qui la faute ?
- Les filles peuvent être bien plus perverses et machiavéliques que vous ne pouvez l'imaginer...

## FR28 Eros - Osez en toute circonstance

Je l'ai rencontrée à la soirée d'un ami. Je venais de draguer deux blondes hollandaises pendant une heure sans grand succès quand la faim m'a mis KO. 23 heures et je n'avais que du champagne dans le sang, c'était l'été mais je devais travailler le lendemain.

Je prends congé de mon pote qui m'avait invité, et sur le chemin de la sortie, je repère deux brunes qu'on ne m'avait pas présentées... Bizarre... Les deux sont mignonnes, je tente une sortie rapide.

Moi : « *Salut les filles, bonjour bonsoir, je ne peux pas rester parce que j'ai vraiment la dalle, mais je vous trouve beaucoup trop belles, enfin sympas, enfin souriantes... Vous étiez cachées où toute la soirée ? Pourquoi on n'a pas été présentés ?* »

Et là je reprends un peu mon souffle et j'en profite pour voir que ça brille dans les yeux d'une des deux plus que dans les yeux de sa copine.

« *Les filles, je vais prendre votre Facebook avant de partir comme un voleur. J'organise un apéro la semaine prochaine, je vous envoie l'invitation sur Facebook et on prendra le temps de faire connaissance, j'ai vraiment trop faim... et vu que je ne vais pas vous manger ce soir, autant que j'y aille, non ?* »

Elles rient, me donnent leurs noms et prénoms et je les ajoute immédiatement. Hasta la vista, baby... et I will be back évidemment.

Apolline et Myrtille. Apolline a de beaux yeux et de beaux seins, je jette un coup d'œil sur Facebook et... et... et oublie de la recontacter pendant une semaine. J'étais vraiment super occupé, je voyais d'autres filles, j'avais énormément de travail, donc je n'ai pas eu le temps d'utiliser de FTC !

Je la recontacte le jeudi suivant pour lui proposer sur Facebook toujours un goûter. Je lui propose de la kidnapper pour le goûter, samedi à 17 heures, ce qu'elle accepte rapidement.

Notre conversation sur Facebook tient en 10 lignes :

Moi : « *Hello Apolline, J'aurais bien voulu rester plus longtemps l'autre soir pour faire votre connaissance ! Tu vas bien ?* »

Elle : « *Hello Eros, ça va au top ! Oui, tu avais l'air pressé ! Tu as apprécié la soirée ?* »

Blabla où tu habites, oh c'est marrant, j'habitais là-bas avant, on aurait pu être voisin, mais là je vis dans un nouveau quartier, tu connais ?

Elle : « *Non, pas trop !* »

Moi : « *Ecoute, viens prendre le goûter samedi à 17 heures, et on fera du tourisme !* »

Elle : « *OK !* »

Le jour du rendez-vous, une heure avant, je lui demande son numéro de téléphone, ça me permet de vérifier qu'elle est toujours motivée. Elle arrive en avance au rendez-vous, c'est donc une très bonne nouvelle pour moi, elle a l'air intéressée. Ou alors elle est simplement ponctuelle.

Le goûter se passe à merveille, entre smoothie, café et cookies beaucoup trop gras, c'est génial... Puis après m'être essuyé les mains, après avoir parlé de son job, des soirées, je me lance dans les compliments.

Moi : « *J'aime bien tes cheveux, même s'ils ont l'air un peu secs !* »

Elle : « *Tu rigoles, j'ai les cheveux limite gras aujourd'hui...* »

Là, j'en profite pour passer ma main dans ses cheveux... et je tente de l'embrasser dans le cou. Elle se laisse faire. Et je lui dis alors que je suis hyper timide, que j'ai envie de l'embrasser depuis que je l'ai vue.

Elle me demande pourquoi je n'ose pas... Typiquement, c'est le genre de trucs que je ne fais jamais, que je ne recommande pas, et que vous ne lirez que très rarement sur [Artdeseduire.com](http://Artdeseduire.com). C'est vraiment un truc de gamin, ce genre d'attitude, de dire à la fille qu'on a envie de l'embrasser. Gamin ou mignon, dans tous les cas, ça passe, elle se laisse faire et une heure après le début du goûter, nous nous embrassons déjà follement.

J'ai pris soin de glisser dans la conversation quelques prétextes pour la faire venir chez moi après. Ma collection de pin's parlants. Mes poissons rouges. Mes vieux ballons de foot. La vue géniale sur les poubelles dans la cour. Que des prétextes bidons, mais qui vont peut-être lui donner envie de monter avec moi. Au final, elle vient avec moi pour aller checker sur Google où acheter un shaker pour faire des cocktails.

Elle voit l'appartement, elle est rassurée, je ne lui saute pas plus dessus que ça. On marche quinze minutes dans un sens pour aller chez Darty et acheter le Shaker, puis quinze minutes retour.

Je lui sers un verre d'eau parce qu'il fait très chaud... et je l'embrasse dans le cou, elle a un goût salé. Elle se laisse faire, je lui retire son haut, puis la prend par la main direction la chambre...

*La fin d'après-midi nous appartient...*

## **LES ENSEIGNEMENTS DE CE FIELD REPORT**

**Les filles aiment le sexe !** Autant que nous ! Voire plus que nous ! C'était parfait, pas besoin de longs baratins, de chichis, de mensonges : elle avait envie de moi, j'avais envie d'elle, les choses se sont faites naturellement.

Elle m'a dit ensuite **que j'aurais même pu l'embrasser plus tôt**, elle avait été flattée que je la recontacte, même si elle n'avait pas compris pourquoi j'avais attendu aussi longtemps. Une semaine et demie pour elle, c'était long !

Le seul enseignement à retenir, c'est probablement la base de la masculinité : **c'est à vous de proposer, à vous de faire avancer la relation**. Les filles sont flattées par l'intérêt que vous leur portez. Si vous allez trop vite, elles vous le feront savoir...

A l'abordage, pirates !

Eros, cocktail artist.

## **FR29 Nightwing - Kim Kardashian de Courbevoie**

Je ne suis pas Parisien, je vis à Paris dans un petit appartement pas folichon, je dois bien l'admettre. Je gagne bien ma vie mais ne roule pas sur l'or, j'ai fait une petite école de commerce. Ce qui me distingue de la concurrence ?

Je suis un acharné en ligne, je ne lâche rien. Tout ce qui est gratuit, j'utilise. Adopte quand c'était gratuit, [Tinder](#), Happn, BonjourBonjour, [Icebreaker](#). Je suis plutôt bon en drague en boîte, en soirée avec des potes c'est encore mieux, mais j'ai surtout un très bon profil pour draguer en ligne.

Je ne suis pas vraiment beau, les filles ne lâchent pas des commentaires « beau gosse » sur mon profil facebook. J'ai plutôt le droit à du « mysterious man ! », ou « mais quel bouffon celui-là ! »

Du coup en ligne, j'ai fait quatre photos de profil sympa. La première, c'est juste ma tête et mes pecs sur un fond plutôt orange. Une soirée bizarre au bureau, j'ai une rose sur la photo, à la boutonnière dans mon costume.

La deuxième, c'est une photo trafiquée : je suis avec des potes, mais je leur ai mis des têtes de chat dessus, pour être un peu fun.

La troisième, c'est une photo de moi de dos, sur une colline, enfin une falaise, avec la mer en bas, comme si je m'apprêtais à faire le saut de l'ange.

La quatrième enfin a été choisie par des copines : c'est une photo de portrait de cabine dans la rue, là où on peut faire quatre têtes différentes, donc j'oscille entre sérieux, drôle et grimaçant.

La fille en question, je l'ai abordée sur Happn. Message 1 : « Bonjour Gundam ! »

Elle accepte de me parler.

J'enchaîne : « *C'est ton vrai prénom ?* », en sachant pertinemment que la référence est issue des mangas...

Elle : « *Bonjour ! Non, ce n'est pas mon vrai prénom, je m'appelle Leila, et toi ?* »

Moi : « *Sam, c'est mon vrai prénom, enfin mon vrai surnom ! Je m'appelle Samir.* »

Elle : « *Ah, t'es Marocain ?* »

Moi : « *Non, je suis kabyle, et toi ?* »

Et c'était parti pour dix minutes de conversation avant que je lui propose de passer sur Facebook. J'essaie de switcher rapidement entre les sites de rencontres et Facebook parce que j'y suis à mon avantage.

Je n'ai pas de photo de chicha, pas de trucs de gangster, pas de photo trop blingbling en boîte ni de drapeau de mon pays (la France...).

**J'observe son Facebook : la meuf est une reine du selfie dans le miroir.** C'est une sorte de Kim Kardashian avec des seins un peu moins gros, mais elle a aussi un joli visage.

Je commence à la chauffer très rapidement parce que j'aime bien voir si les filles ont du répondant. Dans ses messages, **elle me traite de coquin, de voyou, d'obsédé.** Je pense que ce n'est pas vraiment bon signe, mais elle met des smileys à chaque fois.

Un soir avant d'aller se coucher, elle m'envoie un emoticone bisou sur Facebook. Je lui dis qu'il me tarde de lui en faire un en vrai, que je préférerais voir sa bouche en vrai, et là elle m'envoie une photo d'elle dans son lit, sous la couette. Photo de sa jolie bouche et de ses gros seins sous son Tshirt, ça m'excite et je lui dis.

Moi : « *Ecoute, c'est pas bien de chauffer comme ça... Là j'ai juste envie de venir t'aider à enlever ton tshirt... Et puis te mettre à l'aise... passer mes mains dans tes cheveux... Descendre dans le creux de tes reins... te susurrer des mots doux à l'oreille...* »

Elle : « *Arrête, tu m'excites !!!* »

Moi : « *Et alors ? C'est bien d'être excité, non ? Là par exemple, par respect pour toi, je ne prends pas de photo sous ma couette mais je peux te promettre que certaines choses sont très dures...* »



Je lui envoie une photo du livre qui est posé sur ma table de chevet, sa réponse est immédiate :

*« Si j'étais avec toi ce soir, il n'y aurait pas de lecture. »*

Le sous-entendu est clair, on va baiser. Maintenant, la question c'est quand ! Je lui envoie un message pour lui dire qu'elle m'excite beaucoup trop et que j'ai envie de faire sa connaissance, que j'ai envie de la voir nue.

Réponse : un selfie face à son miroir en lingerie, qui sera suivi d'une autre photo d'elle, de côté cette fois-ci, avec une serviette couvrant sa face avant et ses seins, mais laissant découvrir un cul d'une rondeur folle...

Une semaine de bisous et de « je veux te voir » plus tard (je la suspecte d'avoir ses règles, et donc de décaler notre entrevue), elle m'invite chez elle.

Quand je rentre chez elle, les sushis nous attendent déjà sur le balcon, je demande à me laver les mains. Par propreté, et aussi pour m'essuyer sur ses bras (les filles détestent ça, ça me fait toujours rire).

Le dîner est servi, je repars en cuisine pour prendre du sel (prétexte bidon pour revenir derrière elle ensuite et la masser une demi-seconde avant de me rasseoir).

Conversation agréable, **pas beaucoup de sexualisation de son côté donc je n'insiste pas trop non plus**, on parle surtout de sa famille, puis la famille appelle, 40 minutes de Facetime pendant lesquelles je lis mon magazine, je m'en fous, j'ai autre chose à faire. Une fois qu'elle raccroche, elle se confond en excuses, elle est désolée... j'aurais pu me barrer, c'est vrai, mais j'avais vraiment envie de coucher avec elle. Du coup, il fallait trancher entre l'intransigeance d'un Alpha Male qui veut être respecté et le needisme poli du mec qui avait de quoi s'occuper : **j'ai opté pour la RealPolitik sans m'énerver.**

Je lui promets donc une punition... sévère, mais douce... Elle me traite de coquin. Et nous nous embrassons, sur son canapé. Elle se relève au bout d'une minute pour débarrasser la table. Nous nous embrassons à nouveau, je lui touche les fesses, les seins, elle me traite de coquin. Son vocabulaire de gamine me fait craindre le pire...

Assis sur son canapé devant BFM, elle me demande de me calmer. *« Mais je suis très calme, mais ce n'est pas facile, si tu étais un vieux boudin, ce serait beaucoup plus simple ! »* Elle se détend... et nous reprenons nos bisous d'enfants, mes mains descendent un peu sous sa robe, et elle commence à se frotter à moi. Je sais qu'elle veut du plaisir, je sais qu'elle a envie de jouir... alors je laisse un doigt passer sous son string, dans son petit trou tout mouillé...

Et là elle se redresse, je me dis qu'elle va me virer, me demander de me calmer mais non, elle éteint la lumière et me demande de la rejoindre en haut.

Le reste de la nuit nous appartient...

## **ENSEIGNEMENT DE CE FIELD REPORT :**

- Depuis que j'ai discuté avec Eros, je n'hésite plus à demander aux filles des photos d'elles, surtout quand je vois ce qu'elles postent déjà sur Facebook. Une fille qui collectionne les photos d'elle se connaît bien sous tous les angles. Quand elle m'envoie une photo banale, je lui explique que je ne suis pas un « Facebook friend » comme les autres, que je mérite plus. (en vrai, je ne mérite rien, mais ça leur permet de comprendre que je suis différent des autres mecs, qu'elles devront me traiter différemment, c'est toujours bon d'utiliser [les bases du Prizing](#) !)
- Toujours plus loin ! Sexuellement, mon job c'est de pousser la kino escalation plus vite, plus haut, plus fort. Ça me fait penser à la technique de la vague pour [vaincre la LMR](#)...
- Enfin, et je pense que c'est assez logique, une fille qui a envie de vous à l'écrit, qui vous envoie des photos d'elle quasi-nue pour vous chauffer, c'est un IOI géant. Normalement, elle est intéressée, elle va coucher avec vous. A vous d'éviter de la refroidir, de faire ou de dire trop de conneries ! Mettez l'ambiance, soyez joyeux et détendu, et faites-lui passer une bonne soirée !

# FR30 Young Teacher - L, La nympho qui ne le savait pas.

**Objectifs :** Faire de la cible une FF + [améliorer le SP](#).

**La cible :** L, une HB6 quand elle se met pas en valeur, une HB 8 quand elle le fait. A un caractère bien trempé, est vierge et cherche le "grand amour". A quand même de l'expérience sexuelle, bien que ce soit peu. Est en 1ère.

**Le player :** Silvers avec un IG surboosté par de l'auto-suggestion. Technique qui repose sur la pure franchise.

**Les Résultats ?** L = Sexfriend + 2 de ses amies séduites par mon BL, donc SP Amélioré.

## ETAPE N°1 : LE NUMCLOSE.

Je sors du lycée. Après un cours ennuyeux, je décide de me réveiller avec de la bonne musique. Je me branche sur un baladeur et me dirige vers les arrêts de bus...

Je croise un pote, E, qui parle avec L. Je vais lui taper la discute.

Finalement, étant à fond dans ma musique, je l'écoute à moitié. Grâce à cette musique, non seulement j'avais un BL remarquable mais en plus L s'est foutu de la gueule de E parce que je ne l'écoutais pas.

Pour finir je rigole avec L, enchaîne conneries sur conneries sorties de nulle part et la raccompagne vers son bus, qui est aussi sur ma route.

Elle se renseigne sur moi (IOI), paraît impressionnée par autant de facilité à parler à une inconnue.

**SHIT TEST :** "Ah mais t'es un ptit seconde, on dirait pas comme ça on dirait que t'es en terminale..." (on me le dit souvent.)

Je la rembarre sec, je sais plus ce que j'ai dit. **Je la taquine, C&F à 100%** avec des conneries très en dessous de la ceinture. Elle est complètement morte de rire.

Avant de monter dans son car, je lui demande son numéro. Elle me le donne direct. Petit EC significatif à la fin.

### Les détails qui tuent :

-On ne connaît même pas nos prénoms à ce moment-là.

-Le NC qui vient d'être raconté s'est déroulé en précisément 2 minutes.

Mon record à ce moment-là.

## **ETAPE N°2 : LE PHONEGAME.**

Je rentre dans mon bus. J'ai failli le rater. Je ne lui envoie pas de messages, je sais qu'elle le fera d'elle même. Au bout d'un long 1/4 d'heure, je reçois un message.

*"Au fait bogoss, tu t'appelles comment ????"*

Je lui demande d'abord son prénom. Elle me répond et insiste pour connaître le mien. Je dégage un jeu improvisé :

**Si elle découvre mon nom au bout de 3 essais, je lui paie un verre le jeudi.**

*A contrario*, si elle ne le trouve pas, c'est à elle de me le payer. Elle accepte, se rate trois fois.

**J'ai gagné un date et une boisson pour jeudi.**

On discute, on fluff, on fait connaissance jusqu'à plus d'heure...

**Vu que je la joue franco, j'intimise et sexualise direct.** Avec le C&F un peu bourrin que j'ai utilisé sans arrêt, je n'ai pas eu de problèmes à le faire. J'apprends qu'elle est à la recherche du grand amour. Merde.

.....

Bon allez, je prends ça comme un défi. **Je la salue et la FO pendant tout une journée. Elle craque très vite.**

## **ETAPE N°3 : LES DATES.**

### **Jeudi.**

On finit plus tôt, on a 2 heures de RDV devant nous. On marche, on déconne. Elle est vraiment morte de rire.

Je lui dis qu'il ne faut pas avoir honte maintenant, car j'ai pas encore crié "NICHONS" dans la rue. Je le fais. Elle est réellement impressionnée et n'arrive plus à s'arrêter de rire.

On se pose dans le jardin public, que je ne connaissais pas. On est tous les deux seul à seul, elle avait bien prévu son coup... Bref. On discute, on fait réellement connaissance en face à face. On rigole sur les SMS de la vieille. Coup de bol, j'ai de la mémoire.

Je kinotte. **Elle a du mal à apprécier les kinos, je lui fais remarquer.** Puis d'un seul coup, on aborde la discussion sur les talents cachés. Elle dit ne pas en avoir. Je dis en avoir un et que je vais lui montrer.

Là commence réellement le Game : J'utilise l'analyse du BL et lui fais remarquer chacun de ses signes quand elle parle, quand elle me regarde etc... Puis je finis par décrire sa personnalité.

Bouche bée, elle me regarde, elle est sur une autre planète. Elle n'en revenait pas. Je lui dis qu'avec moi pas la peine de mentir, je sais voir tous les mensonges. (Gros prétentieux !) Je lui explique que c'est aussi pour ça que je suis aussi franc et direct avec les gens.

Du coup le game avance du feu de dieu. Elle accepte mieux les kinos, dans un délire durant notre discussion **elle se retrouve même à simuler une levrette avec moi sur un toboggan.**

On se dit au revoir. Elle voulait KC : J'ai fait semblant d'accepter, me suis approché de ses lèvres et ...  
ME SUIS BARRE EN LUI FAISANT UN CLIN D'OEIL ! **Ça c'est pas du [push-pull de lopette](#).**

Re-phone game. On raconte notre journée, elle est vraiment émerveillée. Elle me propose un date pour le lendemain, je la fais mariner puis accepte.

### **Vendredi.**

On rigole comme hier, trouvant que tout ça est un peu répétitif même si le game nous a permis de ne plus rien nous cacher, je décide de passer aux choses sérieuses. **Je sexualise à fond, tout tourne autour du sexe. Elle me le fait remarquer.** Je lui dis que c'est sa faute car c'est elle la perverse. Elle me rétorque que c'est moi.

Je décide d'être le plus direct possible : Je lui fait remarquer ses signes d'attirances et ses IOI depuis tout à l'heure. Elle sait qu'elle ne peut pas réfuter, alors je continue en lui parlant même des signes de sexualisation/rapprochements physiques qu'elle me fait.

Elle me regarde et rougis. La première fois qu'elle le fait depuis le début. Je lui dis "t'aurais envie de m'embrasser ? 😊"

Submergée par autant de franc-parler, elle ne sait pas quoi faire et se sent assaillie, elle bégaille, et **je lui explique que j'aimerais savoir comment elle embrasse, si c'est sensuel ou non.**

Elle regarde aux alentours, puis KC sensuel. Elle connaît très bien mon désir de relation pas sérieuse, donc elle n'était pas censée faire ça. Malgré son désir de LTR elle l'a fait.

Je lui fais remarquer. Elle me dit que c'était vraiment cool de m'embrasser et **qu'elle a peur de devenir amoureuse de moi de peur de souffrir.** Elle hallucine : en 3h30 de RDV, elle est devenue complètement accro à moi.

Elle doit aller en cours. J'aborde d'autres personnes. Je fais connaissances. Je prends 3 numéros. Le soir, re phone game. On parle très sérieusement sur ce qu'il s'est passé, **puis on décide que je serai son prof de sexe.**

Ce sont ses mots.

**Plus tard, elle aura eu sa première fois dans les toilettes d'un gymnase.**

FIN ! =)

# FR31 HedgeHog - Angèle et Julie amies pour la vie

Je viens de finir mon stage de fin d'études et je dois passer ma soutenance pour clore mes trois années en école d'ingé. Julie nous héberge moi et des amis, Alexandre et Thomas, pendant une semaine le temps qu'on passe notre oral de stage et que l'on fasse un peu la fête pour célébrer la fin de nos années d'études. **Julie est une très bonne amie et une sexfriend.**

## HEY GIRLS, LET'S PARTY !

Après ma soutenance je vais boire un verre au foyer des étudiants accompagné de Julie et de quelques amis. Julie me présente à Angèle, une chevelure d'un blond éclatant et des yeux d'un bleu profond, le tout monté sur ce qui semble être un corps de mannequin pour lingerie féminine. HB9 ! Je retiens le filet de bave qui essaye de s'échapper de ma bouche et parle un peu avec elle. On blague un peu puis elle s'en va.

Je la revois le soir même lors d'une soirée à thème organisée par notre école. On se croise rapidement et on échange quelques mots. Même avec l'accoutrement absurde qu'elle porte ce soir-là à l'occasion de la soirée, j'ai une furieuse envie de l'attraper. Je laisse l'occasion passer et profite de la soirée pour m'amuser avec mes potes

Le lendemain soir une autre soirée est organisée par le bureau des élèves (et oui, on est encore dans le mois d'intégration des premières années ou presque chaque soir a lieu une soirée au sein de l'école).

Avant d'aller à la soirée **je glisse subrepticement à l'oreille de Julie que ca me fait chier de pas pouvoir coucher avec elle « à cause »** d'Alexandre et Thomas qui dorment également chez elle. Je lui annonce clairement que ce soir je lui fais sauvagement l'amour dans les toilettes du foyer des élèves. Elle m'affiche un large sourire en guise de réponse. J'arrive sur le lieu des festivités accompagné de Julie, Alexandre et Thomas. Thomas et Julie papotent chacun de leur côté dans un groupe pendant que je tente de battre Alexandre au concours de bras de fer organisé lors de la soirée (et oui, on sait s'amuser en école d'ingé...).

J'aperçois Julie près du bar. Je m'avance vers elle, lui tend la main et lui demande de me suivre.

## GARÇON, OÙ SONT SITUÉES LES COMMODITÉS S'IL VOUS PLAÎT ?

On se dirige vers les toilettes. Elle m'arrête dans mon élan et me propose d'aller dans les douches du foyer ou, selon elle on sera bien plus tranquilles (habile Julie ! Habile !). A peine la porte refermée, on s'embrasse, je sors une capote de ma poche, l'enfile et nous voilà en train de nous envoyer en l'air sur le carrelage de la douche. Pendant nos ébats son portable, posé sur une tablette accroché au mur, sonne trois fois. Nos potes nous cherchent ! FUCK ! Ils ne peuvent pas s'amuser un peu sans nous les loulous ? On est un peu occupés là. On finit nos affaires, on sort, 30 secondes plus tard Alexandre nous tombe dessus. On sort un prétexte bidon mais efficace pour justifier notre absence et, sans transition, me voilà sur le dancefloor en compagnie de Thomas, Julie et Angèle. On est un

peu éméchés, on danse de manière très suggestive. **Thomas me fait remarquer que tous les regards sont braqués sur nous. On est avec les plus jolies filles de la soirée. On est indestructibles.**

Je ne sais pas ce qui m'a pris (l'alcool sans doute) mais, à sa demande, je promets à Julie de lui refaire l'amour une fois rentré chez elle. Je danse avec Julie puis me rapproche progressivement d'Angèle. On danse, je la porte, lui balance deux trois vanes à l'oreille, un vrai gamin ! Elle rit, bref... ça s'annonce plutôt bien !

## **AND AFTER, EIFFEL TOWER !**

La soirée, se termine, il est temps d'aller en after ! On sort du foyer, on choppe le dernier tram direction le centre-ville. Je zappe complètement Angèle pendant le temps du trajet et me focalise sur les paroles des chansons paillardes que l'on chante à tue-tête. Quelques temps après voilà que l'on débarque à quarante dans un des bars de nuit de la ville. J'offre un verre à Angèle en « réponse » à celui qu'elle m'a offert un peu plus tôt dans la soirée. J'adore quand les filles prennent des initiatives de ce genre et je le lui fais savoir en lui offrant à mon tour une conso.

On se retrouve ensuite brièvement sur la piste de danse puis je lui propose de monter pour que l'on puisse « trinquer dans un endroit plus calme ». **Je crois que j'aurais pu lui sortir à peu près n'importe quel prétexte pour l'isoler.** « *Ohh, viens y'a un éléphant rose en tutu à l'étage* ».

Elle se précipite vers les escaliers, je la suis. Une fois à l'étage je repère un coin sombre à l'abri des regards indiscrets. Je la plaque délicatement contre le mur puis j'écarte délicatement une de ses mèches blonde afin de l'embrasser dans le cou. Elle frémit. Je remonte jusqu'à sa bouche et glisse ma langue entre ses lèvres. On reste à s'embrasser pendant une bonne demi-heure. Je repense à ma promesse faite à Julie un peu plus tôt. De toute façon c'est trop tard, elle est déjà rentrée et Angèle me rend complètement fou. **FC chez Angèle une heure plus tard.**

**Le reste de la nuit nous appartient** (cette phrase vous rappelle quelqu'un ? Vraiment ?)

## **LES ENSEIGNEMENTS DE CE FIELD REPORT**

### **Isolation ! Isolation ! Isolation !**

Angèle m'a envoyé un paquet d'IOIs pendant toute la soirée mais au moment où ça commençait à devenir un peu chaud, elle était un peu tendue. Elle scrutait les environs pour vérifier si ses copines n'étaient pas en train de nous épier. Une fois tous les deux, elle s'est complètement lâchée ! Tenter [toujours d'isoler](#) une fille avant de l'embrasser. Certaines filles n'auront aucun problème à enfoncer leur langue dans votre bouche devant toutes leurs copines mais **dans la majeure partie des cas elles ne voudront pas se donner en public.**

### **Les préservatifs**

Ce soir là j'avais deux capotes en stock. La première utilisée avec Julie et la deuxième avec Angèle. Et comment on fait si sa soif d'étreintes charnelles n'est pas rassasiée ? On rince une des capotes à l'eau tiède ? Intérieurement je m'insultais copieusement pour n'avoir pris que deux préservatifs. Heureusement Angèle a réussi à en débusquer un au fond d'un tiroir. Je ne dis pas qu'il faut se promener en permanence avec un éco-pack de 24 en poche **mais il faut être prévoyant.**

### **Le désir de se sentir unique**

Lorsque je suis rentré chez Julie (en fait il était 13h passé) j'ai vu qu'elle se doutait qu'Angèle et moi n'avions pas joué au scrabble toute la nuit et sur son visage on pouvait clairement lire que ça l'avait fait chier que je couche avec sa pote (surtout après avoir couché avec elle quelques heures auparavant ET lui avoir dit qu'on recoucherait ensemble dans la soirée). En même temps elle était prévenue. Je lui avais déjà dit que je pouvais au mieux lui donner un orgasme, rien de plus. C'est comme ça ! Plus tard, elle m'a annoncé que, ce soir là, **elle s'était sentie comparée et mesurée à son amie Angèle.**

*« HedgeHog, je t'avouerais que je me suis demandé à maintes reprises qu'est-ce qu'elle avait de plus que moi. »*

Ooops...

De manière générale, [coucher avec deux amies](#) c'est pas une bonne idée. Ici ça s'est plutôt bien passé et ca n'a pas trop bardé pour mes fesses. Ouf !

*HedgeHog*



# FR32 Hedgehog2 - Une, deux trois (soleil) !

Journée de remise des diplômes. Ce soir c'est restaurant entre parents et amis puis une grosse soirée est organisée afin de clôturer l'évènement.

On sort du resto vers onze heures et des brouettes. Nos géniteurs vont se coucher après un repas copieux et bien arrosé, et voilà que l'on prend le tram direction notre école, lieu des réjouissances.

Game is on !

On croise un bon troupeau de potes de promo dans le tram, on chante, on discute. La soirée s'annonce prometteuse.

## 1, ...

Nous voilà arrivés. On rentre, on passe vite fait au vestiaire et nous voilà sur le dance floor. On rejoint nos copines, on danse. Tout le monde est complètement déjanté ! Y'a une ambiance de fou.

Angèle (la fille du FR précédent), copine d'une copine est là également. Ce soir **je ne suis pas là pour acheter du terrain, j'ai envie de m'amuser**, je vise l'efficacité. Je prend Angèle par la main, elle résiste quelques secondes puis me suit à l'extérieur. Je l'isole, l'embrasse puis commence à la chauffer un peu. Au bout de quelques minutes elle me lance :

- *Ecoute Hedgehog, je pense que ce qu'on est en train de faire n'est pas une bonne idée*
- *Pourquoi ?*
- *Ben j'ai l'impression que ça dérange Julie de nous voir un peu proches. Elle a l'air contrariée et je me sens coupable. On ne couchera pas ensemble ce soir.*
- *Je t'assure qu'on ne fait que coucher ensemble il n'y a absolument rien entre nous. On est juste de supers bon potes qui s'envoient en l'air de temps en temps rien de plus» (je déteste mentir mais là c'est pour la bonne cause)*
- *Peut être, mais je le sens pas. Pas ce soir !*

OK, le message est clair. NEEEEEEEEEXT ! Je ne coucherai pas avec elle mais je m'en fiche, je suis content d'avoir mis ma langue dans la bouche.

Confiance en moi +1

## 2, ...

On se sépare et on s'apprête à retourner danser. Un groupe de connaissances en train de papoter m'interpelle. Avec eux, la petite sœur d'un pote de promo, Natacha. Je l'avais croisée un peu plus tôt lors de la remise des diplômes. Sa chevelure noire cascade sur une jolie robe de la même couleur. Alors qu'on discutait **elle commence à me lancer un paquet d'IOIs**. Elle me regarde avec insistance,

rit à toutes mes vanes (pourtant pas forcément très fines) et commence à devenir assez tactile. En tant que fidèle lecteur d'ADS depuis plusieurs années déjà, je sais parfaitement décrypter tous ces signaux.

« *Bla, bla, bla...* »

**Kiss Close dix minutes plus tard.**

Alors qu'on s'embrassait tranquillement dans un coin son frère vient voir ce que je fichais avec sa sœur.

« *HedgeHog, on m'a dit que tu faisais des trucs louches avec ma sœur* »

Moi ? Noooooon ! Le problème lorsqu'on est en école d'ingénieur ou de commerce est que les ragots vont bon train. En quelques minutes les nouvelles se répandent comme une traînée de poudre. Enervant ! Ici, **cependant, ce phénomène va jouer en ma faveur.**

Je rassure son frère sur mes intentions envers sa sœur puis repars danser.

Confiance en moi +1

### **3 !**

A peine rentré dans la salle, voilà que Sophie vient me voir. Alors Sophie c'est une jolie brune toute mimi avec plein de petites taches de rousseur sur le nez. Avec ses grands yeux noisette, elle me fait penser à Bambi. Elle est deux promos en dessous de la **mienne et son « problème » c'est qu'elle se fait régulièrement draguer par la moitié des mecs de sa promo.** A force de refuser, elle a progressivement acquis la réputation d'être une vraie forteresse, imprenable ! On s'est déjà croisé en soirée, on a déjà eu l'occasion de discuter mais rien de plus. Elle me lance, le sourire aux lèvres :

« *Alors HedgeHog, comme ça on embrasse des filles à peine majeures ?!* » (Quand je vous disais que les potins se propagent à une vitesse folle...)

Ça sent l'IOI à plein nez ! C'est presque trop facile. [Je suis le Prize](#), le travail est déjà prémâché. Elle ne va pas tarder à passer à la casserole.

« *Domage, si t'avais eu quelques années de moins que moi j'aurais peut-être pu t'embrasser mais là t'es vraiment trop vieille pour moi. Une vraie Mamie !* »

Elle rit. C'est plié.

On danse tous les deux, je lui raconte des bêtises à l'oreille, elle rit à nouveau. On passe au stand photo, je la porte, on prend des poses débiles. On retourne bouger nos corps sur le dance floor et je profite d'un moment où nos corps sont particulièrement proches pour la prendre dans mes bras.

**Je commence à lui embrasser doucement le cou et remonte progressivement** pour finalement venir poser mes lèvres sur les siennes devant le regard médusé des mecs qui dansaient non loin de nous.

Confiance en moi +1

C'est le sourire aux lèvres que je suis rentré après cette journée qui s'est terminée sur trois jolies notes.

## **LES ENSEIGNEMENTS DE CE FIELD REPORT**

### **Les filles c'est comme le ketchup**

Dans une interview, Cristiano Ronaldo avait déclaré : « *Les buts, c'est comme le ketchup, quand ça vient, ça vient d'un coup* ». Et bien avec les filles c'est un peu pareil. Parfois on [connaît des mauvaises passes](#) et de longues périodes d'inactivité et puis d'un coup, on en attrape une, puis deux, etc. Là, le fait que Sophie ait su que j'avais embrassé Natacha a été l'élément déclencheur. D'une part, pas mal de mecs l'avaient déjà draguée (sauf moi ?) et d'autre part, le fait d'avoir embrassé une autre fille m'a permis **d'actionner (involontairement), chez elle, le levier de la jalousie.**

*« Hey, jme fais draguer par tous les mecs, lui il est visiblement là pour chopper et il n'essaye même pas de me séduire... C'est quoi son problème ? »*

Peu après elle m'a confié que ce qui l'avait séduite était le fait que je n'avais précisément rien fait pour la séduire. Bingo !

### **Chopper des filles gonfle votre ego**

Le fait d'embrasser trois filles en relativement peu de temps et sans trop d'effort booste vraiment la confiance en soi. Je suis sorti de la soirée confiant, le sourire aux lèvres, fier de moi. On se sent d'autant plus valorisé quand un pote vous dit quelques jours plus tard :

*« Lorsque tu as embrassé Sophie pas mal de mecs étaient verts. T'as réussi là où tout le monde s'est cassé les dents. Y'en a même un qui m'a demandé comment t'avais fait pour l'embrasser, quelle était ta technique »*

Ca fait vraiment plaisir d'entendre ça ! Les femmes désirent se sentir uniques ? Et bien nous aussi !

### **Et le FC dans tout ça ?**

Je vous vois venir d'ici. « *Mais HedgeHog, pourquoi tu n'as pas couché avec Sophie ?* »

Ben, je n'en sais rien. **Je crois que je n'en avais pas spécialement envie.** Je n'ai même pas essayé de rentrer avec elle. J'ai passé une excellente soirée et de bons moments avec mes potes, je me suis amusé comme un petit fou. J'étais heureux, sur le moment ça me suffisait.

*HedgeHog*

## FR33 Nightwing - Nightwing et le croisé

Non, je n'ai pas décidé de me faire les croisés, ça fait beaucoup trop mal ! Mais **l'histoire que je m'apprête à vous raconter ressemble au chiasme** qu'on apprend dans les procédés stylistiques : un joli croisement des propositions. « La neige fait au nord ce qu'au sud fait le sable. » Victor Hugo.

PARIS, juillet 2014, je suis en vacances, j'ai un petit boulot en attendant la rentrée, du coup je passe pas mal de temps sur les sites de rencontres en ligne et autres appli de dating.

Je venais de matcher une petite brune sur Tinder, « SA », de son nom. Je regarde les photos pour être sûr, jolies jambes, mais la tête, c'est un peu comme un Simpson, je ne sais pas trop ce que ça peut me réserver en vrai...

Le premier soir, l'échange de textos pour la voir est surréaliste. Je la vanne un peu à cause de son profil qui semble fake : « Jeune et jolie étudiante », elle y déclare aussi être élèveuse de piranhas. La faute à piranhas, c'est elle, pas moi...

Du coup, j'ai des doutes, j'ai parfois peur des traquenards...

Echange de textos :

Nightwing : - « Tu vis où ? Tu as un vrai prénom ? Nightwing. »

SA : - « Sabrina, je suis dans le 16<sup>ème</sup> et toi ? »

Nightwing : - « Nightwing, je suis à Alma-Marceau, au bord de la Seine, tu viens boire un verre ? »

SA : - « Si tu viens me chercher oui ! »

Là, je commence à rire, vraiment beaucoup. Ça fait un certain temps que je *game* et je n'ai JAMAIS vu une princesse comme ça. Tu viens me chercher, non mais vraiment ? Elle s'est prise pour qui ?

Je laisse donc tomber, en lui envoyant un texto pas très fin : « *Mais tu es handicapée ou tu crois que tout t'es dû ? Bonne soirée, on remet ça plus tard.* »

**Pas très malin de ma part, un peu trop agressif probablement**, mais elle m'a gonflé, en plus, trop de fautes d'orthographe dans ses textos.

### ACTE I : LE CAFÉ DE NUIT

C'était un jeudi soir. Je ne donne plus de nouvelles, ni par texto ni en ligne. Le dimanche soir, je reçois un texto de SA.

« Salut, excuse-moi encore pour l'autre soir, ma coloc était arrivée à l'improviste du coup je n'ai pas pu sortir. On peut s'organiser une rencontre tous les trois ce soir si tu le souhaites encore. Au plaisir. »

Il se trouve que j'étais avec mon coloc, je leur propose donc une sortie à quatre, on se retrouve vers 23 :30 dans un café près de Trocadéro, avec une jolie vue sur la Tour Eiffel.

Elles sont jeunes, 20 ans, étudiantes, sa copine s'appelle Camille. Pendant notre promenade sur le parvis du Trocadéro, on avait trouvé des petites Tour Eiffel en plastique perdues par des vendeurs, du coup, on leur a offert. Un bon cadeau en guise d'introduction à cette soirée.

On prend tous à boire, on commence à faire connaissance. Très vite, **il est clair que les filles ne sont pas là pour parler.**

Beaucoup de nos conversations ne déclenchent aucun intérêt chez elles, et nos questions font plouf, ou splash : elles n'ont pas trop envie de répondre, alors il va falloir emballer la conversation rapidement. Je vois que l'une comme l'autre passe beaucoup trop de temps sur leurs téléphones : soit elles ont des mecs, soit elles jonglent avec les mecs, dans tous les cas, c'est une **bonne indication pour nous dire d'arrêter d'être gentil, on va pouvoir sexualiser beaucoup plus vite !**

## **ACTE II : CHEZ NOUS, DE NUIT**

**Je propose qu'on rentre chez nous avec mon coloc pour aller boire des shots de Get27, de Vodka, de Martini, de n'importe quoi : on a récemment investi avec le coloc pour recréer un mini-bar capable de faire rêver les filles en soirée.**

Pendant la conversation, Sabrina parle de poker, de strip-poker. Heureusement qu'on a la mallette à côté, mais on va plutôt miser sur [d'autres jeux de séduction pour ambiancer la soirée](#).

Mon coloc propose un jeu des questions : la fille doit poser une question, tout le monde y répond, puis c'est à elle de répondre à la question. C'est un jeu sympa qui permet de voir l'imagination des filles, et de voir surtout si elles partent directement sur des questions cul ou pas.

Sabrina a la parole, le jeu s'ouvre ainsi.

SA : -« *C'est quand la dernière fois que vous avez fait l'amour ?* »

Nightwing : -« *Fait l'amour... il y a un mois. Mais j'ai couché avec une fille vendredi soir, ça compte ?* »

Explosion de rires, tout va pour le mieux, on est sur la même longueur d'ondes. La petite Camille avoue que c'était aussi vendredi avec son ex, mon coloc doit avouer que c'était le matin-même et Sabrina explique que ça remonte à samedi. Tout le monde est donc bien échauffé...

On va poursuivre comme ça sur des sujets sexuels car on a tout intérêt à rester dans cette sphère : tant que les filles seront réceptives, on ne lâchera pas, et même, on accélèrera. [Sexualisation](#) à fond pour tous.

**Premières fois, fois les plus mémorables, lieux les plus insolites pour coucher, fantasmes inavouables ou avouables, plan à plusieurs :** tout y passe et autour de la table, les shots de Get27 commencent à faire effet.

Je décide de faire visiter à Sabrina ma chambre pour lui montrer un meuble que j'aime beaucoup, on parlait de déco. Elle vient, je lui prends la main, j'essaie de l'attirer contre moi : ça ne prend pas, elle n'est pas réceptive, on repart dans le salon.

Puis elle part fumer dans la cuisine, et j'essaie à nouveau de me rapprocher d'elle : ce n'est pas bon du tout, elle est froide comme la glace, je dois mal m'y prendre... Je décide, quand on retourne au salon, de lui envoyer un texto : « *On va tenter un cache-cache... j'ai envie de me retrouver avec toi...* »

Sa réponse est géniale et nous permet de préparer un dénouement parfait : « *Essaie plutôt avec ma copine.* »

Sabrina est intéressée par mon coloc ! Magie magie ! Lui avait bien essayé d'isoler la petite Camille dans la salle de bains pour lui parler de parfum, avec ZERO succès. Il a retenté la même chose avec Sabrina...

### **ACTE III : DÉNOUEMENT ET SOULAGEMENT**

Le coloc est dans la salle de bains avec Sabrina et lui fait le coup des parfums.

*Coloc : - « Tiens, tends tes poignets. Pschiit pschitt parfum 1, parfum 2, oh, j'adore tes bras, tiens, dans cette position quand je te tiens les bras, ça me fait penser à un dancefloor, quand je danse le rock et que je dis aux filles « soit tu m'embrasses, soit je te laisse tomber »... »*

J'ai toujours trouvé ça nul, [les introductions au kiss close](#)... Un peu trop gamin à mon goût. Et pourtant, Sabrina lui répond que « *Bon, il va falloir qu'on s'embrasse alors...* »

Après une minute dans la salle de bains, il la ramène dans sa chambre et le reste de la nuit leur appartient...

Pendant ce temps, dans le salon, avec Camille... Elle feuilletait un bouquin sans grand intérêt, **je passe derrière elle et commence à lui masser le cou et les épaules.**

*Camille : « Oh mais aussi, si tu commences comme ça... miaou... »*

*Les bisous dans son cou arrivent très vite, je la fais se lever, la prend par la main, on s'embrasse contre un mur du salon, puis je lui dis « Coloc a kidnappé Sabrina dans sa chambre... »*

*Camille : -« Alors quand est-ce que tu me kidnappes ? »*

Aucune résistance, le reste de la nuit nous appartient.

Après cet interlude sexuel de 10-15 minutes, tous les participants se retrouvèrent dans le salon pour rire encore un peu de cette soirée singulière, et reparler [de plan à trois etc...](#)

A mon avis, il n'est pas impossible qu'on les revoie, et qu'on finisse l'un avec la partenaire de l'autre. ABBA, AABB, ABAB, les combinaisons possibles nous laissent déjà songeurs...

## LES ENSEIGNEMENTS DE CE FIELD REPORT

### Soignez les débuts

A un moment j'ai demandé aux filles à partir de quand un rendez-vous était considéré comme réussi. Pour elles, c'était « si les 5 premières minutes se passent bien ». Notez donc toute [l'importance de faire une bonne impression !](#) Et pourtant, par texto, ça partait mal, j'avais fait un peu le rageux... mais elle a dû prendre ça pour du Prizing, donc ça passe aussi !

### Tir sur cibles mouvantes

J'ai certes abordé Sabrina, mais au fond, **ce sont les filles qui choisissent qui couche avec qui**. Rien ne sert de vous répartir les targets avec votre wingman : si les filles ne sont pas d'accord, vous vous retrouverez tous le bec dans l'eau. Soyez flexible, jouez pour la team, et un jour, la team jouera pour vous ! Là, on a eu de la chance, elles étaient toutes les deux potables : HB7 (ou 5 ou 6 si on leur enlève des points pour l'absence de cerveau)

« *L'homme propose, la femme dispose* ». Dieu. Ou Eros. Enfin un mec qui a tout compris aux femmes.

### Un wingman formé

Je ne l'ai jamais connu aussi en forme. Il a joué un game parfait. Occupant Camille quand il le fallait, prenant le relais sur Sabrina quand j'ai pris mes deux râteaux, il a réussi à isoler parfaitement Sabrina : j'ai eu raison de lui faire découvrir Artdeseduire ! On a pu très bien débriefer après, quand les filles furent parties. Pas de jalousie, pas de coup foireux, tout en flexibilité et en adaptabilité. J'ai eu ce soir-là un très grand wingman ! L'article pour former votre wingman est ici :

<http://www.artdeseduire.com/technique-de-drague/comment-convaincre-un-pote-de-se-bouger-devenir-votre-wingman>

Au plaisir de vous raconter un jour la suite de ce Field Report !

Nightwing !

## FR34 Smaili - Train Close

Retour de Bulgarie, avec des amis, nous devons prendre le train durant 8 heures avant d'arriver à l'aéroport de Sofia. Les wagons ne sont pas très salubres, nous avons réservé des billets simples, car nous n'arrivions pas à nous faire comprendre et obtenir un wagon-couche. Nous nous déplaçons alors de wagons en wagons jusqu'à ce que nous trouvions 3 places dans une cabine. 3 filles y étaient installées et acceptent volontiers de nous accueillir.

Nous savons désormais que nous allons passer les 8 prochaines heures avec ces filles alors **nous entamons la conversation**. Il s'agit de locales, jeunes étudiantes qui reviennent de la mer également. Les discussions sont courtes car leur Anglais n'est pas des plus complets, malgré tout, quelques délires sont compris, elles rigolent, on s'amuse autour d'une partie de cartes et gentiment chacun commence à s'endormir de son côté.

Cependant, je remarque que la jeune fille assise juste en face de moi ne dort pas, appelons-la Caterina. Il faut savoir que le basique Kino-escalation a été fait durant la partie de cartes. Il est tout à fait aisé de toucher une main lors d'une partie de cartes décontractée mais, par ailleurs, dans ces wagons-couchettes, il n'y avait pas de vrais-lits dans mes souvenirs mais plutôt deux bancs qui se faisaient face et sur chacun étaient assises 3 personnes. Ainsi, la proximité est de mise et Caterina avaient ses genoux non loin des miens. J'ai ainsi **pu profiter de la position de ma « cible » pour lui toucher le genou, faire un « combat de pouce », et autres jeux débiles qui détendent l'atmosphère**.

Bref, je vous remets en scène, petite cabine, à ma gauche une fille, à ma droite un pote, en face, ma cible ; il se fait tard, il est deux heures du matin, les lumières sont éteintes et seule la Lune nous éclaire un chouilla. Caterina ne dort pas, je lui souris, et regarde ailleurs. Je vous avoue que jusque-là, je n'avais clairement pas pensé à closer ou quoi que ce soit, on s'amuse juste pour passer ces longues heures de trajets et **je n'allais clairement plus jamais croiser ces filles**. Mais voilà que les choses sont déjà en place, alors pourquoi ne pas en profiter. Je la regarde en lui montrant discrètement que les autres dorment. Les chemins de fer n'étant pas parfaits, il arrive que l'un ou l'autre se réveille un instant mais peu importe on se sourit et je lui fais signe, toujours sans parler que nous allons nous rapprocher. **Je compte avec les doigts, à 3 on s'approche, KissClose**.

Le premier KissClose, étant consommé, les suivants s'enchaîneront plus facilement, mais voilà que les autres se réveillent et je préfère rester un peu discret, nous nous calmons.

Une heure plus tard, le train arrive à Sofia, elles vont dans une direction, nous dans l'autre, **pas de NumClose, pas de FuckClose, mais un agréable moment**.

## LEÇONS

### Kino Kino Kino !

On ne le répètera jamais assez, mais les gars, il faut apprendre à kinoter. N'y allez jamais trop vite, on ne touche pas un cul parce qu'il est bien bombé ! [Kinoter, c'est entrer dans la zone de confort d'une personne](#), pas dans sa zone intime (la zone intime dépend de chaque personne mais en général, les



fesses, la poitrine, les parties génitales ne se touchent pas en public et pas sans avoir fait monter la chaleur) Restez Zen, des jeux tout cons peuvent vont faire Closer, je ne vais pas vous donner tout un cours, y a des [livres entiers là-dessus](#) mais soyez sûrs de vos mouvements, sans être brusque, une main fébrile et tremblante ne va pas rassurer la personne en face de vous, alors qu'une partie de combats de pouce détendra l'atmosphère.

### **Draguez sans but !**

Je connais des mecs qui sortent avec l'intention claire de baiser. Ils y arrivent... une fois sur cent. Non plus sérieusement, vous pouvez tomber sur une femme qui veut la même chose que vous et FC très vite et bien. Mais en partant avec ce but, vous allez vous bloquer d'autres possibilités. J'entends par là que ce n'est pas parce que vous avez dit telle phrase, qu'elle va coucher avec vous, par contre, occupez-vous de son entourage, amusez la galerie, laissez-vous aller et le tour est joué. Ainsi vous ne passez pas pour le mec relou qui veut la « prendre » et la jeter une heure plus tard, et même si c'est le cas, je vous promets que vous aurez plus de chance de la prendre en évitant les clichés « *T'as pas du papier-cadeau pour que je t'emballe un peu ?* » (dédicace à Huber D.)

### **Foncez !**

Vous avez une occasion, allez-y ! Dans mon cas, qu'aurait-il pu se passer de mal ? Elle refuse, je dois passer encore une heure avec elle dans une situation gênante ? Non, vraiment pas, elle ne veut pas, tant pis, je le prends avec le sourire, m'endors et à mon réveil, elle n'est plus là. Les autres personnes auraient pu nous voir et dire quelque chose ? Et alors ? du moment que le baiser a été consommé...

Je vous laisse, chers lecteurs, à bientôt !

Smaili.

# FR35 Bilou - Mylène, la diablesse au visage d'ange

## CONTEXTE:

C'est l'été, on est en Suisse à Genève et il fait beau et chaud. Aujourd'hui, je vais faire la rencontre de Mylène, une étudiante italo-indonésienne, la vingtaine, un vrai visage d'ange. Je suis en compagnie de deux amis. Nicolas: une machine à tchatte, un wingman imprévisible qui n'a peur de rien et capable du meilleur comme du pire. Jamel: plus posé, il attire plutôt les filles sages qui recherchent une LTR. Pas vraiment notre cible du jour.

## L'APPROCHE:

Après une journée bronzette à la piscine, nous décidons d'aller prendre un chocolat chaud dans le café d'à côté avant de rentrer sagement nous reposer. A peine installés dans nos fauteuils, Nicolas repère deux filles à la terrasse et les rejoint pour fumer une clope avec **l'approche classique du feu**. L'une blonde, HB 6, l'autre brune, yeux de biche, taille fine, fesse galbée, c'est une HB 8. Elle fait secouer mon caleçon.

On décide de les rejoindre et de faire connaissance sur la terrasse:

*"Alors les filles, il vous embête notre ami? Désolé, il a une maladie, à chaque fois qu'il voit une jolie fille il est obligé de venir lui parler, mais on le soigne! Enchanté, moi c'est..."*

[Opener volontairement très direct](#), ce soir on a envie d'y aller franco en mode C&F. On fait un clin d'oeil à Nico, les filles rient. Mylène semble plutôt timide, elle dit être une militante de l'UDC (un parti de l'extrême-droite en Suisse), tandis que Joy, la blonde, est plus extravertie. Nicolas et moi avons la même cible, cette petite brune semble aussi lui bousculer le slip. Pendant qu'on vanne gentiment Mylène sur ses idées de droite (ouais on parle politique en draguant, on est des déglingos), une japonaise HB - 2 nous rejoint. On fait semblant de s'intéresser un peu à elle aussi, puis Nicolas [propose un bouncing](#) à la pizzeria du coin.

Les filles sont spontanées et partantes, on les dépose donc chez Joy en leur ordonnant de se pomponner et de se "talonner" avant qu'on passe les récupérer. Sur le chemin du retour, Nicolas (qui d'autre) repère deux bombasses dans un café/resto qui ont l'air de nous avoir remarqués. Dicté par mes pulsions, je m'arrête en pleine route sans réfléchir (règle des 3 sec, pas d'excuse!), on me klaxonne, j'ignore la voiture derrière moi, sors et me dirige droit vers les deux beautés slaves. Je m'approche pour leur faire la bise et je dis à la plus jolie en lui tendant mon téléphone:

*"Chuuut, on fait comme si on se connaissait, tout le resto nous regarde. Tiens, je veux ton Whatsapp, ton Facebook ou tout ce que tu veux, laisse-moi ton numéro".*

**Ce ne sont pas tant les mots qui comptent, mais la façon de les dire**, je savais que ça allait marcher. Elles sourient, impressionnées autant par mon approche que mon accoutrement: je suis toujours en short de bain! Je remonte dans la voiture puis SMS instantané:

"Salut, c'est qui le mec sexy en short qui te parlait à l'instant?"

Haha, hihi, elles nous proposent après 3 SMS de les rejoindre pour un verre ou, je cite, "une promenade". Très tentant, parce que j'adore les promenades, mais on a promis de montrer le restaurant italien au trio. On arrive en bas de chez Joy, elles sont au max: robe, talons, maquillage, elles nous ont pris au mot. C'est comme ça qu'on les aime, dociles et obéissantes. Direction la pizzeria!

## **SECOND PART !**

Nicolas fout l'ambiance et en vrai gentleman, laisse les femmes choisir leur place. Je me pose à côté de ma cible Mylène, Nicolas me l'a cédée et s'occupera de Joy. Il propose [un action ou vérité](#) qui fait monter la température. Les filles sont joueuses et les questions se font de plus en plus personnelles. **Je prétexte avoir les mains froides pour kinoter ma cible.** Elle me chauffe les mains avec les siennes, mais l'intérieur de ses cuisses a l'air bien plus chaud que ses mains. Elle ne rechigne pas à ce que j'y insère les miennes...juste pour me réchauffer. IOI de dingue. Je reste stoïque et souriant en apparence, mais je bande en cachette.

Jacky Chan doit rentrer. Je décide de l'accompagner avec ma cible pour pouvoir me retrouver seul avec elle. Sur le chemin du retour, j'en ai profité pour apprendre à la connaître buccalement. **Le sempiternel "tu aimes les gars entreprenant?"** a suffi pour pouvoir mettre ma langue dans sa bouche accueillante.

Ok, un peu needy la question, mais j'ai fait tout un travail de teasing et de prizing en amont et ça fonctionne. A mon arrivé, Nicolas fait lui aussi passer des examens buccaux à sa cible. Jamel, qui doit également rentrer, nous dit au revoir. Nicolas et moi sommes à présent seuls avec les deux filles. Il a la malicieuse idée de faire un concours de qui embrasse le mieux et profite pour échanger les partenaires! Sa technique? Il kinote énormément, taquine et ne laisse pas aux filles le temps de réfléchir. La grosse blonde ne me plaît pas, j'y vais à contre-coeur. Lui ne veut plus lâcher ma cible, mais je lui dois bien ça.

## **CONCOURS NOCTURNE AU PARC**

La chaleur monte, les filles sont euphoriques, alors Nicolas propose un nouveau concours existentiel! Le jeu: qui a la plus grosse bite! Retour à l'école primaire, on sait pas ce qui nous a pris. On arrive vers des bancs isolés d'un parc, les filles se prennent au jeu et on décide d'y aller tour à tour. Nicolas se retourne, je me retrouve en boxer et ma brune m'embrasse et ses mains viennent délicatement se poser sur ma demi-molle, sous le regard de sa copine. Je la tripote à souhait, elle ne se débat pas. Je sors finalement ma virilité et 4 mains se précipitent pour la mesurer. Vu leur yeux écarquillés, c'est gagné d'avance pour moi (j'dis ça, j'dis rien). Nicolas n'a pas eu la même chance. Sa cible est un vrai frigidaire et n'a pas du tout envie de l'aider à durcir. Il décide donc de se mettre devant les deux, le cul sur la table de ping pong et commence à se branler tant bien que mal pendant une bonne dizaine de minute. Rien n'y fait. Les filles rient, il passe pour un bande-mou. Désespéré, il supplie ma cible de le caresser un peu. Elle refuse aussi. **Il sort donc son portable et met un film x. Scène needy à souhait.** Les filles commencent à avoir peur. Moi aussi. C'est le moment glauque de la soirée. Nico avait pourtant si bien commencé. Finalement, après 20 min de lutte avec lui-même, c'est une bite tombante qu'il présentera à nos deux juges qui me donneront la victoire sans hésiter.

Une urgence pour Nicolas, il doit partir. Je l'accompagne un peu plus loin et **on se chekera quand même...avec le coude.**

## **CHEZ JOY:**

Retour auprès des filles, visiblement un peu choquées. Elles pensent (devinent?) qu'on fait ça souvent. Tactique de la psychologie inversée:

*"Vraiment pas, j'espère que vous nous avez pas pris pour des obsédés, il y a eu tellement d'alchimie! La honte, on se sent comme des objets"...*

Le but? Mettre des mots sur ce qu'elles risquent de ressentir et se l'approprier pour briser les boucliers. Elles baissent la garde, ça fonctionne. On remonte dans ma voiture, ma cible a sommeil et commence à fatiguer. Petit coup de stress, je veux baiser.

Musique à fond, j'essaie d'égaliser le niveau de Nico en conversation marrante pour maintenir un bon niveau d'énergie. Prétextant une envie de pisser, je monte chez Joy qui commence à me montrer ses dessins d'artiste qu'elle fait aux arts déco. Ca ressemble à rien du tout, ou peut-être à de l'art abstrait fait par un enfant de 5 ans, **mais ma bite m'ordonne de complimenter**. Joy s'est mise à l'aise, un gros caleçon de bonhomme avec un T-shirt et Mylène a remis ses habits de journée. La soirée prend un côté pyjama entre filles: la blonde manque visiblement de confiance en elle et a besoin qu'on la rassure sur son physique. Je lance le débat **"mamelon rose ou brun, c'est quoi le plus joli?"**

Joy n'hésite pas à me montrer la couleur de ses tétons et c'est avec plaisir que je lui montrerai comment masser ses seins pour qu'ils ne tombent pas quand elle vieillira. Aussi, je la vannerai sur ses tétons rentrés et puis je les sucrai pour me faire pardonner et les faire pointer. Je semble désintéressé, toute la technique réside dans la pseudo-normalité de l'acte, il faut rendre ça très naturel.

On délire, je fais des suçons sur les fesses de Mylène, on se prend tous en photo, je bouffe leurs seins, je me couche dessus, leur montre même comment branler un circoncis! Un vrai rêve de gamin. Elles me disent qu'elle leur fera mal si on baise. **Je leur réponds qu'on ne baisera pas, car j'ai mes règles...prizing**, même en face de deux meufs seins à l'air!

## **ISOLATION DE MYLÈNE ET CLOSE:**

Bref, c'est pas tout mais en réalité j'ai envie de baiser et ça fait 2h qu'on discute pour remonter l'égo de la grosse blonde qui monopolise la conversation et qui ne se montre pas réceptive pour un threesome. Je décide donc de me faire valider rapidement et m'éclipser avec Mylène:

*"Mais non t'es pas grosse, c'est moche les filles trop mince, c'est pas agréable au lit..."*

Je n'en pense pas un mot, mais la règle est simple: la moche dans la poche tu mettras, la bonasse toute la nuit tu baiseras. Je dis que je suis crevé, elles fument une dernière cigarette et je m'en vais raccompagner ma cible. Elle a sommeil, mais accepte d'aller chercher un truc à boire. Coca à la main,

on se dirige vers chez elle (habite chez ses parents), elle m'indique le chemin, mais je prends une route sombre qui mène à la campagne et là elle me sort:

*-Hmmm le genre de proposition qu'on ne peut pas refuser...*

Je me défends:

*-Ah mais on va juste faire des préliminaires, rien d'autre.*

Je ne veux pas verbaliser l'acte sexuel, même s'il est évident. On se gare, on se met à l'arrière et la fille timide et rougissante au visage d'ange se révèle être une vraie diablesse. **"La suite nous appartient"** aurait dit la Légende, mais moi je vous la raconte: Elle me caresse partout, mais insiste de laisser la lumière éteinte. Je la trouve si mignonne. Aucune résistance lorsque je la déshabille. Elle sourit, éclairée par la lumière de la Lune, puis dirige ma tête entre ses cuisses et ne me laisse plus respirer. Après un moment, je lui demande si elle est pour la parité (comprendra l'euphémisme qui pourra), mais elle ignore le mot. Pour une UDC c'est impardonnable, mais j'évite de la clasher. C'est là qu'elle se montre très entreprenante et me rend la pareille d'une manière qui m'était encore inconnue jusque-là. Un genre de kamasutra buccal asiatique, sûrement un truc qu'elle a ramené d'Indonésie. Contrairement aux apparences, elle n'est pas romantique. La suite sera sauvage et animale, je me sentirai presque utilisé. Les vitres de la voiture toute entière seront embrumées, Titanic version BMW. Aucun câlin, je la dépose et je rentre me coucher. Etonné de la soirée que j'ai passée, je m'endors au beau matin.

## **LEÇON À TIRER:**

- Café, pizzeria, parc, chez Joy, voiture...je ne trouve plus le terme exact pour ce processus, mais changez plusieurs fois d'endroit dans la journée pour créer du confort ([le bouncing](#) Bilou, le Bouncing !) La fille aura l'impression que vous avez passé beaucoup de temps ensemble et qu'elle vous connaît suffisamment.

- Il n'y a pas besoin d'alcool pour enivrer une fille. Un peu de psychologie, de la répartie et une touche de persuasion (manipulation?) feront un bien meilleur cocktail. N'oubliez pas d'être naturel et de vous amuser, c'est la clé pour réussir. Se prendre la tête = mur en pleine face à coup sûr!

- Coup de bol ou pas, je n'y serai en tout cas pas arrivé sans Nico. Malgré le foirage final, il a extrêmement bien ficelé le game: mise en connexion des gens, prises d'initiatives, jeux pour sexualiser, une persuasion digne d'un Rocancourt et des kinos à en faire mouiller un mec. Le type est un retourneur de cerveau.

- Vous vous demandez sûrement pourquoi je n'ai pas couché avec les deux filles? Je n'y serais pas arrivé. Joy était du genre impudique, mais rien ne semblait l'émoustiller sexuellement, elle se laissait toucher les seins sans montrer d'excitation. Les filles me surprennent encore parfois. Peut-être suis-je entré dans la friendzone avec tous mes conseils? Mystère...

Bilou

## FR36 Jack Beauregard - LTR Spécialiste

Octobre 2012.

Séparé depuis quelques semaines de mon ex, je fais ma rentrée en école supérieure de Management, et je remarque rapidement **4 belles créatures**. De nature sociale, je m'intéresse aux 4 demoiselles et aux autres membres du cours. J'identifie rapidement un « loser » et un autre qui fait rire beaucoup de filles, je me dis au départ qu'il est un potentiel AMOG. Mais il parle trop, beaucoup trop, et les filles se lassent...

Justine fait rapidement brûler le désir en moi. Elle devient ma target intime.

Un jour, elle a des difficultés en informatique. Ayant des facilités, bon prince, je lui viens en aide, [opener de contextualisation](#) sur lequel je pourrais rebondir et en faire une private joke avec un peu d'humour.

Je lance alors ma **première phase de séduction**. Objectif : Se rapprocher d'elle et apprendre à la connaître.

Progressivement, on se connaît un peu plus, j'en profite pour placer de plus en plus de kinos classiques (cheveux, épaules, dos...) puis en me rapprochant des zones intimes (genoux, joues...). Elle me balançait de nombreux IOI, très clairement.

Je la connaissais suffisamment pour savoir qu'elle m'intéressait vraiment. Je lance alors ma **deuxième phase de séduction** que j'appelle « la pêche aux informations ». Objectif : Obtenir un maximum d'information sur la target. **TOUT** ! Tout peut-être utile, le moindre détail retenu (frères, sœurs, professions, centres d'intérêt, animaux, compagnons, sex friends...) **pourra être utilisé plus tard pour alimenter une conversation** ou créer des private jokes.

J'apprends alors qu'elle est en couple depuis un an... mais que, « c'est plus comme avant »...

Ayant des valeurs fortes, je ne voulais pas date et encore moins KC une fille déjà en couple. Je voulais **faire les choses dans les règles**, et rester fidèle à mes principes.

Pourquoi une fille quitterait son copain actuel ? **Pour mieux**. Je devais donc faire en sorte qu'elle me voie comme un **potentiel petit ami** qui la comblerait plus que dans sa situation actuelle.

C'est alors que j'ai voulu tout savoir de son copain. Ce n'était pas la joie entre eux, et je voulais savoir pourquoi pour ensuite **utiliser ces informations en ma faveur**, mais jamais en me comparant directement à lui et toujours en restant le plus modeste possible. La sexualisation reste importante pour ne pas devenir le super ami confident.

Par exemple, elle me dit qu'il **est jaloux** et qu'elle est bridée. Je lui réponds que de mon point de vue, une relation amoureuse doit être basée sur la confiance mutuelle et que chacun doit être libre de faire ce qu'il veut. Résultat : **Elle fait elle-même la comparaison dans sa tête et je marque des points...**

Je remarque qu'elle est très SMS. Je mets volontairement du temps à répondre. **Je lui montre en plus que ma vie est intéressante**, je danse la salsa et le flamenco, je donne des cours... elle jalouse un peu.

Son « copain » la délaisse de plus en plus et je sens qu'elle n'est pas insensible à mes charmes. Cependant elle ne veut toujours pas qu'on se voit en dehors des études, parce qu'elle est en couple. **Je respecte, je ne force rien**. Il faut savoir **être patient et ne pas précipiter les choses**.

Il était maintenant clair que quelque chose se passait entre nous. Il n'y avait plus d'ambiguïté, alors je me suis lancé. Je lui dis qu'elle m'intéresse, et que **j'ai envie de vivre une histoire avec cette fille** et que le reste dépend d'elle... Puis elle me sort le classique « j'ai besoin de temps ».

Elle était fortement intéressée et touchée par mes mots, **mais il lui manquait le courage** de quitter son « copain » pour oser une nouvelle histoire à mes côtés.

J'ai donc fais en sorte qu'elle se bouge un peu plus, en utilisant un peu plus encore [le Prizing](#). Elle savait que je voyais d'autres filles, et **elle avait peur de ça**. Nous n'étions pas en couple, je faisais ce que bon me semblait. Je lui ai fait comprendre qu'elle pouvait prendre le temps qu'elle voulait, mais que je ne l'attendrais pas dix ans. Et que si une fille avec qui j'ai un bon feeling faisait son apparition, elle prendrait « sa » place.

Elle a pris conscience que son manque de courage était son seul obstacle à notre histoire.

Quelques jours plus tard, elle quittait son copain, et je KC chez moi...

J'avais donc réussi à séduire, à KC et à **poser les bases saines et stables d'une LTR qui dure maintenant depuis plus d'un an !**

Prenez votre temps ! Ne pas confondre vitesse et précipitation. On peut se permettre d'être cash pour un ONS, **mais si l'objectif est une LTR, soyez gentlemen et progressez étape par étape**.

**Jack Beauregard, LTR's specialist.**

## FR37 Pariah - Sandra, la fille du 3e

C'est un samedi en fin d'après-midi, on est au début du printemps. Je viens de raccompagner un pote jusqu'au métro et je suis en train de retourner chez moi. A quelques mètres de chez moi, j'aperçois une petite black toute mignonne. Elle porte un jean qui met en valeur ses fesses. Un fessier comme je les aime: *"un bunda soufflé comme du miel pops à dévorer"* (dixit **Passi dans L'Antre de l'ange**). Elle porte également une veste en cuir et des chaussures à talons. Ces dernières renforcent l'érotisme de sa démarche ainsi que sa cambrure. Au fond de moi, c'est l'excitation, il faut que je l'aborde!

J'accélère le pas, je me rapproche d'elle puis je la vois s'arrêter devant ma résidence, elle entre et me tient la porte. En une fraction de secondes, les questions se bousculent dans ma tête: *"Vit-elle dans l'immeuble? Vient-elle rendre visite à quelqu'un? Son copain, une amie?"*.

Rien à foutre, l'instinct du chasseur en moi reprend très vite le dessus. Je l'aborde en [Direct Game](#). Elle s'appelle Sandra, elle habite au 3e étage, elle est étudiante en comptabilité. On prend l'ascenseur ensemble, je la numclose.

Mardi soir (J+3) j'appelle Sandra. Elle est souriante, visiblement ravie de mon appel.

Elle: *"tu fais quoi?"*

Moi: *"je fais mes courses et toi?"*

Elle: *"je vais chez mon copain"*

**A une époque, j'aurai été déstabilisé par ce genre d'information. Mais là, je reste cool et j'ignore ce détail.**

Moi: *"Cool! Et t'as prévu quoi demain soir?"*

Elle: *"je serai encore chez mon copain. Je rentre chez moi jeudi"*

Moi: *"Ok. On dîne ensemble jeudi soir?"*

Elle: *"D'accord. Rdv chez moi, je nous ferai à manger."*

Le rendez-vous est pris. De surcroît, elle se propose de cuisiner pour 2, ce qui est plutôt **un fort signe d'investissement de sa part**. Je garde mon calme tout de même.

Jeudi 20h30, je sonne chez The Girl Next Door. Elle me reçoit et me dit de me faire comme chez moi, elle a une urgence sur le feu. La soirée se passe bien, on dîne, on apprend à se connaître. Elle me dit qu'elle a 21 ans (j'en ai 26 à l'époque). Elle me dit qu'elle est en couple depuis un peu plus d'1 an. Elle me dit être amoureuse de son copain, que c'est le mec idéal etc.

Elle m'avoue avoir parlé de notre rencontre à ses copines: *"j'ai dit à mes copines que j'ai rencontré un black mignon dans ma résidence"*. Là je me dis que c'est bizarre venant d'une fille qui se dit amoureuse... Elle me parle de sa famille, de ses origines. J'en fais de même. La discussion dérive sur [les rapports hommes-femmes](#): elle me dit en avoir marre de se faire draguer tout le temps par des mecs lourds et qui ne savent pas s'exprimer correctement.

Il est environ 22h, elle me propose de regarder un film. Le film est pas mal (mais moi j'envisage un tout autre genre de film avec elle...). J'en profite pour placer quelques kinos, en commençant par lui prendre la main. 1h plus tard, je finis par la toucher un peu partout: visage, bras, cou, hanches, fesses. **Elle se laisse faire mais refuse le kiss-close.**



Ce jeu continue pendant une bonne demi-heure puis on finit par s'endormir l'un dans les bras de l'autre. Le lendemain matin, je lui dis au revoir, à base de caresses et bisous. Elle se laisse faire de nouveau mais toujours pas de kiss-close. Je n'insiste pas.

Freeze-out pendant 4 jours. Je lui envoie un sms pour prendre de ses nouvelles. Elle revient d'un week-end chez ses parents.

2 jours plus tard (mercredi soir), il est 22h et je reçois un sms de sa part:

Elle: "*salut S\*\*\*\*\* tu vas bien? T'es chez toi là?*"

Moi: "*oui, pourquoi?*"

Elle: "*ok j'arrive :)*"

Quelques minutes plus tard, elle débarque. Je lui fais visiter l'appart, elle me dit qu'elle m'envie car j'ai une baignoire et pas elle. On parle de tout et de rien et on regarde à nouveau un film. Il est plus de minuit, le lendemain est férié, je lui propose de rester dormir. Elle accepte de suite, me demande un t-shirt en guise de pyjama et va se changer dans la salle de bain.

On se couche et je recommence mon manège de la dernière fois, sauf que cette fois elle ne porte que des dessous et mon t-shirt. Je lui caresse les jambes, les fesses, le ventre. Le contact avec sa peau décuple mon excitation. Elle se laisse faire, sauf quand je tente de lui caresser le sexe, là elle resserre ses jambes en me disant qu'elle veut dormir. Après près de 3/4 d'heure de "jeux" je finis par laisser tomber. On fait dodo.

Le lendemain matin, aux 1ères lueurs du jour, je reviens à la charge. Et là, surprise, la demoiselle se laisse caresser puis doigter. A peine 10mn plus tard, j'ai droit à: "*Attends, j'ai envie de te sucer!*". Je n'en revenais pas de ce changement brusque. Elle me caresse la queue, m'enlève mon boxer et se met à me sucer. Fuck close ensuite.

Le dimanche qui suit, elle m'envoie de nouveau un sms: "*Coucou S\*\*\*\*\* ça va? T'es chez toi?*". Je vous laisse imaginer la suite...

Cette expérience n'est pas mon game le plus abouti mais il m'a procuré une certaine excitation, du fait notamment qu'il s'agissait de ma voisine. **J'ai ignoré le fait qu'elle soit déjà en couple.**

J'ai su rester "zen" après le 1er rdv chez elle (croyez-moi, après son refus, j'étais frustré de ne pas pouvoir aller plus loin dans l'escalade). Il en a été de même le soir où elle est venue chez moi. La [persévérance a payé face aux LMR](#) de la fille.

Cette expérience m'a également prouvé **qu'une femme est capable de passer d'un état à un autre en un laps de temps très court.**

Pariah

## FR39 Torenson – La maîtrise du frigo

Mercredi soir 21h pausé dans un canapé à délirer tranquillement chez des amis, après un petit apéro et une petite bouffe, mon téléphone vibre :

*Salut c'est "C. aux 1001 Bracelets\*", mes 2 colocataires et moi avons décidé de faire la fête ce soir, en fouillant ton profil FB nous sommes tombé sur ta vidéo drôle de "Monsieur Bière"! Il faut que tu viennes! Ps: ramène 1, 2, 3, 10 potes on fait before à l'appartement!*

\*C. aux 1001 Bracelets est une fille que j'ai NC sur Adopte Un Mec quelques jours plutôt.

Ni une ni deux, j'appelle mes wings, mes potes, je passe même à notre QG où j'ai 5 potes en train de boire un verre, personne ne veut m'accompagner **"C'est mercredi soir, on bosse demain!"**

Après 15 secondes d'hésitation, tant pis me voilà en route pour la before. Sur le chemin musique à fond dans la voiture, je chante, je sautille comme un gamin de 10 ans sur mon siège, bref je me mets de bonne humeur!

Arrivé sur place, les filles sont en train de fumer sur la terrasse, je salue tout le monde de mon plus beau sourire 'Colgate' et m'installe confortablement près d'elles, la discussion et les délires se mettent directement en place, je me focus sur les 2 coloc' en laissant C. volontairement sur le côté, après une dizaine de minutes, on rentre pour boire un verre et j'ai droit à un *magnifique* "Tu nous fais trop rire on t'aime bien" de la part des 2 coloc' (approbation du groupe: check! C'est parti!).

C. est assise à côté de moi dans le fauteuil tandis que je continue à parler avec les 2 coloc' je commence à caresser la main de C. qui me dévore des yeux du coin de l'œil, je prends sa main, me lève et lui dit "Viens on va fumer!" sans lui lâcher la main.

Arrivé sur la terrasse je la tire vers moi et l'embrasse, **je recule d'un pas sans la lâcher du regard**, elle me lance un "T'es un rapide !" » \*petit sourire\* ça me plaît!\*

Boum c'est elle qui avance d'un pas et m'embrasse. On reste un moment sur la terrasse pendant que les filles se préparent! Tout le monde est prêt me voilà parti en ville avec les filles bras dessus bras dessous. On danse, on chante, on fait les fous, j'ai un super mojo, **je sens que je rayonne!**

Après un petit moment, les 2 coloc' nous laisse un peu tranquille et j'en profite pour me focus sur C. On danse, c'est chaud, on fait monter la tension. Il est passé minuit, je bosse le lendemain, il faut que je passe à la vitesse supérieure !

Je décide de lancer un " Je bosse demain matin, il est tard je vais rentrer! " C. s'approche de mon oreille "Taratata ce soir, tu rentres avec nous, en plus tu as bu un verre, je ne peux pas te laisser rentrer en voiture!"

Arrivé chez les filles, les 2 coloc' s'éclipsent instantanément dans leurs chambres respectives, me voilà tout seul avec C. dans la cuisine, on s'embrasse un moment puis elle me tire par la main dans sa chambre. J'ai eu droit à une LMR après qu'on se soit déshabillé:

C. : « *On devrait pas, on devrait pas! Je comprends pas c'est la première fois que ça m'arrive, je n'ai jamais couché le premier soir !* » [ASD](#) de base, on connaît.

Moi: « Non c'est vrai, on ne devrait pas ! » Je me soulève d'elle, je me pose sur le dos en regardant le plafond, avec les bras croisés derrière la nuque, au bord du lit. [Coup du frigo !](#)

C. : ... 10, 9, 8, 7 ... 1\* elle me saute dessus! : )

## **LES ENSEIGNEMENTS DE CE FIELD REPORT**

Être accepté par le groupe entier m'a permis de passer une très bonne soirée.

Il y a toujours une solution à une LMR. (le mini freeze out marche du tonnerre).

Avoir un profil FB avec des photos ou vidéos (et [SURTOUT une vie](#)) fun peut aider à closer.

Ne pas se focaliser sur sa target directement est un bon moyen d'attirer son attention.

Ps: quand vous vous réveillez à 9h du matin alors que vous êtes sensé être au boulot à 9h30, ne vous précipitez pas en caleçon à toute vitesse dans la salle de bain chez des gens que vous ne connaissez pas vous risquez de tomber sur 2 coloc' en train de déjeuner dans la cuisine !

Le meilleur moyen de s'en sortir si elles sont mortes de rire et qu'elles vous proposent un café : faire un grand sourire, les saluer et bien évidemment accepter le café! = D

## **FR38 KENT – Mr Cock-tail au shaker**

L'hiver vient de s'achever, laissant place au printemps, nous sommes un samedi soir comme un autre.

Comme tous les samedi soirs, un apéro s'improvise chez moi. Ma soeur est là. Elle me me demande si 2 amies peuvent venir, c'est là que commence ce FR.

Voilà 2 mois que je sors 2 à 3 fois par semaine, mon état d'esprit est au beau fixe!  
Vous savez, cette citation d'Horace, que tant de gens reprennent mais que si peu appliquent.  
**"Carpe diem"**, oui, c'est ça !

À ce moment, je vis cette philosophie, j'aime la vie et elle me le rend bien.

Vers 21 heures, mes amis arrivent. Il est prévu que nous allions en boîte après.  
**Comme à mon habitude, je brandis mon shaker** à la grande joie de mes convives.

Tout y passe, Mint Julep, Old Fashioned, Manhattan, (...) ! Mes amis apprécient et en redemandent, cela me fait plaisir. Et c'est avec ce même plaisir que je leur fais goûter à toutes les saveurs !

Je suis passionné par ce que je fais et cela se voit ! Mon [Inner Game](#) est au plus haut et je vois poindre le sommet du légendaire édifice de Maslow ! ;)

22h. Les 2 amies de ma soeur arrivent.

Je connais déjà l'une d'entre elle, et l'on m'a prévenu que la seconde était très jolie. Ok.

Elle franchit la porte: grande, blonde, pulpeuse et cerise sur le gâteau: yeux bleus. **Je ne suis qu'un homme !**

Je ne m'attendais pas à ça malgré les avertissements ! HB 8. J'ouvre mon placard et sors ma trousse ? [negs](#) !

Ce sera indispensable ce soir si j'envisage quelque chose, ce qui sur le coup, n'est pas spécialement dans mes intentions, je suis beaucoup trop passionné par mon occupation.

Je les accueille tout de même en bon gentleman. "Faîtes comme chez vous les filles !"

Les 2 dernières arrivées restent ensemble, légèrement intimidées probablement. Je leur sers un verre.

Je discute tour à tour avec les invités depuis mon bar. Tout le monde est à moins de 5 mètres de moi, nous sommes dans un T1 (eh oui, ça a des avantages !).

Je me retourne ponctuellement et surprends à 2 ou 3 reprises la jeune blonde, que nous appellerons C, en train de me scruter. [IOI](#) ou pas, je m'en fous, je prends ça tel quel. Elle s'approche.

*"Ça a l'air pas mal ce que tu fais, tu pourrais m'en faire goûter un s'il te plaît ?  
- J'étais justement en train de te préparer quelque chose jeune impatiente ;) . Tu lis déjà dans mes pensées, parfait pour notre future relation !"*

Osé ? Oui. Elle rigole. [Timebridge](#) posé.

J'attrape un verre à martini et y déverse le contenu du shaker. Je décoore d'une tranche de citron.

Par chance, j'avais en ma possession de la vodka, du gin et du Lillet.

Les fans de Casino Royal ont déjà compris ce que je venais de lui servir !

**Pour les autres, il s'agit d'un Vesper**, cocktail que James Bond nomme ainsi en l'honneur de l'enivrante femme qui l'accompagne! (*"Une fois qu'on y a goûté, on ne peut plus s'en passer"*)

*"C'est très bon."*

Elle retourne s'asseoir, voyant qu'un ami attend lui aussi quelque chose.

Peu de mots échangés mais c'est suffisant.

La soirée bat son plein, je ne décroche de mon plan de travail qu'à minuit. Je discute un peu plus sérieusement et calmement avec mes amis, croise de temps en temps le regard de C. Je l'entends répondre assez sèchement à une amie.

*"Dites donc, elle est toujours agressive comme ça C ?"*, dis-je avec un grand sourire.

Un petit neg très classique qu'elle ne relève presque pas, ou du moins fait semblant de ne pas

relever.

J'observe qu'elle a un sacré caractère. J'apprécie, je me dis que je suis vraiment étrange. Tant pis.

1h30, on part en boîte.

On opte pour une boîte étudiante de Bordeaux, car oui l'histoire se déroule ici.

Léger problème, ma soeur n'a que 17 ans mais m'a demandé de venir en boîte. Tant que je suis là, ça ne me pose pas de problème. Esprit de grand frère oblige. Évidemment, ses potes n'ont pas 10 ans de plus qu'elle. Elles ont elles aussi deux ans de moins que moi.

Nous arrivons à 100 mètres de la boîte.

*"Bon, on tente de rentrer ? La Plage. Si on est recalés, on ira dans une boîte moins regardante."*

On fait la queue, la deuxième amie de ma sœur a vraiment bu et je sens qu'elle va compromettre nos chances de rentrer.

J'essaie quand même de toutes les mettre de notre côté et profite de cet argument pour attraper la main de C.

*"On est en couple. On a plus de chances de rentrer."* Puis je regarde les autres. *"Faites pareil"* Elle ne dit rien et serre ma main. Elle et moi sommes les premiers dans la file.

Le videur demande la carte d'identité de C et également celle d'un ami, pourtant majeur, qui nous accompagne.

Mes origines étrangères ont fait que je suis presque né avec une barbe que j'arbore toujours ! Ce détail me permet de paraître 5 ans plus vieux et me permet de éviter ce genre d'aléa. Évidemment, C n'a pas de carte d'identité.

*"Désolé je ne peux pas vous laisser rentrer, dans le doute."*

Je sors mon argument sur lequel j'avais misé pour rentrer, aussi ironique soit-il:

*"Vous m'avez vu, j'ai l'air d'avoir 40 ans, vous croyez vraiment que je sortirais avec une mineure ?"* lui dis-je en rigolant !

*"Ahah vous avez raison, mais je préfère être vigilant c'est mon métier. Allez-y rentrez !"*

Ce que j'avais prévu a marché et ce que je retiens, c'est que c'est surtout mon non-verbal, i.e mon ton, mon intonation, mon BL qui m'a permis de manipuler, de [séduire le videur](#) et d'avoir l'air le plus sincère possible. (*"Ayez les femmes, et vous aurez les Hommes"*)

Petit problème, la pote de ma soeur, que je craignais, se fait recalé.

On ne peut pas la laisser seule, on sort.

*"Bon, suivez-moi, on va à l'autre boîte un peu plus loin. Et essaie de te tenir cette fois."*

Je ne m'étais pas rendu compte mais je tenais toujours C par la main.

Je ne vois pas d'opposition de sa part alors je ne la lâche pas.

On marche, je la surprends à caresser ma main. Je suis satisfait, autant j'ai pu douter de l'IOI durant l'apéro, là il n'y pas de doute.

Je n'attends plus qu'une chose: de [isoler](#).

On arrive à l'autre boîte, Fluff Talk dans la file d'attente, toujours main dans la main. Cette fois-ci tout le monde est accepté.

Elle et moi rentrons les premiers, déposons nos affaires aux vestiaires.

*"Viens, on va les attendre à l'intérieur le temps qu'ils payent l'entrée."*

Elle me suit, nous passons les portes battantes.

*"On va les attendre juste là, à côté du mur."*

Isolement parfait. Il ne m'en faut pas plus. J'approche mes lèvres des siennes, et l'embrasse. À ce moment, j'ai l'impression qu'elle n'attendait que ça. (Sans prétention ou vantardise, c'est sa fougue qui m'a fait penser ça.)

Les autres arrivent, nous partons tous vers la piste de danse. La soirée en boîte se passe à merveille, nous dansons ensemble quasiment toute la nuit, et échangeons de nombreuses discussions.

Nous rentrons chez moi vers 4 heures du matin. **Je loge quelques personnes, pas de FC donc.** De toute façon, ça n'était pas dans mes intentions (Si si, je vous jure !).

C'est ainsi que s'achève ce FR.

Alors oui, je n'ai pas rencontré véritablement d'obstacle, mais c'est simplement parce que je ne leur ai pas laissé le temps de survenir.

Cela me fait repenser à une phrase extraite d'un célèbre jeu vidéo: *"Il a confondu vitesse et précipitation"* (petit clin d'oeil ? ceux qui reconnaîtront).

À mon avis, quand on sait ce que l'on veut, la précipitation disparaît, effacée par la confiance en soi et la détermination.

Je l'ai revue le sur-lendemain alors que ça n'était pas prévu du tout, nous devons simplement nous voir quelques jours plus tard. Je l'ai embrassée.

Comme dit Jacob Palmer, alias Ryan Gosling, dans le cultissime "Crazy, Stupid, Love":

*"You want something, you take it. You don't like something, you say it."*

**Just be a man !**

**Kent**

PS: Pour ceux que ça intéresse, cette jolie jeune fille et moi sortons toujours ensemble ;)

## FR40 Loul – Alicia, la fille qu'on ne revoit pas

J'ai fait connaissance de cette fille (Alicia on va dire) sur un site de rencontre. Après quelques échanges de mails prometteurs sur un week-end, on s'échange nos numéros pour planifier une date la semaine qui suit. Phone game bien mené, toujours en gardant le ton de l'humour, merci au petit texto du matin ;)

La première arrive le mercredi qui suit. Quand elle arrive je suis scotché : outre son habillement très classe, elle dépasse les 1m80 avec ses talons, pour un grand, un régal ! Le premier contact se passe bien : dynamisme et bonne humeur des deux côtés.

Je veux lui offrir une 1<sup>ère</sup> fois dans un pub de cette ville où elle vient d'arriver. On arrive au pub, pas de place en terrasse par cette belle soirée. On est obligé de se rabattre au 2<sup>ème</sup> étage, dans un coin isolé, loin de l'ambiance.

Des verres cassés jonchent le sol où on veut s'asseoir. On attend 5 min tous les deux un peu bêtement, ne sachant pas trop quoi faire pendant que le serveur finit de ramasser. Une fois installés, je lui parle alors de mon flash sur elle : **sa ressemblance avec Natalie Portman**.

Elle en rit mais n'y croit pas du tout, je suis le premier à lui dire ça. [Je la prize sur son activité de fumeuse](#) en lui lançant le défi de fumer à chaque fois qu'on se voit une clope de moins. Elle me fait comprendre que ça ne l'intéresse pas de se restreindre (tentative trop prématurée ?).

On enchaîne avec les discussions sur nos passions. Je parle de ma passion pour la musique et la guitare : **gros moment de solitude**. J'ai l'air de la saouler : bras croisés, juste en arrière, elle ne relance pas la conversation.

Perturbé, je m'y prends mal pour introduire mon goût sur le métal (en mode j'assume pas) alors qu'elle en écoute elle-même ! Entretemps, trois gars bourrés dont surtout un, viennent polluer le jeu.

L'un deux me cartonne sur ma chemise. Je gère la situation tant bien que mal. On parle ensuite de séries, aucune en commun avec en prime le gros fail de Games of Thrones et Spartacus qu'elle dit détester (elle a des goûts de m\*r\*e ou ?).

Les gars bourrés continuent de nous taquiner lourdement, je décide de quitter l'endroit pour un autre pub quand je vois qu'elle se ferme complètement. Cet autre bar sera plein, on est obligé de se rabattre sur un autre moins chouette. Sur le trajet, je lui pose la méga question ouverte sans aucune transition : « **si je peux t'exaucer un vœu, lequel serait-il ?** ».

Pas de grosse imagination de sa part, à part gagner au loto. Ça continue de pédaler, ses réponses ne sont pas très prolifiques. Arrivés au bar, elle décide de notre emplacement en terrasse, pour fumer...

Il est 22h passé, **plus aucune dynamique malgré quelques sujets qui passent encore** (les vacances, expérience des sites de rencontres, le mariage). A la fin je lui prends les doigts en faisant style de m'intéresser à sa bague pour faire un kino. **Rien ne passe, elle se retire assez vite**.

Je décide d'arrêter la date, il n'est pas loin de 23h. Sur le trajet du retour, dernière tentative de prizing, en lui demandant quelles sont les qualités que les gars préfèrent chez elle hormis son physique.

Elle prend bien le NEG mais n'y répond pas, la question la met visiblement mal à l'aise. Echange une fois encore très poussif. Après la bise et les banalités, je lui glisse un simple « *à bientôt* ». Et là, elle trace sans rien dire, et je reste un peu planté en me disant que ça sent le sapin sévère.

En bref, la première date la plus foireuse que j'ai faite. Aucun [point commun](#), rien n'a fonctionné avec elle. Pour faire écho au film *Il était temps* : « *quand ça va pas, ça va pas* ».

Certes j'ai commis des erreurs lors de ce rencard et les éléments extérieurs ne nous ont pas aidés (gars bourrés, mauvaises places aux bars) mais aucune complicité ne s'est installée. Ça ne m'était jamais arrivé et ça fait drôle ! Mais même un fail est toujours bon à prendre pour l'expérience ! J'ai tout de même revu cette fille, c'était plus sympa que la première fois mais pas suffisant pour continuer quelque chose. On s'est finalement souhaité bonne chance pour la suite :)

J'avais vraiment bien étudié mon guide [Secrets de la Séduction en Ligne](#), mais j'ai oublié de lire le **guide du premier rendez-vous visiblement !**



## FR41 Lycéen needy - Lycéen needy

Elle était blonde. Petite de taille, ses cheveux lui tombaient juste en dessous des épaules. Son rire, il faisait battre la chamade à mon cœur. Elle avait dans son regard quelque chose d'innocent, d'enfantin et cela m'a fait tomber amoureux d'elle.

Je l'ai connue au lycée. Nous sommes restés 3 ans dans la même classe. Au début, je ne m'intéressais pas à elle, enfin .... Les quelques premiers jours surtout. J'ai appris à la connaître, nous étions souvent ensemble que ce soit à l'extérieur ou en classe.

Je ne pouvais m'empêcher de penser à elle.

Au fur et à mesure des années, **je pensais qu'en étant toujours à sa disposition et en étant toujours prêt à lui rendre service, j'allais obtenir ses faveurs.** Je me trompais. Je ne l'ai su que bien trop tard... (Intervention de la team ADS : [virus NEEDY](#) détecté !)

Ce fût lors de ma troisième année de lycée. Après avoir demandé des conseils à tous mes amis, à mes proches, je me suis dit qu'il était temps de lui déclarer ma flamme. Je ne savais pas comment m'y prendre. J'avais énormément peur de sa réaction. Je n'avais pas encore les *cojones* pour oser lui demander en face à face.

J'ai donc pris mon portable (ah le 21<sup>e</sup> siècle...) et j'ai commencé à écrire tout ce que je pourrais lui dire, à quel point j'avais envie de devenir plus proche, à quel point j'aurais été prêt à beaucoup de choses pour elle. Je lui ai absolument tout dit sur ce que je pensais d'elle, mon message faisait un total de 13 pages.

Une fois envoyé, j'étais soulagé mais pour une courte durée. Le soulagement laissant place à l'inquiétude, je m'imaginai toutes sortes de réponses possibles allant de la meilleure à la pire...

Sa réponse, je ne l'ai reçue que 3 jours après....En quelques messages, elle aussi, elle m'a expliqué **qu'elle ne voulait pas gâcher notre amitié**, qu'elle tenait énormément à moi, qu'elle ne voulait pas me perdre mais qu'elle ne voulait pas sortir avec moi.

Tout à coup, mon visage a pali. **Les yeux gonflés, je me suis mis à chialer comme une fillette.** Jamais une fille ne m'avait fait un tel effet !

Je n'ai donc pas répondu et j'ai attendu le lundi qui arrivait, afin qu'on puisse en parler en face à face, cette fois sans me cacher derrière mon portable. Que fût ma surprise lorsqu'à peine arrivé devant elle, rien n'avait changé. Son regard, sa voix, était exactement les mêmes qu'avant que je lui déclare mon amour. Elle faisait style de rien, comme si je ne lui avais jamais parlé de ça, comme si tous mes sentiments s'effaçaient à jamais.

Après avoir fini mon cursus scolaire, je ne l'ai plus revue.

## **MORALITÉ :**

Ne jamais être le nice guy comme je l'ai été, mais [muscler son INNER GAME !](#)

Ne pas déclarer sa flamme par message... mais plutôt en face, ou, du moins d'une autre manière.

P.S : Il y a quelques jours, je l'ai appelé sur son téléphone. Nous reprenons contact, petit à petit, sans rien presser. Elle regrette, je regrette, nous nous pardonnons. Maintenant, c'est à mon tour de lui montrer qui je suis 😊 !

## FR42 Ace - Solferino

Ca faisait déjà un petit moment que j'étais attiré par cette fille. Depuis notre rencontre lors d'un piquenique organisé par un groupe Facebook.

Lors de ce pique-nique, il m'était impossible de décoller mon regard d'elle. Et le meilleur moyen de me faire remarquer, a été de me faire mal au pouce avec un élastique ... oui, c'est sûr, il y a mieux comme approche. Mais c'était la seule qui avait une glacière avec des pans de glace pour empêcher mon pouce d'enfler.

Moi qui ai l'habitude d'être plutôt attiré par des filles mesurant en dessous d'1m56, son 1m72 m'impressionne. Elle m'intrigue. Ses longs cheveux, son port de tête. Ses yeux verts...

Si je l'avais rencontré quelques années avant, **je n'aurais jamais pensé une seule seconde qu'une femme comme celle-ci pourrait s'intéresser à moi**. Mais ce temps est révolu. Ce que je veux, je fais tout pour l'obtenir.

Je combine la loi d'attraction à la loi de l'alignement :

Mes formations de coaching et de travail sur moi, m'ont transformé, ont fait de moi un homme qui n'attend pas qu'on lui propose, je le prends.

Pourtant au début, je vois que ce n'est pas gagné. Nos échanges sur Facebook m'offre pour le moment une fin de non-recevoir. Elle sort d'une relation avec un autre mec du groupe. Une relation « en louzdé » et pour l'instant, n'a pas l'intention de se mettre en couple. Des "[casse croutes](#)" de temps à autre pour entretenir la machine... mais rien d'autre.

J'aurais pourtant pu être intéressé par ce type de relation. Sachant que je sors d'une rupture douloureuse après 3 ans de vie commune, et une demande en mariage avortée. Mais quelque chose me dit qu'autre chose est possible. Et puis, les plans Q, ce n'est pas ça qui manque. Non, j'aimerais autre chose. Me dire que je suis encore capable d'avoir une relation normale avec une femme.

Ma technique de base n'est pas forcément la meilleure. Je lui montre que je suis intéressé. Trop peut-être. **Je ne sais pas faire celui qui s'en fout.**

Dès que je la vois connectée j'entame la conversation. Je la fais parler d'elle. Pour connaître ses goûts en terme de séries, de cuisine, de culture, de sorties ...

La [recherche de point commun](#) est une étape importante dans cette phase de séduction. Si c'est pour sortir avec une femme et se retrouver sans rien à se dire, à quoi bon... en tout cas lorsqu'on n'est pas dans une optique de plan Q.

Sinon c'est la porte ouverte à toutes les dérives. Et puis, de quoi aimons-nous le plus parler ? De soi-même !

Dale Carnegie l'enseigne dans [« comment se faire des amis »](#). Intéressez-vous sincèrement à ce qui intéresse votre interlocuteur.

Mes différentes tentatives de RDV tombent à l'eau. Même quand elle me dit oui, bizarrement quelque chose fait que ça ne peut pas avoir lieu.

Dernière en date : un nouveau pique-nique du groupe. Je me rapproche d'elle pour lui proposer d'aller prendre un verre ce soir tous les deux. Elle accepte.

10 minutes plus tard, l'organisatrice propose un karaoké pour tous ce soir. Et d'après vous, qui est la première à vouloir y aller ?? Et oui, elle-même !!

A ce moment nos regards se croisent. Alors **qu'elle peut lire la plus grande déception dans mes yeux**, son sourire en coin me fait comprendre qu'il va falloir être encore plus fin au jeu du chat et de la souris.

Le soir-même, je décide de sortir le grand jeu. Le chant, c'est mon point fort. L'endroit est comme ma maison. Je peux chanter ce que je veux n'importe quand. Malgré le monde.

Je commence doucement avec ma chanson favorite du moment « *She's Gone* » de Patrick Bruel. Histoire de chauffer l'ambiance.

Quelques minutes plus tard, je lui propose de partager un duo avec moi. Elle n'aime pas forcément se donner en spectacle dans un exercice qu'elle ne maîtrise pas, mais l'entourage l'encourage à se jeter à l'eau. Je choisis le duo Zazie / Axel Bauer « *A ma place* ».

Tout au long de la chanson, nous sentons une complicité se créer. Des regards complices. Nos mains qui se frôlent. **Une chanson sans équivoque sur mes envies avec elle.**

A la fin de la chanson elle retourne à sa place, comme si de rien. Elle se retourne pour me jeter un dernier regard que je prends comme une impression d'avoir été piégée. M'en voudra-t-elle d'avoir réussi à percer son armure anti-couple ?

C'est le moment que je choisis pour sortir une **variante de la fameuse technique du frigo**. J'aperçois dans la salle, une ex (plutôt un plan Q, mais soyons gentleman) qui me mange du regard. Je me dirige vers elle, l'embrasse tendrement la joue avant de lui proposer une danse.

Doucement, elle me demande de la ramener chez elle... ou chez moi. Selon mes envies.

On décide de s'éclipser. Mais en faisant bien attention de me faire voir par celle qui m'intéresse depuis des semaines. C'est un jeu dangereux mais quand il est bien exécuté, au bon moment, il s'avère infaillible.

Ironie elle s'en va aussi. Nous montons ensemble les escaliers qui mènent à la sortie.

On se dit tous au revoir.

Sa cousine propose à mon plan de ce soir, de la ramener puisqu'elles vivent à côté. **Je réponds que ce n'est pas la peine. Je m'en charge.**

A mon arrivé chez moi, une fenêtre Facebook clignote... il est 2h20 du matin :

(Retranscription fidèle et à peine modifiée de la vérité)

**Elle** : *J'espère que je n'ai pas cassé tes plans avec la jeune femme que tu devais raccompagner ....*

**Ace** : *pas du tout. Il n'y avait pas de plan. C'est une copine elle voulait me parler.*

(NDLA) : La jeune fille en question était à côté de moi, à ce moment... s'occupant comme elle le pouvait)

**Elle** : *Ah ok*

**Ace** : *J'ai vraiment envie (besoin) de prendre un verre en tête à tête avec toi pour discuter tranquillement sans pression, juste comme ça. Pour discuter*

**Elle** : *Tu veux aller prendre un verre demain soir ?*

**Ace** : *demain soir ? On dîne ensemble ?*

**Elle** : *Si tu veux*

**Ace** : *je t'appelle demain ?*

**Elle** : *Comment ? Signaux de fumée pigeon voyageur ?*

**Ace** : *ben justement ...à toi de me le dire*

**Elle** : *06604..... (ne rêvez pas, vous n'aurez pas son numéro)*

**Ace** : *à demain alors. Je te laisse rentrer tranquillement. Et moi je vais dormir avec un grand sourire*

**Elle** : *Ça marche Bonne nuit*

C'est gagné !!!!

Le Frigo est vraiment une technique des plus efficaces. (La team ADS aurait plutôt parlé de [jalousie](#).)

Je la revois le lendemain pour un dîner... ou l'on se quitte à difficulté à 2h30 du matin. Sans un baiser. Rien. Je pars en vacances dans 4 jours à quoi bon commencer une histoire comme ça ?

**Si ça doit se faire, ça se fera à mon retour.**

Le lendemain soir, le mercredi et le jeudi idem. Des heures à parler, à discuter. A sentir une attirance, une tension nous envahir. Mais se dire aussi qu'il ne faut pas y céder.

Le jeudi soir, on se promet de se donner des nouvelles pendant les vacances et de se revoir le jour de mon retour sur le pont Solferino, à l'endroit même où l'on se quitte à ce moment-là.

3 semaines et 450 textos plus tard. Des whatapps, facetime, hangout ... je décide de rentrer de vacances 4 jours plus tôt pour la surprendre.

Elle ne s'y attend pas. Cris de joie et de surprise en me voyant sur le pas de sa porte.

Elle est en mode « détente » (*a peine épilée. Elle voulait attendre dimanche matin, le jour prévu de mon retour*) chez elle en train de faire le ménage.

On se tombe dans les bras. L'intensité de nos échanges se transforme en fureur [sensuelle et sexuelle](#).

4 jours sans sortir. Nous étions comme aimanté l'un vers l'autre.

Elle s'appelle S., et c'est ma petite amie depuis près de 3 mois, et à chaque fois que nous passons devant le pont Solferino, un arrêt bizou s'impose 😊

Moralité : **C'est en lui retirant le verre qu'une personne s'aperçoit qu'elle a soif !**

## FR43 Aldo – Bondir pour mieux rebondir

Il est deux heures du mat, j'ai les veines imbibées de vodka, l'esprit en mode automatique et le regard rivés dans les yeux des filles qui croisent mon chemin. Mon Wing est avec moi, fidèle au poste. Cela fait plusieurs semaines que nous n'avons pas dragué le moindre petit minois (nous avons passé plusieurs semaines à enregistrer de la musique).

Il est 2h donc, le bar dans lequel nous étions ferme ces portes. Nous sortons dehors, je respire enfin l'air frais pendant que mon wing s'allume une clope. Quand tout à coup nous voyons sortir deux très jolies blondes 25 ans, 1 m 75. [Eye contact](#) immédiat avec celle de gauche, je l'observe pendant qu'elle descend les escaliers, elle m'observe à la dérobé. Deux mecs de 25 ans en costard mal taillé les suivent et leur disent : "Ah bah non les filles on ne va pas finir la soirée maintenant, ça ne fait que commencer..." Le reste de leur conversation est happé par la nuit. L'autre blonde jette un regard à mon wing, sans dire un mot il s'approche d'elle, lui tend une clope et lui lance cash : « bon on y va les filles. » Les deux blondes se regardent étonnées, les deux mecs restent sans voix, attendant une réaction de la part des filles. Le contraste entre nous est frappant : ils sont en costard, cheveux courts, barbe de trois jours. On est rasé, cheveux long bouclés, veste en cuir. La blonde de droite laisse échappé un petit rire et lui dit : « ok allons-y ! » Et elles plantent les deux mecs devant le bar sans un mot.

Les filles nous suivent en riant, on engage la conversation : « C'était qui ces mecs ? ». On apprend qu'ils les draguaient depuis deux heures en leur offrant des tonnes de cocktails. On rigole de la tête qu'ils ont tirée quand elles nous ont suivis. On se dirige vers un bar de nuit rock, on salue les videurs qui nous font passer devant la queue, les filles commencent à nous regarder différemment, elles ne connaissent pas le bar et ne sont pas vraiment fan de rock mais le fait que nous soyons ici chez nous leur fait bonne impression. Nous nous dirigeons immédiatement au bar, je demande à Angie la blonde qui a l'air de beaucoup aimer mon Wing de nous payer à boire : « Après tout ce que les deux autres mecs vous ont payés, vous pouvez bien nous offrir un verre ! Ca rééquilibrera la balance d'égalité homme/femme ! »

On commence à parler de musique, malgré nos goûts très éclectiques nous n'avons que très peu de points communs. S'en suit des débats sur la musique, des petites piques sur leurs goûts musicaux

plus que douteux et des eye contacts de plus en plus appuyés. Après plusieurs verres nous en venons à la piste de danse, j'emmène Leila (la 2<sup>ème</sup> blonde) sur la piste et nous voilà partis pour un rock endiablé, suivis d'une danse très sexuelle dont elle avait le secret. Nous finissons par un magnifique kiss close en plein milieu de la piste.

Nous retrouvons Angela et mon wing quelques minutes plus tard. Apparemment le copain d'Angela vient d'appeler et elles doivent rentrer immédiatement. Je me tourne vers Leila et lui dis : « Si tu t'en vas, nous perdons tous les deux une nuit de plaisir et d'ivresse des sens. » Elle commence à partir dans des excuses et des explications imprécises, elle me donne son numéro, je l'interromps immédiatement : « j'ai envie de toi maintenant, si tu t'en vas, je ne prends pas ton numéro et nous ne nous reverrons sûrement plus, ne t'excuse pas, c'est ton choix, et ne me fait pas croire que tu as envie de moi si tu m'abandonne dans cette nuit noire et cruelle. » Elle me dévisage curieusement sans vraiment comprendre tout ce que je lui dis, tourne les talons et s'en va avec Angie. Je pars rejoindre mon wing en salle fumeur quand une brune très mignonne vient vers moi : « alors, elle est partie ta jolie blonde ? » Immédiatement je rebondie et lui demande des explications, pourquoi n'est-elle pas restée ? Qu'est-ce que j'ai bien pu rater ? Je lui raconte la soirée, je lui montre comment nous avons dansé (kino). Elle se prête complètement au jeu, me répond : « je pense que c'est ta manière d'embrasser, ça lui a déplu, montre-moi comment tu fais. » Je l'embrasse, nous parlons, discutons et rions 1 h ou 2 je ne sais plus. Mon wing pendant ce temps sympathise avec son amie. La brune finit la soirée chez moi. C'est plus elle qui m'a dragué que le contraire, mais je pense qu'elle ne m'aurait pas remarqué si je n'avais pas dansé de manière très sensuelle avec Leila en arrivant. Mon wing qui est ressorti seul du bar est allé dormir chez une copine afin de me laisser l'appart.

Ce que je tire de ce field report, c'est tout d'abord qu'il faut suivre son instinct, [la règle des 3 secondes](#) mon wing l'a parfaitement appliqué avec les deux blondes. Ensuite il faut être le moteur de l'action, les deux gars qui attendaient les blondes étaient justement en attente de leur validation, ils leur payaient des verres et quand mon wing les a accosté, au lieu de réagir ils ont attendu la réaction des filles, ils voulaient savoir qui elles allaient valider. Je pense qu'il ne faut jamais être dans l'attente de validation ou de reconnaissance, quand elles sont parties, on ne leur a pas courus après, je lui ai dit sincèrement, "si tu pars c'est dommage mais ça ne va pas plus loin, je ne vais pas prendre ton num", (je vise souvent le ONS).

Ensuite c'est toujours la même chose, le fait que nous connaissions le videur et les serveurs nous a beaucoup aidé avec les filles, [le statut social](#) est toujours important pour elles, enfin avec la brune, le travail été déjà fait en amont. Le fait qu'elle m'ait vu embrasser la très jolie blonde en plein milieu de la piste cela signifiait que les jolies filles me validaient, donc c'est plus elle qui est venue vers moi que le contraire. Après il faut relativiser selon le contexte, en boîte de nuit les nanas vont se méfier d'un mec qui embrasse plusieurs nanas, il va passer pour un mec qui cherche juste un coup vite fait avec n'importe qui. Dans le bar rock où nous étions c'était différent, les choses passaient bien, on avait le mojo ! Je ne sais pas si ça vous arrive de sentir dans une soirée que l'on peut essayer ce qu'on veut, tout va nous réussir, c'est un peu le sentiment qu'on a eu ce soir-là. Rien n'était trop beau, il fallait (il faut toujours) tout tenter.

Aldo

## FR44 Marqual – Latin Corner

**SITUATION :** Un bar du quartier latin qui s'appelle le Latin Corner. Pour les non-parisiens ou les parisiens qui ne le connaissent pas, c'est un bar réservé aux filles (mais bien accompagné un mec y entre quand même), décoré avec les soutifs des clientes qui les ont laissés là, les serveurs servent en boxer, et font des danses privées pour les clientes. Ratio H/F : 10/90 environ. Et pas besoin de [sexualiser](#), l'endroit le fait à votre place ^^ . Bref, niveau nanas c'est open bar.

**PERSONNES :** Ma sœur, ses copines de prépa, une cinquantaine d'autres nanas entre 18 et 25-30 ans, et votre serviteur (+ 3-4 autres mecs qui sont sûrement là pour les mêmes raisons que moi, mais y en a assez pour tout le monde)

**RÉSULTAT :** FC.

Tout se passe au mois de Juin dernier. Ma sœur et ses copines (que je ne connais pas toutes) viennent de finir les préparations des oraux qui clôturent leurs deux années de prépa à Henri IV. Autant vous dire tout de suite qu'elles sortent de deux années de merde. J'amène ma sœur chez une de ses copines, elles doivent se faire une bouffe puis un ciné, les autres sont déjà là-bas et l'attendent. J'entre quand même dire bonjour à celle qui reçoit et que je connais déjà, appelons-là Aline (hb6). Je salue au passage Mélissa (hb8) que je connais aussi, et fais la rencontre de Jess (hb8-9, ma target pour la suite), et Léa (honnêtement je note rarement au-dessus de 9, mais Léa est une hb12. J'ai eu une fracture de la rétine sur le coup. De long cheveux bruns, de grands yeux verts, un corps à poser pour Victoria's secret sans passer par la case photoshop...). Mais elle a l'air très timide, ne parle quasiment jamais, et porte un jean alors qu'il fait 25° dehors, next. Dommage. Ma sœur est très jolie aussi, mais désolé, je ne vais pas la noter. Sérieux. C'est ma sœur. Elles ont toutes entre 19 et 21 ans, moi 23.

Je rentre donc et ressors en coup de vent, mais avant que je parte, Mélissa me dit qu'elles se prévoient une soirée le samedi pour fêter la fin de la prépa. Comme elles ne sont quasiment pas sorties en deux ans, elle me demande si je connais un endroit sympa pour décompresser. Je leur parle du Latin Corner, je dis que je les y emmènerai, tout le monde a l'air emballé, vendu. Intérieurement je me dis que ça me donnera l'occasion de revoir Jess qui m'a rapidement fait l'impression d'une fille fun et sympa, je suis plutôt content.

On se retrouve donc 2-3 jours plus tard tous les six devant le bar. J'avoue que certains soir je me suis demandé dans la file si j'allais entrer ou non, mais là accompagné comme je l'étais, je peux vous dire que j'étais tranquille, et mon mojo boosté au max ! On entre sans problème, il est entre 21h et 22h, le bar commence à se remplir un peu, on s'installe, on commande, la discussion s'engage rapidement. Je parle plus particulièrement avec Léa au départ (elle est vraiment canon), et je confirme vite sa timidité. Next définitif, les filles très timides sont souvent très chiantes au pieu, moi j'ai envie de m'amuser ce soir.

Je ne parle pas encore avec Jess, mais je la regarde parfois sans qu'elle s'en aperçoive. Robe courte en dégradé de rouges, cheveux remontés en chignon un peu à la mode manga qui laisse passer une



ou deux mèches brunes sur le côté et dévoile son joli cou... Déguisée en pub Kenzo elle passe facilement de 8 à 9.

Aucun mal à me faire valider par le groupe, elles aiment l'endroit et m'en remercient.

Bientôt la conversation en vient au qui-baise-qui dans leur classe, je n'ai pas eu besoin d'amener de sujets du genre, ça s'est fait tout seul (on rappelle que le concept du bar aide pas mal à mettre en condition). Au détour de la conversation, Mélissa me demande si j'ai une copine, vu qu'elles ne parlent que d'elles depuis 10 minutes (je rêve ou elle veut me draguer ?). Ma sœur rigole doucement et répond à ma place que je suis "célibataire en alternance". Ce sont ses mots, true story. Elle aurait pu faire pire comme réponse, là il se peut que ça intrigue.

Quelques minutes plus tard, Mélissa m'isole un peu de la conversation, et commence à me poser des questions précises sur mon mémoire, les TD, etc... Bref, fluff talk, je commence à être persuadé qu'elle cherche à me draguer, je tente un [compliance test](#) :

Moi : "Je descends m'en griller une et je reviens illico" (je sais qu'elle fume pas)

Elle : "Bah attends, descends pas tout seul, pour 5 minutes je peux venir avec toi"

OK, là c'est clair elle me drague. Et autant se faire draguer par une nana quand on a une autre target c'est très bon, autant quand c'est son amie ça peut vite devenir très mauvais.

On descend donc au fumoir, et il y a déjà deux filles, un peu plus âgées que moi (alors que Mélissa n'a que 19 ans), et qui portent toutes les deux exactement la même robe. On va les appeler HB-brune et HB-blonde (7 et 8), et elles seront mes bouées de secours.

J'open le set à peine arrivé en bas :

Moi : "Sympas vos robes ! Vous êtes là pour un enterrement de vie de jeune fille ?" (il y en a souvent dans ce bar, donc j'avais des chances de voir juste étant donné les robes)

HB-blonde : "ouais ya notre sœur là-haut qui se marie dans deux semaines bla bla bla"

On fluff talk, on plaisante, Mélissa ne s'insère pas dans la conversation et remonte assez vite (j'avoue, c'est moche le coup que je lui ai fait là, mais bon...). A la fin je leur dis qu'il n'est pas impossible que je passe avant la fin de la soirée les chercher pour une danse ou deux, je reçois un "on verra" que je prends comme une crampe. Mais bon, tant pis, objectif principal atteint, me décoller de Mélissa.

En finissant ma clope, je vois passer ma sœur qui se dirige vers les toilettes. Elle vient me parler deux secondes : "T'arrêtes pas de parler avec Mélissa, mais t'arrêtes pas de mater Jess, j'arrive pas à comprendre si t'es sur l'une, sur l'autre, ou sur les deux en même temps". Là je dois vous préciser que ma sœur m'avait déjà efficacement servi de wing une ou deux fois, une fois à un mariage notamment, mais que pour une de ses copines je n'avais pas eu le culot de le lui demander. Je lui réponds que Jess m'intéresse, et que je crois que je n'aurai plus de problème avec Mélissa d'ici la fin de la soirée. Elle me dit que si j'ai besoin d'aide, c'est OK pour elle. **A ce moment-là, ma sœur, je l'aime !**

Quand je remonte, elle était déjà revenue à table, et avait changé de place. Résultat : une place de libre à côté de Jess. Merci sœurette ! Il est déjà bientôt minuit, et si je veux arriver à mes fins il faut que je m'active un peu. J'ouvre la conversation avec elle. Honnêtement, je ne saurais plus vous dire de quoi on parle à ce moment-là, mais je me souviens que la musique va assez fort, et que je me

penche vers elle pour lui parler à l'oreille pour pas être obligé de crier. Au passage [kino](#) les hanches, la taille, le dos, les cuisses, évidemment !

On finit par aller danser. Elle n'est pas aussi à l'aise que ce que j'aurais pu croire sur la piste de danse, même moins à l'aise que moi je dirais (ce qui est rare chez une fille, je me débrouille mais je ne suis pas [un pro de la danse](#) non plus). Du coup, je ne force pas trop sur le collé-serré et les kinos sur la piste. D'autant que ses copines sont encore là. Je me dis que ça vient peut-être aussi d'un manque de confort, c'est possible. Je m'y atèle quand on retourne s'asseoir. Peu à peu elle rit plus fort à mes vanes, se rapproche physiquement (sans s'en rendre compte je pense), et je commence à chopper quelques lol par ci par là. Je la sens très réceptive à mon story telling sur le métier de prof et la littérature en général.

Quand je sens que je commence à avoir suffisamment de confort, je glisse discrètement à ma sœur que je trouve qu'on est trop nombreux, et que ça serait cool si elle pouvait y faire quelque chose rapidement parce que l'heure tourne, et que je commence à être tendu niveau timing.

Et là mesdames et messieurs, par un miracle que je ne me suis pas encore expliqué à ce jour, cinq minutes plus tard (et encore, peut-être même pas cinq minutes) ma sœur embarque toutes ses potes dans un autre bar, sauf Jess qui décide de rester avec moi (si ça c'est pas de l'lol).

On continue de se rapprocher, je suis de plus en plus Cocky-Funny, on parle de voyage, elle me dit qu'elle voudrait visiter l'Australie, je lui dis que j'aimerais faire la cordillère des Andes sans véhicule motorisé. Là elle me répond que ça doit être génial de faire ça, qu'en plus elle est bilingue en espagnol, et que je l'emmène quand je veux (lol de taré). Ce à quoi je réponds que ce serait avec plaisir, qu'elle portera les sacs comme ça elle me fera économiser un lama ou une mule. Petit coup de poing dans le bras, servi avec un "mais t'es un connard en fait, j'avais pas réalisé" assorti de son joli sourire ! Welcome to lolland !

Je lui dis qu'elle m'a fait hyper mal en me frappant, que je mérite un bisou magique pour faire passer la douleur, elle s'excuse et dirige ses lèvres vers mon épaule, je lui saisis le menton, redresse sa tête, KC.

Je lui demande un peu après ce qu'elle compte faire suite à son école de commerce. Elle voudrait monter son propre label de musique. Ambitieuse en plus ! On discute donc de musique un moment pour se rendre compte qu'on a sensiblement les mêmes goûts. C'est le moment parfait pour lâcher la routine de Doudou sur les points communs, que j'ai adaptée au contexte : "En fait on se ressemble vachement je trouve ! je te propose un jeu si tu nous trouves 10 points communs je t'offre un ciné, 15 un concert, 20 un orgasme"

Habituellement c'est de l'or en barre, mais là, c'est le drame ! J'ai droit à un pauvre "c'est gentil pour le ciné et le concert, mais pour l'orgasme ça va pas être possible, je sors d'une longue relation difficile depuis quelques jours, j'ai pas envie de me poser tout de suite".

Je vous avoue que là j'ai eu un petit passage à vide de quelques minutes avant de réussir à faire remonter la température. Je m'y attendais pas du tout, j'avais tous les feux au vert, j'ai un peu accusé le coup sur le moment. J'ai pensé au « mais je te demande rien de sérieux, on a qu'une vie, faut l'encombrer de regrets », mais j'avais le feeling que ce n'était pas ce qu'il fallait lui raconter, à elle.

Donc je me suis dit "pas grave, t'as déjà bien avancé, au pire tu la dates la semaine prochaine pour finir ce que tu as commencé", et je suis retourné sur le ring. Pas longtemps parce que le bar fermait bientôt et que par ailleurs je ne pensais plus pouvoir faire avancer beaucoup plus le dossier pour le moment.

On finit par attraper nos vestes, et se diriger vers la sortie. On croise HB-blonde en traversant la piste, qui me dit : "Ah tu t'en vas ? c'est trop con, je t'ai cherché 10 minutes tout à l'heure pour avoir la danse que tu avais promis... ben une prochaine fois tant pis" (euh déjà j'ai rien promis, mais merci quand même pour la présélection !). En sortant, on se mange une averse monstrueuse, le déluge ! Je mets ma veste au-dessus de sa tête et on court vers les points de passage de bus de nuit. Et là coup de bol phénoménal : le mien passe dans trois minutes, le sien dans 25. Alors je lui demande si elle est sûre de vouloir attendre le sien, lui explique qu'elle peut dormir chez moi, que je vais pas la manger (mon œil tiens !). Vu la météo elle accepte.

Le temps du trajet et on est chez moi. Ça va c'est rangé. Je prépare deux chocolats chauds, et on plaisante sur le temps et sur un groupe de wesh qui étaient dans le bus (et ils étaient vraiment ridicules, même pour des wesh). Bizarrement j'étais pas hyper à l'aise. Elle était chez moi et se tenait très proche de moi, mais m'avait formulé plus tôt son « refus » de coucher, je ne savais pas trop comment réagir. Pour éviter de dire trop de conneries, je l'embrasse. Bon signe : elle me rend mon baiser et appuie le sien. Je suis un peu perdu mais assez content. Le baiser devient de plus en plus langoureux, elle passe ses mains sous mon t-shirt, sans me l'enlever complètement. Des bisous dans le cou pendant que je dézippe sa robe, je la laisse enlever le reste pour être bien sûr qu'elle veut vraiment le faire. Nue, elle est vraiment magnifique... Suite classé X...

Voilà voilà, comme quoi la chance peut vous aider parfois tout au long d'une soirée, par le biais d'une sœur bien attentionnée, d'une fille inconnue qui se trouve deux fois au bon endroit au bon moment, et même de la météo et des horaires des bus !

Marqual.

## FR45 Vgame – Je t'aime à la (demie-)italienne

Le début de l'été est sans conteste le moment de l'année le plus propice à la séduction dans ma belle petite contrée, le Québec. En effet, après six mois d'un hiver froid, sombre et beaucoup trop long au goût de la gent masculine, le soleil réapparaît enfin, et avec lui réapparaissent également les jupes courtes, les bikinis et les poussées hormonales ! Malheureusement pour moi, alors que mes camarades courraient vers les plages, j'étais coincé à l'université, dans un petit local humide, pour y suivre un «palpitant» cours d'italien pour débutant, nécessaire à l'obtention de mon diplôme. Rien ne laissait présager un mois de juin palpitant, jusqu'à ce que Tania, une jolie Sicilienne dans la vingtaine, prenne place, par chance, à côté de moi. J'avais dès lors un objectif...

Survient alors le premier obstacle : lui adresser la parole sans avoir l'air d'être intéressé. Parce qu'il faut ici mentionner que Tania est assez intimidante au premier coup d'œil : elle a un petit air hautain, des grands yeux verts et, surtout, un corps de rêve qui fait baver tous les mâles de la pièce. Et tout cela, elle le sait pertinemment. L'occasion survient 10 minutes plus tard, après qu'elle se soit présentée à la classe. J'apprends alors qu'elle est ici parce que, sa famille ayant déménagé deux générations plus tôt au pays, elle ne parle pas un traître mot d'italien et qu'elle ne peut donc pas communiquer avec sa famille éloignée, restée en Italie.

C'est alors le moment pour un [premier neg](#) : «Alors comme ça tu n'es pas réellement une Italienne, mais plutôt une demi-Italienne?» Elle fronce les sourcils, décidément contrariée que j'ose mettre en doute ses origines. «Qu'est-ce que tu veux dire?» «Tout simplement que j'ai toujours voulu rencontrer une vraie Italienne, mais que toi, parce que tu ne parles même pas italien, eh bien c'est mort...Dommage, tu n'étais pas trop moche». S'en suit un 5 secondes de grande tension où j'ai cru qu'elle allait me frapper en plein sur la gueule, avant que je ne lui fasse un grand sourire avec une petite tape sur l'épaule, pour lui faire comprendre que je la faisais marcher. Elle trouve ça drôle aussi et me repousse gentiment en mimant un air offensé : «Je vais te remettre ce coup-là, ne t'inquiète pas», me dit-elle.

Donc, pendant 1h30, on porte plus ou moins attention à ce que dit le professeur, riant l'un de l'autre à chaque fois que ce dernier nous piège avec ses questions. Grâce à cela, le confort est déjà établi entre nous deux et on a même des *insides jokes*. Le moment de la pause arrive. Le temps de prendre un café et de revenir, la voilà entourée d'AMOGS, qui profitent de ces 15 minutes de libre pour tenter leur chance. L'un d'eux, qui fait facilement une fois et demie ma taille et ma masse musculaire, réussit même à lui proposer un rendez-vous, qu'elle hésite toutefois à accepter. Me voilà dans de beaux draps... Est-ce que je serais malheureusement entré [en friend zone](#)... En effet, je me rends alors compte que j'ai établi une relation de confort sans avoir toutefois vraiment passé par la phase d'attraction. Je décide de réagir. Au moment où elle parle de ses origines, je lui glisse, assez fort pour que tout le monde entende et en faisant référence à ce qui a déjà fonctionné plus tôt : «Eh, Tania! Tu n'aurais pas le numéro de quelques-unes de tes copines qui seraient de vraies Italiennes? Je dis ça comme ça, c'est juste que...»

Pas le temps de finir ma phrase qu'elle me pousse de toutes ses forces. Surpris, je n'ai pas le temps de retenir mon café, qui m'éclate en pleine gueule et tache ma chemise couleur sable. Stupéfaite, elle arrête de bouger, la main sur la bouche, se sentant visiblement terriblement mal... jusqu'à ce que

j'éclate de rire. Soulagée, elle rit aussi, nerveusement. Elle tente d'éponger le café avec des mouchoirs, sans succès. J'en profite pour passer à l'attaque plus directement, avant de finir en *friend zone* : «Si tu voulais absolument que je retire ma chemise, il y avait d'autres façons de le demander tu sais?». Elle rougit un peu, mais ajoute quand même un petit «Dans tes rêves...» très discret. «N'empêche que tu me dois un café maintenant, et une chemise!» La voilà encore plus mal à l'aise. J'ajoute donc : «Il y a une brûlerie géniale près du centre-ville. Tu me paies un café là-bas et je t'épargne l'achat d'une chemise. Jeudi soir, 20h00, c'est mon seul moment de disponibilité.» Elle accepte avec un large sourire, consciente du message indirect que je lui ai lancé.

Le reste du cours s'est déroulé dans une dynamique tout à fait différente. Tout en continuant à lui balancer des *negs*, j'ai pu entamer le *kino escalation* (dans la mesure de ce qui est possible en pleine classe...). Le confort étant déjà établi, je n'ai pas eu à faire face à aucune résistance de sa part. Bien au contraire, elle semblait apprécier ce jeu qui alternait entre des sous-entendus très explicites et des *freeze out*. Ainsi, trois heures après l'avoir rencontré, je suis [reparti chez moi avec son numéro](#) (sous prétexte de la contacter si jamais je manquais un cours...) et un petit baiser sur la joue.

Deux jours plus tard, je l'ai rencontré à la brûlerie, vingt minutes en retard (pour la forme!). Trente minutes après avoir commandé nos cafés, elle était sur mes genoux. Quinze minutes de plus et elle était sur mon lit. Je garde le reste pour moi! Nous avons passé le mois de juin à nous fréquenter en tant que *fuck friend*, avant que je ne parte travailler à l'étranger pour le reste de l'été. À mon retour, j'ai appris qu'elle s'était fait un petit ami, ce qui ne nous a pas empêché de garder une très bonne relation amicale.

J'ai tiré principalement deux leçons de cette expérience. Tout d'abord, une femme qui semble difficile à atteindre au premier regard peut finalement être beaucoup plus facile d'approche qu'on le croit, du moment que l'on ose s'y prendre d'une façon plus risquée que la plupart des autres hommes. En deuxième lieu, il faut faire attention de bien focaliser sur la phase d'attraction, au risque d'entrer dans la *friend zone*. Si jamais vous faites cette erreur, n'hésitez pas à la corriger; il n'est pas nécessairement trop tard et ce qui semblait au départ avoir été une gaffe peut se révéler être en fait très utile par la suite. Ah! J'allais oublier : le café, c'est la vie!

VGAME

## FR47 AS – Lapin, lapine

Un mois après l'avoir rencontrée à la sortie d'une séance ciné (American Nightmare, moyen), je revoyais Géraldine. Au début ce n'était pas gagné avec [le lapin qu'elle m'avait posé](#), mais après lui avoir clairement dit que je ne tolérais pas qu'on me fasse ça, elle m'a demandé de lui accorder une seconde chance. Qu'elle obtint, dès mon retour de vacances, chez un de mes meilleurs amis. Ça m'a fait beaucoup de bien de l'avoir revu, en plus d'être une oreille attentive il me donne de très bons conseils. A Top Lad.

On s'est donc donné rendez-vous au Jardin du Luxembourg en fin d'après-midi, au programme de la conversation : musique, ciné, famille, voyages. On a fait plus ample connaissance.

J'étais littéralement en roue libre, dès que je pouvais je faisais preuve de DHV à travers des anecdotes, meme si elles ne durent pas plus de 15 secondes (protection des proches, présélection, prizing) et des choses que j'attendais en particulier chez les personnes qui m'entourent.

Pour relancer la conversation je lui disais « à ton tour de trouver un sujet », jeu auquel elle se prêta et si sa question était naze je me moquais d'elle, exemple :

- As-tu des amies filles ?
- (sighs), ouais on se retrouve tous les jeudis, au programme : pyjama party et pizza devant sex and the city. T'as autres questions aussi nazes ?

Au fur et à mesure la conversation penchait vers des sujets un peu plus chauds. Elle me parle de sa période lycée, dont une partie passé dans un internat, où elle a perdu sa virginité.

S'en suivit une question vraiment naze : « c'était où ta première fois ? » « Dans un lit » répondis-je. Elle continue à enchaîner des questions qui ne volent vraiment pas haut.

**moi** : « t'es pas assez créative au niveau des questions, tu vas perdre des points si ça continue ! »

**elle** : « t'inquiète pas, je saurais me rattraper! »

On continue ensuite à discuter relations Hommes/Femmes, ce qu'elle préfère chez un mec, ce qui la repousse, les qualités qu'elle attend etc... Je joue le jeu également.

Et j'en profite pour lui raconter une routine spéciale pour la rassurer : l'histoire de la fille allergique au latex (une histoire vécue aussi à Paris au début de l'été où j'avais fait connaissance avec une touriste canadienne, on allait passer la nuit ensemble mais elle m'avoue qu'elle avait ce problème. Je lui ai répondu que je ferais rien sans me protéger, elle respecta mon choix du coup on s'est contentés de ronfler l'un à côté de l'autre, plutôt sympa)

Après avoir passé 2 heures à discuter je lui propose d'aller boire un verre dans un pub à 5 minutes du Jardin. La conversation se poursuit sur les séries TV, en particulier South Park.

- Tu te souviens de l'épisode avec Snooki ? Il est très drôle !
- Ah oui, la parodie de Jersey Shore ? Comme d'hab ils avaient assuré, c'est vrai qu'elle est aussi obsédée qu'ils le disent ! Récemment elle est passé dans le zapping, je l'ai entendu dire « mon anus est obstrué à force de me faire sodomiser ! »

Géraldine est morte de rire et me chuchote dans l'oreille « j'ai déjà essayé ». Incroyable !

Après avoir changé de sujet encore une fois, je lui pose une question [« selon toi est-ce que t'embrasses bien ? »](#)

- « Hmm attends. » Ensuite Géraldine vient écraser ses lèvres contre les miennes, pas le temps de réagir, je me laisse faire. Mon verdict « peut mieux faire » et rebelote, Géraldine essaie de me convaincre. Nouvelle décision du jury « peut mieux faire, mais le second est nettement mieux ! » Tout ça dans un pub à moitié plein, elle n'est pas du genre à se soucier du regard des autres mais WTH, le problème du passage au Kiss Close était réglé, plutôt fier de moi, Première Base atteinte.

Après nos pintes on se dirige vers le Pont Neuf, pour une balade sur les quais. Elle a été de courte durée puisque je l'emmenai dans une partie isolée, ses regards suggéraient qu'elle n'était pas du tout motivée pour une promenade mais pour autre chose.

On s'embrassa à nouveau, mais cette fois au bout de 10 minutes elle glissa sa main dans mon pantalon et me glissa à l'oreille « je te veux »

Je lui ai répondu « pas ici » et n'insista pas. Deuxième Base atteinte.

Il commençait à se faire tard et vu que j'avais passé la journée dehors, je décidai de rentrer. Donc on regagnait la station de métro la plus prochain, mais on changea d'avis, on continue à marcher direction Saint-Michel, et on s'arrêta encore une fois dans un pub (décidément...) Mais cette fois pas question d'aller boire : elle descendit aux toilettes, je la rejoins et me présente devant elle.

Elle me prit dans sa bouche, et au bout de quelques minutes je saisis un préservatif et m'insérai en elle.

Mais on s'est résolu à s'arrêter à cause du va-et-vient incessante dans les toilettes, à un moment quelqu'un se serait demandé pourquoi c'est occupé depuis si longtemps. (Ah au fait 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> bases atteintes)

Domage de s'arrêter alors qu'on était si bien lancés mais ce n'était que partie remise, on s'est donnés rendez-vous le lendemain, d'abord pour un petit passage dans un bar dansant et ensuite, la nuit nous appartient... ;-) !

## **CONCERNANT LA TECHNIQUE :**

En plus d'avoir fait connaissance avec une fille très sympa, cette expérience m'a permis de régler les derniers problèmes de mon apprentissage : comment passer à l'étape physique ?

La réponse était aussi simple que ça : il suffit de la toucher. Tu en avais parlé dans un te des guides Sélim, mais je n'avais pas saisi leur efficacité, jusqu'à maintenant. Il suffit juste d'essayer.

Tout au long de l'interaction, je n'ai fait que suivre la progression physique suivante : d'abord la bise, la main sur l'épaule, ensuite la hanche (précédée d'une vanne « mmmh je confirme, t'aimes le nutella ! ) Ensuite la cuisse et enfin les fesses, qu'elle répondit par une main aux fesses avant d'entrer dans le premier pub.

Pour savoir si je pouvais l'embrasser, j'ai essayé le test du baiser, celui de DeAngelo : lui caresser les cheveux pour savoir si c'était possible. Si elle se laisse faire c'est gagné. Check. Il ne me restait plus qu'à lui poser la question à 1 million d'euros et j'empoçais la mise.

Ensuite avec la routine de la fille allergique au latex, j'en ai profité pour désamorcer les « bombes conséquences », il y'a largement de quoi la rassurer avec ça.

J'ai également raconté l'histoire d'une ancienne connaissance de la fac qu'on surnommait le « champignon » dans le groupe : lui ne vivait que pour raconter les ragots des autres et qui ne savait pas tenir sa langue (pourquoi champignon ? en référence à une réplique dans The Departed « FBI are like mushrooms : feed 'em with shit and keep 'em in the dark ») c'est ce qu'on a fait avant de l'exclure (pas littéralement bien sûr, on n'est pas des monstres)

Et pour lui montrer que je ne suis pas collant, je lui ai demandé : « je suis capable de m'attacher sans m'accrocher, et toi ? » parce qu'après le week-end qu'on a passés je suis partant pour qu'on continue à se voir.

Pour résumer, vos programmes sont très intéressants et bien qu'à première lecture j'avais un peu de mal à voir comment mettre ça en pratique, j'ai pu lire entre les lignes et essayer de comprendre à ma façon comment l'appliquer, trouver les solutions aux problèmes et franchir les étapes.

Pour aborder, aucun problème sauf en boîte où parfois je ne suis pas très inspiré, mais pour enchaîner les sujets de conversation et me mettre en valeur, j'y arrive de mieux en mieux. Et l'étape physique n'est plus un souci désormais, tout ça grâce à vos méthodes et vos conseils.

Je suis loin de mon objectif principal mais je m'en rapproche petit à petit, et encore une fois je vous en suis très reconnaissant, pour les articles publiés chaque semaine et les programmes qui sont à notre disposition. Sans oublier mes amis bien sûr, sur lesquels je peux compter et que j'avais perdu de vue pendant très longtemps.

J'ai encore du chemin devant moi mais je me rapproche de celui de que je veux devenir, le meilleur « moi » possible.

ca fait déjà un petit moment que je joue au rat de bibliothèque (2 ans après ma dernière fixette aigue) mais le travail paie, facile à dire mais pas facile à faire mais c'est on ne peut plus vrai.

Pour finir, je vais encore une fois féliciter la Team ADS (depuis le temps que je lis les articles je ne connais pas tous les noms, pas d'excuse) pour le travail que vous faites.

Je continuerai à lire vos articles.

Wish You Guys All The Best, and Keep Up the Good Work.



## FR48 Nightwing - L'alcool et le gène manquant...

Dans la vie d'un player, il y a parfois des défis à relever quand ils viennent se présenter à votre porte. Pour moi, il s'agissait de sortir d'une FriendZone complètement fictive fabriquée par la fille. Laissez-moi vous expliquer le truc...

On va l'appeler Mimi, en vrai elle a un prénom en douze mille mots, elle est Chinoise. Ça a son importance dans l'histoire qui suit. On a eu quelques cours en commun quand on était jeune, sur un module de management. Je ne lui ai jamais adressé la parole, elle non plus, et pour cause, elle ne parlait pas un mot de français quand on était en cours ensemble.

10 ans ont passé depuis la fin de ce cours et un jour, elle m'ajoute sur Facebook pour savoir ce que je devenais. Comme par hasard, ça coïncide avec le moment où j'ai eu mon portrait dans un journal économique assez en vue en Chine.

Je me laisse aller à un épisode de stalking en ligne pour me rendre compte que j'avais complètement oublié son physique et son style : elle est assez menue, mais a l'air d'avoir de très belles jambes et un bon cul, alors je me laisse tenter par sa proposition. Ok, je pars boire un verre avec elle le soir même.

L'embrouille arrive très tôt : elle me demande si elle peut venir avec un pote à elle. En vrai, je m'en fous de son pote, mais je décide de faire le gentil, même si ça signifie la mise en Friend Zone immédiate pour moi.

On passe une heure à boire un verre, le mec est un drogué qui bosse aussi dans la mode, c'est n'importe quoi. Je prétexte donc une soirée avec des potes et je me barre, bien décidé à ne plus lui parler.

J'entre donc en phase de Freeze out : plus aucun commentaire sur les photos Facebook, plus aucun texto, plus aucun message sur Facebook. Je veux qu'elle se demande pourquoi je ne réponds pas. Je veux qu'elle comprenne ce qui m'intéresse chez elle.

Un mois plus tard, après deux propositions de sa part (« *on se retrouve là, je suis avec des amies !* », « *Viens, rejoins-nous, on est dehors avec des copines !* »), elle m'envoie un autre texto : « Ça te dit qu'on se voie ? »

Ma réponse est précise : « *ça me dit, j'ai de quoi faire des cocktails chez moi, passe quand tu veux.* »

Elle : « *Oh mais tu habites où ?* »

Moi : « *A côté de la rue machin.* »

Elle : « *Mais j'habite à 5 minutes à pieds, je suis dans la rue Truc ! Est-ce que tu as de la vodka ?* »

Moi : « *Oui, j'ai de la vodka, et du whisky aussi.* »

Elle : « *Est-ce que tu as du citron ? et du Perrier ?* »

Moi : « *Non, mais je vais en acheter, passe dans une demi-heure !* »

Elle : « *Ok, à tout à l'heure.* »

Même pas besoin d'essayer de la convaincre, pour une simple et bonne raison : elle ne voit en moi aucune menace sexuelle. Elle me voit comme un pote, un bon pote.

A vrai dire, quand elle débarque chez moi, je la vois surjouer l'amitié. Je tiens à lui rappeler qu'en vrai, on ne se connaît pas, pour remettre les choses au clair. Et là elle s'effondre mentalement.

Elle : « *Mais tu es mon seul pote à Paris, tu es mon dernier espoir, tous les mecs ne pensent qu'à me baiser. Ils veulent tous des plans culs, personne ne veut se poser. Personne ne veut être en couple avec moi, je ne suis qu'un défi, qu'une Chinoise pour eux...* »

Moi : « *Ah, désolé de t'apprendre que ça ne va pas changer ce soir. Je t'aime bien, je trouve que tu es une fille sympa, mais je ne veux pas être ton ami. J'ai très envie de toi.* »

Pendant ce temps, elle enchaîne les verres comme un alcoolo de première catégorie, j'ai rarement vu ça chez une femme, surtout avec un aussi petit gabarit.

Elle fume des clopes, me parle de sa vie, me fait essayer sa veste The Kooples mille fois trop petite pour moi, je la porte pour jouer à « devine mon poids » et on commence à se rapprocher physiquement.

Je commence à lui toucher les cheveux, de beaux cheveux noirs et longs. Elle se laisse faire, et me dit qu'elle préfère aller chez elle, mais qu'il ne se passera rien.

NOTE : une fille qui vous dit « *il ne se passera rien* » envisage déjà de coucher avec vous. Pas forcément ce soir, peut-être plus tard, mais quand elle sort l'ASD, l'antislut defense, ça veut dire qu'elle veut coucher avec vous, mais qu'elle n'assume pas d'avoir envie de vous aussi vite.

« *Mais Eros, je ne m'attendais pas à ça de ta part, je croyais que tu m'aimais comme amie. On est amis !* »

Moi : « *Mais non Mimi, on n'est pas amis. On ne s'est jamais parlé en cours, on ne s'est jamais parlé en 7 ans, et là on s'est vus une fois... Je n'appelle pas ça de l'amitié... mais si tu veux, une fois qu'on aura couché ensemble, on pourra être amis !* »

*J'ai merdé, c'est sûr. J'aurais dû mettre les choses au clair dès le début... Mais enfin...*

*Nous voilà en route pour chez elle, et là commence le calvaire mental. La torture chinoise. Les supplices.*

**Supplice 1** : elle fume clope sur clope dans son appartement, c'est vraiment dégueu, ça me gonfle.

**Supplice 2** : elle passe son temps à répondre à des textos d'un mec, « son mec » me dit-elle, qui veut venir la baiser ce soir. Elle me propose un plan à trois, avec un mec que je ne connais pas.

**Supplice 3** : elle se déshabille devant moi, juste le haut, et commence à toucher ma bite en m'interdisant de la toucher. Elle joue, j'aime bien ça, mais ça m'excite et je ne vais pas tenir mille ans comme ça.

**Supplice 4** : elle continue de boire et devient de plus en plus incohérente. Elle se met à me raconter la mort de son ex, des trucs glauques, ses objectifs de carrière, son rapport à l'argent, les critères qu'elle cherche chez un homme. Le tout, en se frottant sur mon sexe, prisonnier de mon jean...

Après un énième verre, je lui dis que je pars. Que j'en ai marre de jouer. La fameuse stratégie du glaçon. Je me refroidis totalement, je reprends le contrôle de mes esprits. Je n'ai pas besoin d'elle, et pas envie de perdre davantage de temps. Je n'ai plus 16 ans, je sais quand une femme joue.

Elle comprend qu'elle risque de finir sa nuit seule si elle n'arrête pas de jouer, et je sais qu'elle a envie de moi quand elle m'amène devant un miroir. Je le rappelle, elle est toujours en culotte, ses longs cheveux noirs qui cachent ses seins. Elle attrape mes mains et me laisse jouer avec ses petits tétons tout durs avant de me dire : « *Promis Eros, ce qui va se passer ne changera rien à notre amitié ?* »

Intérieurement, je ne peux m'empêcher de rire. On n'est pas amis, elle refuse de le comprendre... Donc pour moi, cette nuit ne changera effectivement rien.

Elle ouvre enfin la porte de sa chambre, retire sa culotte, et se met à jouer l'actrice porno. Je dois avouer que je ne m'attendais pas à son « *Fais-moi mal, fais-moi ce que tu veux !* »

Le reste de la nuit nous appartient... enfin, les quelques minutes qui ont suivi. Je me suis rhabillé immédiatement pour rentrer dans la rue Machin. C'est tellement beau, Paris la nuit...

## **LES ENSEIGNEMENTS DE CE FIELD REPORT**

Attention à l'alcool ! Là, je suis limite sur cette soirée-là. C'est rare qu'une fille tienne aussi bien l'alcool, elle a failli me coucher. D'autant plus pour une Chinoise. Vous connaissez les études et rumeurs sur le sujet : les Asiatiques tiendraient moins bien l'alcool que nous, Européens.

<http://forums.futura-sciences.com/biologie/203525-lalcool-asiatiques.html>

Attention à la Friend Zone ! Une amie qui reprend contact vous voit probablement encore comme un ami. A vous de faire en sorte que sa perception change très rapidement, pour qu'elle ne soit pas choquée quand vous lui ferez des compliments sur sa beauté !

# FR49 Eros - Lola et Lulu ou comment gérer vos sexfriends ? (Best Of ADS)

Je ne suis pas un garçon très éthique, vous allez finir par le savoir. Alors une fois de plus, j'ai dû lutter avec les deux moralistes Maxx et Sélim pour publier cet article.

Tout le monde n'aspire pas à être en LTR en permanence, parfois il faut savoir s'amuser. Je vais vous donner les clefs pour gérer vos [sexfriends](#) sans souci.

Parce qu'il ne faut pas croire : gérer une sexfriend, ça demande rigueur et organisation. Et vu que je suis un peu bordélique, vous allez voir l'embrouille qui m'est arrivée récemment...

On me pose souvent des questions sur la gestion de sexfriend, que j'ai aussi renommée PCRM. Si vous êtes un peu dans le business, vous connaissez le CRM, le Customer Relationship Management (la gestion de la relation client).

J'ai décidé d'aller plus loin en créant le PCRM : **le Plan Cul Relationship Management**. J'ai un fichier Excel où j'organise et je classe mes [sex friends](#).

Je dois vous avouer que la dénomination importe peu. Ce sont des filles que j'aime bien (ou pas d'ailleurs), certaines qui sont des amies, d'autres dont je n'aime que la sensualité. Avec certaines je discute beaucoup après, avec d'autres on s'arrête là et elles repartent chez elles.

Voilà comment je fais pour gérer mes sexfriends efficacement !

## AUCUN ESPOIR N'EST PERMIS

Par aucun espoir, je veux dire être clair dès le début.

Les phrases magiques, les phrases bateaux de Sélim sont là pour ça : « *J'ai envie de m'amuser en ce moment* », « *Je sors d'une rupture* », « *je ne suis bon à rien à part offrir des orgasmes en ce moment, un offert pour un acheté, ça te dit ?* ».

Dès le début, je leur fais comprendre qu'elles m'intéressent physiquement. **Je suis hyper direct dans mon game.**

*« Ecoute Lulu, j'adore tes fesses. Je veux dire par là que tu as de très jolis yeux, et que tu as probablement plein de choses à m'apprendre, mais Lulu, je veux te voir nue. »*

Ca passe ou ça casse, je prends le risque, mais vous le savez, « qui ne tente rien n'a rien ». Lulu m'a regardé avec de grands yeux...

*« ELLE : - Mais tu es fou de dire ça à une fille ? Ca marche ?*

*EROS : - Tant que je reste honnête avec moi-même, et avec toi... tant que je ne te mens pas sur mes intentions... Je ne compte pas tomber amoureux de toi, je ne suis même pas sûr qu'on se revoie, mais là cette nuit je pense qu'on peut bien s'amuser ensemble...*

ELLE : - Ah ouais, et comment tu sais ça ?

EROS : - Blabla kino, blabla bisous dans le cou, blabla cheveux... Kiss close, jeu set et match. »

## LES LOIS DU SEX-FRIEND

Pas de câlins après l'amour ? Oh si... Je suis un romantique dans l'âme. Parfois j'aime bien les câlins. Je m'interdis par contre de prendre des nouvelles par texto ou par mail.

Je ne veux pas leur donner un faux sentiment d'importance. Je ne les invite nulle part. Ni resto, ni ciné. A la rigueur une terrasse s'il fait vraiment chaud, avant d'aller chez moi, et encore, je trouve qu'on est borderline...

Ca se passe toujours à l'**abri des regards**. Chez moi, chez elle, je n'en parle à personne. La discrétion messieurs... C'est ce qui vous permettra de les enchaîner sans vous attirer d'ennui ni de reproche.

Je ne vais pas non plus en soirée avec ma sexfriend. Non. Chacun ses soirées, et on se retrouve après, peut-être.

Quant à la question de la fréquence : ça dépend de vous et de vos envies, mais attention, il y a une feinte, vous le verrez au point numéro 3.

## ET SI ON TOMBE AMOUREUX ?

### 1. Si c'est elle qui tombe amoureuse

Merci l'ocytocine... Hormone de l'amour, de l'orgasme et du bien-être, elle favorise l'attachement. Ce qui signifie que si vous faites bien votre boulot, votre sexfriend risque de s'attacher.

Ce n'est pas de sa faute, ce n'est pas de la vôtre, mais quand c'est bien, on y prend goût. D'où une règle communément admise : **si on ne veut pas s'impliquer, on couche deux fois maximum avec une fille.**

Au bout de trois fois, en général les femmes commencent à s'attacher.

La parade à adopter ? **L'espacement dans le temps.**

Ainsi, elle a le temps de s'éloigner, de se détacher, de se faire draguer par d'autres mecs, de développer ses propres sexfriends : bref, elle vous fout la paix royale que vous désirez.

Encore une fois, ce n'est pas une vérité générale, **car certaines vont s'attacher justement parce que vous vous faites rare...**

### 2. Et si c'est vous qui tombez amoureux ?

Ma situation préférée. Toutes mes grandes histoires, dont celles avec Lulu avec qui je suis resté deux ans ont commencé par des relations de sexfriends. Je vois la fille, j'ai envie d'elle, pas d'apprendre à la connaître. Ca vient après. Alors je modifie les règles de manière imperceptible.

**J'enfreins progressivement toutes les règles** : je lui fais des câlins, je lui propose du thé, du café, un petit-dej, je lui propose de passer la nuit chez moi, un Tshirt, une brosse à dents, un cinéma, un verre en terrasse, puis je lui propose de venir avec moi en soirée...

Je bascule du statut de plan cul au statut de PCR (plan cul régulier) au statut de PCRA (plan cul régulier affectif). Et là, tous ces acronymes me saoulent et je me rends compte qu'en fait, cette fille, je l'aime et je n'ai pas envie de la partager.

**Comment passer du sexfriend au couple ?** Un simple : « Je suis bien avec toi » suffit. Si elle vous retourne le compliment, bingo, vous pouvez commander le Scénic et le Labrador. Vous êtes officiellement en couple, et vous pouvez la présenter à tous vos potes.

### **3. Et si on tombe amoureux de quelqu'un d'autre ?**

Si vous tombez amoureux, vous pouvez dire la vérité à votre sexfriend. Ca se fait. « *Bonjour, j'ai rencontré quelqu'un, je pense qu'on devrait arrêter de se voir. A bientôt...* ».

Le « à bientôt » est réservé aux players qui se laissent toujours une porte de sortie.

D'une manière générale, je dis toujours à mes sexfriends que je serais ravi qu'elles tombent amoureuses. Parce que ce ne sera pas de moi. **Je leur souhaite vraiment de tomber sur un gars cool.** Ce ne sera pas moi.

Tomber amoureux, c'est cool, c'est doux, je le souhaite à tout le monde. En tant que sex-friend, je ne vais pas m'opposer au bonheur de ma sexfriend, non ?

### **5. Peut-on avoir plusieurs sexfriends en même temps ?**

Mais c'est le but !

Lola m'a fait un sketch incroyable.

*« Je veux bien être ta sexfriend mais je refuse que tu ailles voir ailleurs. »*

Ahah, hihi, cette fille est folle.

Tout l'intérêt de la sexfriend réside justement dans ce potentiel cumul des mandats. Je me lasse très vite. C'est pour cela que je peux avoir une blonde le lundi, une rousse le mardi, une Américaine le mercredi, une Asiat le jeudi, et des découvertes le week-end...

La notion de sexfriend exclusif n'a à mon sens pas lieu d'être.

### **6. L'histoire bonus : les deux sexfriends.**

Je vous l'ai dit au début de l'article, il m'est arrivé une mésaventure...

Au tout début quand j'étais avec Lulu, j'ai rencontré Lola. Et j'ai donné rendez-vous aux deux le même soir, par inadvertance. Je me rends compte qu'elles arrivent toutes les deux dans 15 minutes, et j'étais bien bloqué...

**Je pouvais au choix renvoyer Lulu, renvoyer Lola, ou renvoyer les deux.**

Annuler Lulu à la dernière minute alors que je commençais à m'attacher, mauvaise idée.

Annuler Lola qui était dans le métro et m'aurait piqué une crise hardcore, je voulais éviter.

Envoyer un texto au deux pour dire : « *Je me suis coupé, je pars à l'hôpital* » ou « *Mon frère vient de rompre, il ne va pas bien, je dois aller le voir* », ça sonnait trop faux.

J'ai pensé à la solution la plus osée : et si j'ouvrais mon lit aux deux ?

Ce n'était pas totalement fou : j'avais déjà expliqué aux deux qu'elles n'étaient pas seules dans mon lit, dans ma tête, et que j'aimais bien tenter de nouvelles expériences.

La clef, ça a été la **sexualisation permanente** avec les deux, en amont. Mon but est toujours de pousser mes sexfriends le plus loin possible, pour qu'on s'amuse le plus possible.

Lola est arrivée en premier. Suivie de Lulu. Lulu était plus joueuse. Et légèrement attirée par les filles. Je les ai présentées comme étant toutes les deux mes « amies », rappelant que je ne voulais pas me poser, mais jouer.

Lulu a pris la balle au bond et on est parti dans une grande discussion sur les sexfriends, les plans à trois. A la fin de la bouteille de vin, la pratique a pris le relais sur la théorie.

*Eros*

## **FR50 Eros – Solenne, la Fille du Dilemme (Best of ADS)**

Je ne sais même plus comment elle avait atterri dans mes contacts Facebook... Le genre de filles que j'avais rencontrée lors d'une soirée de Sélim en 2009 ou 2010, j'avais dû lui parler une ou deux fois, puis j'étais passé à autre chose.

Dans ce field report, j'ai envie de vous raconter un beau cas de conscience, **un dilemme entre mon dark side de compétiteur et mon côté Nice guy**. Que faire quand vous rencontrez une fille et que vous ne voulez pas les mêmes choses ?

### **LE GAME**

Ça a commencé par un statut sur Facebook, où elle racontait sa vie. Elle se plaignait des publicités à la télévision. J'adore la télé, je passe mon temps devant à jouer à Football Manager en même temps (ouais, ça casse un peu le mythe, je fais des trucs chelous parfois...)

Du coup je like son statut pour signaler mon existence, puis je lui envoie un inbox : « *Salut Solenne, il va falloir qu'on aille parler de publicité toi et moi parce que tu as l'air d'être vraiment très remontée... Et les jolies filles énervées, ça m'énerve aussi. Les émotions, c'est contagieux, tout ça... Jeudi ou vendredi, tu choisis !* »

La réponse de l'intéressée arrive très vite : « *Ah ouais, tu proposes des rendez-vous comme ça à des inconnues ? Tu aimes vivre dangereusement, toi !* »

Eros : « *Ecoute, je sors ce soir... J'hésite entre les Champs ou monter vers Saint Germain... Par sécurité, je crois que je vais devoir te demander ton numéro de téléphone pour t'envoyer un texto quand je saurai... »*

Solenne : « *Par sécurité... c'était juste pour info, je ne suis pas du style à arpenter Paris le soir, telles sont les limites de mon côté aventurier 06XXXXXXXX »*

Rendez-vous reporté mille fois par ma faute, j'ai d'autres casseroles sur le feu, je sens que je peux la faire attendre. Elle a beau être très jolie, **elle n'est pas en tête de ma liste des priorités**. Il y a un truc que je ne sens pas chez elle, inexplicable.

## **LA PETITE ROBE NOIRE**

Solenne sort du taxi en jolie robe noire. C'est estival, c'est léger, talons noirs, elle est blonde aux yeux bleus. Je pourrais vous coller la photo de l'actrice à laquelle elle ressemble. Une bombe atomique. Un visage dingue. **Une bouche... à ne pas tomber enceinte...**

Je suis donc sous le charme physique, c'est évident. Resto correct, elle parle peu. Je raconte des conneries toute la soirée. Je commets des erreurs de débutant : je parle beaucoup trop.

Mais c'est parce que je n'ai le choix qu'entre la peste ou le choléra. La peste, c'est moi, un moulin à paroles. L'empêcher de réfléchir, la faire rire, [la mettre à l'aise](#), tout faire pour qu'elle passe un bon moment...

Le choléra c'est elle. Rien à dire. Jamais aucune initiative. J'ai envie d'une femme, pas d'une enfant impressionnable.

**C'est la partie compliquée du rapport homme-femme** : est-ce que je l'impressionne ? Est-ce qu'elle a peur de ne pas être assez bien ? Est-ce qu'elle a peur de ne pas être intéressante (elle a 6 ans de moins que moi, est vendeuse en téléphonie mobile) ?

## **LE KISS CLOSE**

C'était l'été, on arpente les rues de Paris, autour du parc Montsouris. Un très bon endroit pour *chiller*... J'avais commencé à prendre ses mains pendant le dîner, à me moquer de sa manucure de sorcière...

Dans une rue, je me suis arrêté. Pour créer de la tension sexuelle. Mon regard planté dans son regard. Elle sait très bien ce qu'il va se passer. Elle fait semblant de ne pas comprendre et continue de marcher devant moi.

Je ne bouge pas... « *Solenne... Viens voir... il faut que je te dise un secret... »*

Là elle joue le jeu, revient vers moi et se colle presque contre moi. Je lui murmure à l'oreille « *Je te trouve très désirable, tu vois... j'ai bien mangé au resto, mais j'ai envie de te bouffer...* »

Et je commence à l'embrasser dans le cou et dans l'oreille. On a dû rester quatre heures dans la rue à s'embrasser et se frotter comme des ados, j'avais envie de commettre un meurtre. Mais je ne suis pas un sauvage...



Mademoiselle a des principes et [ne couche pas le premier soir](#). Bon, ok... Je rentre me coucher seul en n'oubliant pas un petit texto d'usage « *Merveilleuse soirée en ta compagnie, tes lèvres me manquent déjà* ».

Je n'en pense pas un mot, je suis crevé, je voulais juste la baiser.

## LE HJC

Non, pas *Hijacking*, le détournement de voiture ou d'avion... Le *Hand Job close*, ou pour parler français, la branlette. Horrible. Laissez-moi vous expliquer ça... Deuxième soir, je la revois.

Une technique de forgeron : je n'ai jamais été pour [le slow dating](#), je préfère battre le fer tant qu'il est encore chaud.

Traquenard : pique-nique chez moi. Quand je la vois débarquer, elle est en pantalon. Il fait 1000000 degrés tout de même, on devait être en août ou septembre. Mais le pantalon, c'est un IOD de folie... Soit elle a ses règles et me fait perdre mon temps, soit... elle attend d'être sûre de mes sentiments...

Et merde... Je suis tombé sur une romantique. Ça devait arriver : **elle me demande ce que je cherche, ce que j'attends de cette relation**. Je tente de la faire soft : « *Je n'ai pas de cœur en ce moment, je suis célibataire, ça ne m'amuse pas, mais je prends les rencontres comme elles viennent.* »

OK, une bonne réponse de connard qui pourrais vouloir dire « *je veux m'engager et vivre une histoire sérieuse* » tout comme « *je veux juste baiser et enchaîner les ONS merci* ». Je laisse planer un voile d'incertitude...

Mais je la vois se ronger les ongles. Je vois son [BL](#) se refermer. Elle se met à taper du pied sur le sol, sur le lit, et fait tout pour se maîtriser. Je ne sais pas par quelle magie je finis à poil en baskets sur mon lit.

Mais là, c'est **session supplice de Tantale** : elle est en train de me branler avec sa tête à dix centimètres du but... Je suis calme, je reste calme, je ne prends pas sa tête pour la diriger vers sa destination finale... et du coup, elle n'y va pas. Une heure comme ça... Frustration extrême.

Alors je stoppe la soirée, je ne suis plus au lycée, que diable ! Je la ramène au taxi. Texto d'usage « *nuit merveilleuse blabla* ». Je décide de me lancer dans un FO de 3 ou 4 jours, où je prétexterai un surplus de travail... Pas nécessaire...

## END GAME

Je me dis : « *OK, elle, j'ai investi déjà presque dix heures, ce serait bien relou si ça ne servait à rien...* »

Mais le texto suivant viendra m'aider à prendre une décision...

Solenne : « *Hello :) comme je suis en train de me torturer l'esprit et que j'ai vaguement pensé à m'en prendre à mes ongles, je me dis qu'il vaut mieux que je t'écrive :)... Comme tu l'as dit hier il y a un **manque de communication** et peut-être donc une erreur de jugement.*

Je ne peux pas rencontrer qqn et un jour plus tard coucher avec lui, c'est pas possible, je ne sais pas si ça se fait beaucoup, **si c'est parisien ou je ne sais quoi** mais j'ai besoin de connaître un minimum les gens et d'être un peu plus intime.

Pour moi ce n'est pas une chose qu'on distribue comme ça. Ça n'a rien à voir avec le fait que tu ne me plais pas parce que c'est le cas, je trouve qu'on a une bonne accroche et tu me fais ressentir un tas de choses positives. Je pense qu'une relation, quand elle a l'air de valoir le coup, mérite de l'attention et du coup un minimum d'attente (même si ce n'est pas 17 rdv comme dans How I met your mother ;)). J'aimerais bien avoir ton point de vue là-dessus. »

Elle a l'air gentille, ce n'est pas une fille qui couche facilement, elle ne me plaît pas plus que ça. En 2008, j'aurais fait le salaud. J'aurais feint d'avoir des sentiments pour la baiser puis j'aurais prétexté être toujours amoureux de mon ex pour la larguer.

J'ai vieilli... Je pêche pour le plaisir de la pêche, pas pour coucher avec elle.

**Ma réponse qui me met game over :** « *Chère jeune fille, ce sont des questions touchantes. Je ne vais pas te mentir : c'est l'été, j'ai envie de jouer, je ne cherche rien de sérieux. Je comprends ton point de vue et te souhaite de tomber sur un mec bien. C'est dommage, tu embrassais bien... »*

Est-ce que j'ai perdu l'œil du tigre ? Est-ce que j'ai perdu la force pour [briser les LMR](#) ? Non, ce n'est pas ça. Je sais que ça ne m'aurait rien apporté de plus, mais je sais surtout qu'elle n'aurait pas aimé être prise pour une conne.

S'il y a une règle explicitée dans [The Game](#), c'est de quitter les filles sans les avoir « endommagées ». Pour une fois, j'ai le sentiment d'avoir agi proprement. Je me fais vieux...

*Signé Papi Eros*

# 50 Shades of Eros : et maintenant, à vous de jouer !

Le plus beau field report, celui qui vous parlera le plus et qui sera le plus riche en enseignement, ce sera le vôtre. Les leçons, vous les connaissez. Les techniques de drague et de séduction, vous les connaissez, mais au fond, tous ces Field Reports ne sonneront jamais aussi bien que vos propres succès avec les filles.

Devant le succès de cet ebook, nous avons décidé de lancer une deuxième édition, à laquelle vous êtes invité à participer. Votre pseudo ou vos initiales seront évidemment mentionnées dans les remerciements.

Les seules règles : changer le nom des villes et des filles pour ne blesser personne. Partager pour progresser, oui, mais pas en faisant souffrir ces filles qui nous ont aimé le temps d'une soirée.

Si vous souhaitez participer au tome 2 de 50 SHADES OF EROS, envoyez-nous vos publications à l'adresse suivante : [selim@artdeseduire.com](mailto:selim@artdeseduire.com)

Plusieurs sons de cloches, parce qu'il n'y a pas que le direct game et l'audace de notre auteur EROS dans la vie ! A très bientôt, qui sait, en 2016 pour la suite ?

La Team Artdeseduire, heureuse de partager toutes ces expériences avec vous !

## RAPPEL DES 5 LEÇONS LES PLUS IMPORTANTES DE CES FIELD REPORTS

### 1 : Le sourire

Toujours et encore, sans lui vous n'arriverez pas à grand-chose en soirée ou lors de vos premiers rendez-vous. Aucun premier contact ne saurait être réussi sans une première bonne impression, qui passe par un sourire authentique !

### 2 : L'audace

A l'assaut, à l'abordage, à l'attaque : comme vous voulez, mais vous êtes le leader. Certains des field reports présentés ici sont le fruit de coup de chance énormes, mais généralement, gardez en tête que c'est à vous de provoquer votre chance, que c'est à vous de créer les conditions du succès avec les filles en tentant. Si vous ne tentez pas par peur d'échouer, il n'arrivera rien. Au choix, j'ai toujours préféré un râteau à l'inaction !

### 3 : L'opportunisme

L'opportunisme est l'autre volet de la médaille l'audace, le courage. L'opportuniste est celui qui va profiter des bonnes conditions. Comme on dit « l'occasion fait le larron », et c'est un peu ce que m'a rappelé le Field Report de notre ami qui couche avec une fille à même le sol dans une boîte de nuit à Miami. Peu crédible ? Non, j'ai vraiment envie de le croire parce qu'Eros, Nightwing ou moi-même avons vécu tellement de scènes surréalistes que celle-ci, on l'adore !

#### **4 : La préparation logistique**

Sun-Tzu, l'Art de la guerre. On n'est pas en guerre contre les femmes, on est en guerre contre les résistances. Les apprentis Don Juan ont un job : réduire le plus possible les risques de résistance. C'est un vrai travail cérébral que de penser à tout ce qui pourrait ralentir la progression du lover. Un taxi trop long à venir ? Un mal aux pieds pour les filles en talons ? Trop d'alcool qui fait que la fête n'a plus rien de folle, mais que ça devient un cauchemar ? Le bon dragueur garde l'esprit clair pour profiter de la fête, pour profiter de l'amour et du moment qu'il s'apprête à vivre avec la fille. (Ceci est un message du Ministère de « Buvez avec modération »)

#### **5 : Apprendre à gérer l'après pour la revoir**

Et ce, quelle que soit la relation que vous envisagiez avec elle. En effet, que ce soit pour un coup d'un soir, un pan cul régulier ou une petite amie potentielle, restez correct. Trop de mecs pensent que tout est permis sous prétexte qu'ils ne reverront jamais la fille. Faites attention à votre réputation... Soignez les premières impressions, mais aussi les dernières...

La team ADS ! A très bientôt !

Rejoignez-nous sur [Facebook](#)

Abonnez-vous à la [chaîne Youtube Artdeseduire](#)

[Inscrivez-vous sur le Forum](#) pour poursuivre la conversation !